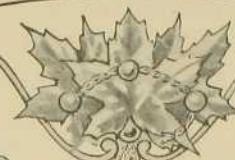


LE PRÉCURSEUR



VOL. VI. 12^e année

MONTRÉAL, MARS-AVRIL 1931

No 2



Oeuvres des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

AU CANADA

MAISON MÈRE, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, près Montréal *(Fondée en 1902)*

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinoises. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

NOVICIAT, Pont-Viau (près Montréal), Cté Laval

ŒUVRE CHINOISE DE MONTREAL *(Fondée en 1913)*

ECOLE CHINOISE, 106 ouest, rue Lagachetière, Montréal *(Fondée en 1916)*

Enseignement français, anglais et chinois.

HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS, 112 ouest, rue Lagachetière, Montréal *(Fondée en 1918)*

Les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

NOMININGUE, P. Q. (Béthanie) *(Fondée en 1914)*

VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Germain *(Fondée en 1918)*

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroir pour les missions.

VILLE DE JOLIETTE, 100, rue St-Louis *(Fondée en 1919)*

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du saint Sacrement. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroirs pour les missions.

VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard *(Fondée en 1919)*

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Récollections pour jeunes filles. Ouvroir pour les missions.

VILLE DE VANCOUVER, 236, Campbell *(Fondée en 1921)*

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langues et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 52, rue Bonaventure *(Fondée en 1926)*

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Œuvre chinoise. Ouvroir pour les missions.

SILLERY, près Québec, 651, rue St-Cyrille *(Fondée en 1928)*

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Ouvroir pour les missions.

GRANBY, 64, rue Ottawa *(Fondée en 1930)*

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Patronages pour jeunes filles.

(A suivre à la page 3 de la couverture)

Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant
du travail



ES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison-Mère et de leur Noviciat.

Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Veuillez lire attentivement ».

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de la bienheureuse Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvroirs catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

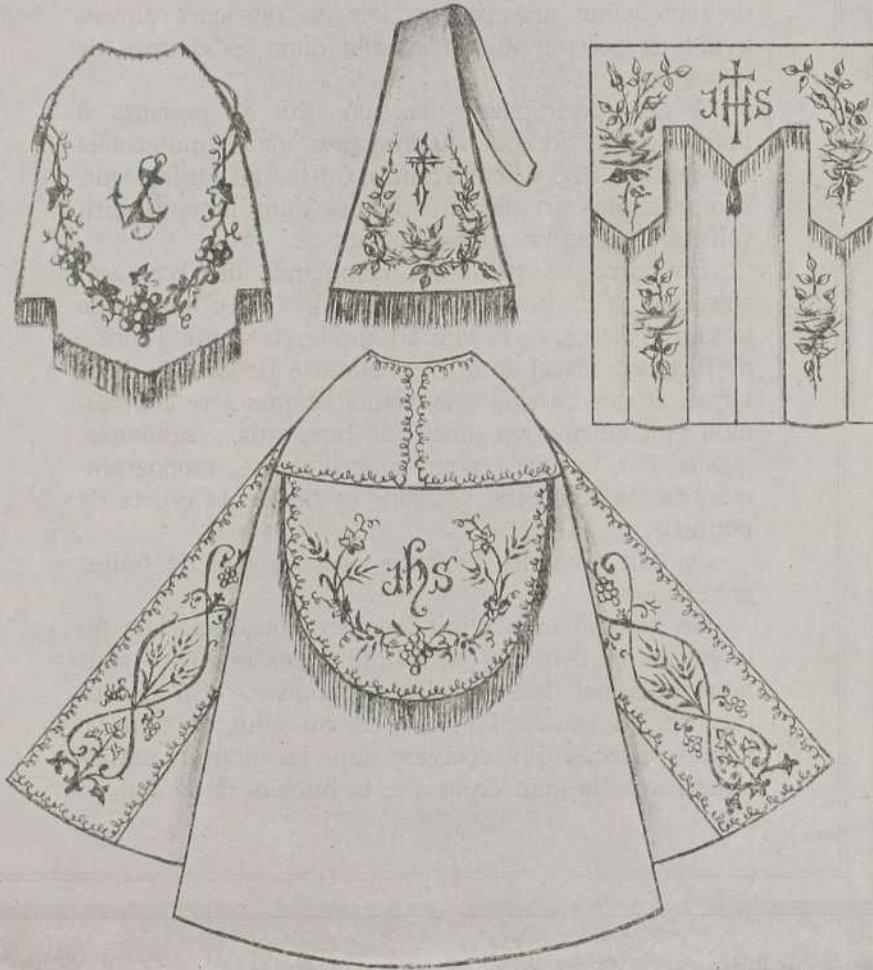
PRIX DONNÉS SUR DEMANDE



QUE VOTRE REGNE ARRIVE



PAROISSE SAINT-JOSEPH



Veuillez lire attentivement

Chasuble, damassée, galon de soie	\$ 16.00 et \$ 25.00
» moire antique avec beau sujet....	25.00 » 35.00
» moire antique, riche broderie d'or	75.00 » 100.00
» en velours, galon et sujets dorés..	30.00 » 38.00
» drap d'or fin, sans ou avec une très riche broderie d'or à la main...	50.00 » 90.00
Voile huméral.....	7.00 » plus
Chape, damas, galon de soie et doré.....	30.00 » 50.00
» moire antique, avec riche broderie d'or.....	70.00 » 90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main.....	100.00 » 150.00
Aube, avec dentelle guipure.....	8.00 » plus
Surplis en toile avec et sans dentelle.....	3.00 » »
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge.....	5.00 » »
Voile de tabernacle.....	5.00 » »
Voile de ciboire.....	4.00 » »
Signet pour bréviaires, peint.....	1.00 » »
Collier pour « Ligue du Sacré-Cœur ».....	8.00 » »

Grande variété de bannières et de dais confectionnés à notre atelier.

Drapeaux en soie, brodés et peints à la main. Hampe en chêne. Lance et raccord cuivre verni or. Frange or mi-fin au bout flottant.

Description et prix donnés sur demande.

ENFANT-JÉSUS EN CIRE

Longueur	Longueur
5 pouces.....	\$ 1.50
7 » 	3.00
9 » 	5.00
12 » 	10.00
<i>Lingerie d'autel</i>	Amicts..... \$12.00 la douz.
	Corporaux..... 8.50 » »
	Manuterges..... 4.50 » »
	Purificatoires..... 5.00 » »
	Pales..... 4.00 » »
	Nappes d'autel..... 6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites.....	\$1.20 le mille
Grandes.....	0.40 » cent

MOYENS PRATIQUES

d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

En contribuant par des aumônes à :

La construction de la chapelle du Noviciat dédiée à Notre-Dame des Missions	
La construction de chapelles en pays de missions	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos maisons du Canada et en pays de missions \$ 20.00	
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une Sœur missionnaire 1,000.00	
Entretien annuel d'une vierge catéchiste 50.00	
Entretien et instruction annuels d'une orpheline 40.00	
Fondation d'un berceau à perpétuité 200.00	
Soins annuels d'un lépreux ou lépreuse 60.00	
Entretien mensuel d'un berceau 5.00	
Rachat d'un bébé viable 5.00	
Rachat d'un bébé moribond 0.25	
Entretien mensuel d'une Sœur missionnaire 10.00	
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions 10.00	
S'abonner au PRÉCURSEUR 1.00	

Les aumônes que vous donnerez aux missionnaires, les secours que vous leur porterez seront employés au mieux pour la gloire de Dieu et ils seront pour vous le placement le plus rémunérateur, le plus sûr, le « cent pour un » promis par Jésus-Christ.

* * *

Le missionnaire ne doit pas être seul à se sacrifier. Il faut que tous les chrétiens s'unissent et viennent en aide à son travail par leurs prières et leurs aumônes.

Notice de l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*De toutes les œuvres divines, la plus divine,
c'est de coopérer avec Dieu au salut des âmes.*
S. DENIS

Origine. — Cet Institut destiné aux missions étrangères, débute le 3 juin 1902 à Notre-Dame-des-Neiges, près Montréal, sous le bienveillant patronage de Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési et sous la direction de feu l'abbé Gustave Bourassa, curé de Saint-Louis de France.

Le 1^{er} mai 1903, la Communauté naissante se transporta au numéro 27, Chemin Sainte-Catherine, Outremont.

En décembre 1904, Mgr l'Archevêque de Montréal, se trouvant à Rome pour prendre part aux fêtes du cinquantenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, soumettait à Sa Sainteté Pie X l'œuvre projetée. « Fondez, Monseigneur, lui dit alors l'auguste Pontife, et toutes les bénédictions du ciel descendront sur le nouvel Institut, auquel vous donnerez le nom de Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. »

Le 8 août 1905, anniversaire de sa consécration épiscopale, Sa Grandeur Mgr Bruchési recevait les vœux des deux premières religieuses et donnait le saint Habit à trois postulantes.

En 1909, sur l'appel de Sa Grandeur Mgr Mérel, vicaire apostolique du Kouang-Tong, la Société ouvrait à Canton, Chine, sa première maison. En 1913, la Mission catholique lui confiait l'importante Léproserie de Shek Lung, et en 1916 le gouvernement chinois lui donnait la direction d'une nouvelle Crèche à Tong Shan, près Canton¹.

But de la Société. — Le but de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception est la propagation de la foi chez les nations infidèles, en esprit d'action de grâces. En conséquence, chaque sujet, par l'émission des vœux dans la Société, voeue à Dieu ses forces et sa vie à l'extension du règne de Jésus-Christ et de son Immaculée Mère, comme un holocauste de perpétuelle reconnaissance, tant en son nom qu'en celui de tous les hommes.

Esprit de la Société. — Les vertus qui doivent caractériser les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, sont: la reconnaissance, l'humilité, l'obéissance, la charité, la joie spirituelle, l'amour du travail et de la vie cachée, l'esprit de foi et de prière, le zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Œuvres en pays infidèles. — L'exercice de toutes les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle: instruction des enfants indigènes, des catéchumènes et des néophytes; formation de religieuses indigènes et de vierges catéchistes, assistance des mourants païens et chrétiens; crèches, orphelinats, écoles de gardes-malades, écoles industrielles, ouvroirs, dispensaires, léproseries, etc.

Œuvres en pays chrétiens. — Diffusion des Œuvres de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi, ainsi que des revues faisant connaître les missions.

Création d'écoles apostoliques ou maisons de recrutement.

1. Voir adresses des autres Missions sur la couverture.

Procures où l'on reçoit les dons en argent et en nature pour les missions.

Écoles pour les enfants des nations dolâtres résidant au pays; direction de cours spéciaux pour les adultes païens; instruction religieuse des catéchumènes et assistance des mourants chinois, nègres, etc.

Ligues de prières et de sacrifices pour l'extinction des sociétés anti-religieuses.

Retraites fermées pour les dames et les jeunes filles.

Exercices spirituels. — Persuadées que la piété est l'aliment de la charité et du zèle, et qu'elle est indispensable aux œuvres qui leur sont propres, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception joignent la vie contemplative à la vie active. Elles vaquent aux exercices suivants: Audition de la sainte messe. Oraison matin et soir, Lectures spirituelles, Récitation du Rosaire en commun, Chemin de la croix en commun, Retraites mensuelles et annuelles, Heures d'adoration devant le saint Sacrement exposé: chaque dimanche et vendredi de l'année et à toutes les fêtes de Notre-Seigneur et de la sainte Vierge. Le saint Sacrement est exposé toute la journée. Il est aussi exposé tous les jours de l'année dans les lieux où l'Ordinaire du diocèse le désire.

Fêtes principales. — La Pentecôte et l'Immaculée Conception.

Conditions d'admission au Noviciat. — La première des qualités exigées des aspirantes au Noviciat est un ardent désir de se dévouer à l'Œuvre des Missions. Elles doivent y ajouter certaines qualités naturelles: jugement sain, droiture, simplicité, générosité et force de caractère.

L'Institut ne comptant qu'une seule catégorie de religieuses, toutes, par des aptitudes spéciales, doivent être en condition de se rendre utiles. Les jeunes personnes qui n'ont pas fait des études complètes sont admises pourvu qu'elles aient une instruction au moins élémentaire et qu'elles possèdent d'autres aptitudes, telles que: science du ménage, de la cuisine, de la couture, etc., ou encore qu'elles aient des connaissances de la musique ou de la peinture.

Les aspirantes sont aussi tenues de produire les certificats suivants: extraits de baptême et de confirmation, billet de recommandation de leur curé ou de leur confesseur, certificat de santé du médecin et consentement écrit des parents si le sujet est mineur.

La durée du postulat est de six mois, celle du noviciat, de deux ans.

Pendant le Noviciat les novices étudient la vie religieuse, s'exercent à la pratique des vertus, s'imprègnent de l'esprit de l'Institut, en apprennent les règles et usages et se préparent de loin à la vie apostolique à laquelle elles se destinent.

La durée des vœux annuels est de trois ans.

Pendant les vœux annuels, les jeunes professes se préparent plus directement à la vie de mission.

A l'expiration des trois années des vœux annuels, la professe se consacre irrévocablement à Dieu par l'émission des vœux perpétuels.

**

Le 1^{er} mars 1925 l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception recevait de Sa Sainteté Pie XI un Bref de louange et l'approbation de ses Constitutions.

Le 8 juillet de la même année, le Souverain Pontife mettait le comble à ses faveurs en nommant l'Éminentissime cardinal Van Rossum, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, protecteur de l'Institut.



Digitized by srujanika@gmail.com



« O NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS »

Le PRÉCURSEUR

Bulletin des
Sœurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'autorisation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. VI. 12^e année

MONTRÉAL, MARS-AVRIL 1931

No 2

SOMMAIRE

TEXTE

Saint Joseph, notre Modèle	<i>Le Précateur</i>	65
Exposition missionnaire de Montréal:		
Les Rédemptoristes à travers le monde		66
Kiosque des révérends Pères du Saint-Esprit		67
Kiosque de la Congrégation de Sainte-Croix		69
Kiosque des révérends Pères Capucins		71
Lettre du R. P. E. Côté, S. J., missionnaire canadien à Haimen, Chine		72
Ligue de prières et de sacrifices		75
Prière à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus		77
Roses effeuillées		77
Echos de nos Missions		80
Extrait des Chroniques du Noviciat		111
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie		119

GRAVURES

Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs	(hors-texte)
L'Atelier de Nazareth	64
Kiosque des révérends Pères Rédemptoristes	66
Kiosque des révérends Pères du Saint-Esprit	67
Kiosque de la Congrégation de Sainte-Croix	69
Kiosque des révérends Pères Capucins	71
Groupe d'orphelines de la mission de Tsung Ming, Chine	73
L'Archange saint Michel	75
Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, patronne des missionnaires	76
Petite cantonnoise	82
Mont Fuji-yama, Japon	90
Au dispensaire de Leao Yuan Sien, Mandchourie, Chine	95
Bambines de l'orphelinat de Tsung Ming, partant pour l'école	99
R. P. Reid, O.P., R. P. Proulx, O.P., Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception et trois nouvelles chrétiennes, Koriyama, Japon	108
Fac-similés des diverses maisons des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception en Chine et au Japon	110



L'ESPRIT DE L'ÉVANGILE EST SORTI DE L'ATELIER DE JOSEPH. LA SAINTE FAMILLE, EN TRAVAILLANT COMME ELLE A FAIT, A MÉRITÉ AUX CHRÉTIENS LA GRÂCE DE LEUR ÉTAT.

Abbé PERDREAU

Saint Joseph, notre modèle

Au bourg de Nazareth, dans sa pauvre demeure,
Joseph, humble artisan, travaille tout le jour,
Debout avant l'aurore, à Dieu sa première heure,
Il offre sa journée, avec joie et amour.

De tout cœur, il adore
L'auguste Créateur.
Il le loue, il l'implore
Avec grande ferveur.

Du pain de l'oraison, il nourrit sa belle âme,
Attentive et docile, elle attire l'Esprit
Qui y verse ses dons, sa lumière et sa flamme.
Et Joseph, chaque jour, aux yeux de Dieu grandit.

Sa prière achevée,
Il se lève et reprend
Sa tâche accoutumée,
Toujours joyeusement.

Le Souverain des cieux, à sa garde fidèle
A confié son Fils, le divin Rédempteur,
Et la Vierge, sa Mère. Il remplit avec zèle
Son devoir de gardien, de sage pourvoyeur.

Pour Jésus, pour Marie,
Ses trésors, son amour,
De tout cœur, il manie
Le rabot tout le jour.

Bien qu'il soit fils de rois, il cache sa noblesse
Au fond d'un atelier, aimant sa pauvreté,
Son métier, son labeur, puisque dans sa Sagesse
Le Seigneur trois fois saint, l'a ainsi décrété.

Il vit de confiance,
De foi, d'amour ardent,
D'aveugle obéissance
Au Seigneur tout-puissant.

S'il faut s'expatrier en l'Egypte lointaine,
Abandonner son toit, ses parents, son pays,
Il part sans hésiter sur la route incertaine,
Répétant en son cœur confiant et soumis:

Le Seigneur nous dirige,
Sa main nous conduira.
C'est Lui qui nous inspire,
Rien ne nous manquera.

Toujours, dans sa bonté, Dieu lui prête assistance
Comme Il le fait encore envers ses serviteurs,
Il les garde en tous lieux. Sa douce Providence
Les conduit, les défend, et bénit leurs labeurs.

Le bonheur sur la terre
Est pour l'homme pieux,
Qui fermement espère
En son Père des cieux.

« LE PRÉCURSEUR »

Exposition missionnaire de Montréal

DU 21 AU 28 SEPTEMBRE 1930

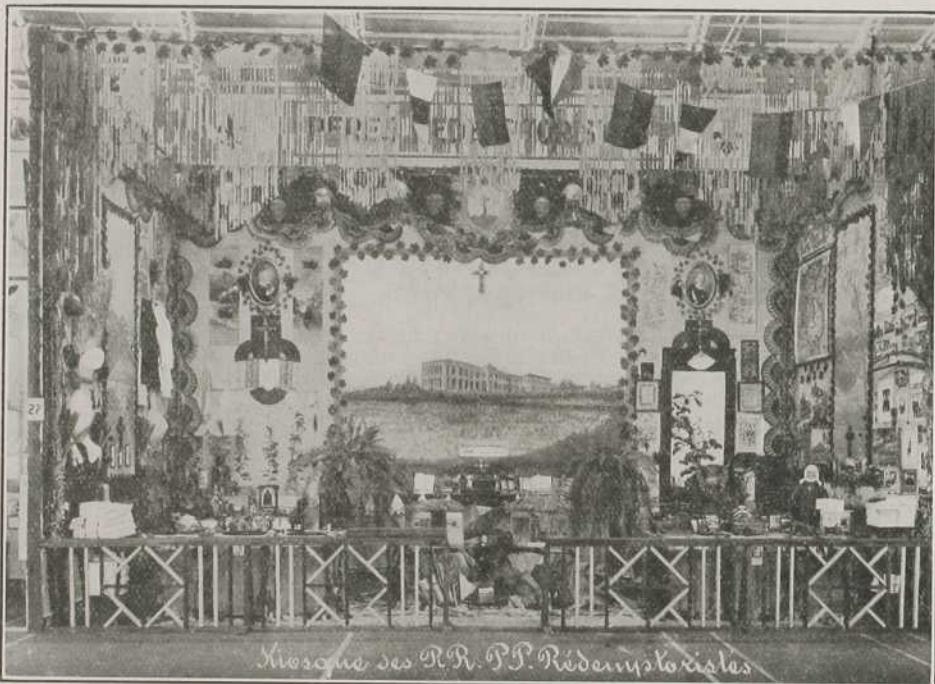
Sous le haut patronage de S. G. Mgr Gauthier

(Suite)

LES RÉDEMPTORISTES A TRAVERS LE MONDE

Les missions étrangères

A l'imitation de leur père saint Alphonse, les Rédemptoristes ont toujours été animés d'un grand désir de répandre la foi de Jésus-Christ dans les pays qui en sont privés.



Saint Clément-Marie était tout zèle pour attirer à l'unique bercail, schismatiques, israélites et bulgares. Marchant sur ses traces, le vénérable P. Passerat envoyait aussi de ses fils en Turquie et au secours de pauvres indiens des États-Unis.

Les Pères belges s'établissaient aux Antilles dès 1858, se préparant ainsi aux rudes missions du Congo. On connaît leur zèle en faveur des Ruthènes du Canada, maintenant sous la juridiction de la province de Toronto, et de la Galicie.

Les Rédemptoristes de Hollande se dévouent en Guyane et au Brésil, les frères français évangélisent l'Équateur, le Chili, le Pérou, la Colombie, la Bolivie. La province de Lyon, par sa fondation d'Alger, bataillera désormais contre Mahomet.

Nous rencontrons les provinces allemandes au Brésil, où ils s'occupent des émigrés japonais, et en Argentine. Celle de Baltimore, aussi au Brésil, avait déjà remplacé espagnols et belges à Porto-Rico et quelques autres îles. Les Irlandais se dévouent aux Philippines et en Australie, les Autrichiens au Danemark, les Anglais en Afrique-Sud.

Enfin, les Espagnols, outre leur mission du Vénézuéla, ont trois fondations en Chine, et les Canadiens français deux en Indo-Chine.

La mission de l'Indo-Chine (confiée aux Canadiens français)

Cette mission a été demandée à la Congrégation du Très-Saint-Rédempteur par la Sacrée Congrégation de la Propagande en 1924. Le cardinal Van Rossum, qui en était, comme rédemptoriste, le porte-parole, proposa qu'elle fût confiée à la province canadienne-française. La proposition fut agréée d'enthousiasme.



KIOSQUE DES RÉVÉRENTS PÈRES DU SAINT-ESPRIT

Le kiosque des PP. du Saint-Esprit, dans sa couleur rouge et violette, évoquait la profondeur de la forêt équatoriale. Pendant que la lanterne automatique nous donne la série des haltes en voyage et des incidents de route au compte des Pères de Bagamoyo (Zanzibar), nous assistons aux scènes de dévouement des Sœurs Missionnaires auprès des bébés. Voyez celui de gauche: il est tout blanc. Vous ne saviez pas que les nègres naissent blancs. Il dort dans sa caisse à savon. Tout ce petit monde est l'espoir de la mission.

A droite, le panorama de la Cathédrale de Yaoundé (Cameroun) nous montre le défilé des porteurs qui accompagnent l'intrépide missionnaire dans son excursion apostolique. Il y a du sel dans la caisse du plus grave des nègres. Le sel est, en Afrique, le sucre pour les enfants. Il y a du calicot rouge et des verroteries pour les échanges: l'argent n'est pas connu dans l'intérieur. Pour ces grands enfants, il faut quelque chose qui brille et la valeur de la marchandise sera proportionnée à l'éclat qu'en fait sortir le soleil. Un jour, nous avons acheté une petite fille avec un fond de bouteille cassée. Ce jour-là le soleil était des plus lumineux. Et le verre était du diamant.

Les Pères du stand, anciens missionnaires du Cameroun et des Antilles, expliquent le reste.

Le P. Chalifoux, premier missionnaire canadien, fondateur de 170 postes de catéchistes au Cameroun, en sait long sur les sorciers de là-bas. Voici les gris-gris, tout un sac d'amulettes qu'un Père a dérobé au sorcier. Cette poupée fétiche devait être portée par une négresse qui ne devait jamais la quitter sous peine d'être privée d'enfants toute sa vie.

Voici une pierre de devination, un feldspath quelconque auquel le fétichiste avait attaché un pouvoir de magie. La tribu devait la garder comme autrefois l'Arche d'Alliance dans l'armée du peuple juif. Un jour, un converti la voit aux mains du Père. « Père, que tu es riche... » et une terreur soudaine s'empare de cette âme rivée depuis sa jeunesse au fétichisme. Ils sont tellement tyrannisés par les incantations du sorcier que cette crainte ne les quitte jamais bien.

Mais qui viendra, dans ce grand corps malade, infuser le sang jeune et frais de notre divine religion? Au Cubango (Angola portugais), nous laissons nos prêtres noirs occuper les missions que nos Pères ont organisées. Et nous allons, plus avant dans les terres, barrer le chemin aux musulmans, qui se rient de notre petit nombre et guettent la mort de nos Pères pour venir s'installer chez eux, sur leurs tombes. En moins de vingt ans, la Mission a passé de 10,000 à 110,000 chrétiens. Le Cameroun, de 25,000 à 300,000 catéchumènes et chrétiens. La Province de Québec compte 5,000 prêtres; nous en avons 35 pour une superficie qui égale la sienne. Et pas de route, et pas de ponts. Nos jambes sont lourdes de fatigue; nos mains sont tremblantes de fièvre; nos yeux sont jaunes de bilieuses, nos tempes battent le tam-tam du paludisme.

Notre cœur cependant reste gonflé d'espérance, toujours jeune à défaut d'un sang toujours frais. Et nous continuons nos 25,000 baptêmes par an. Nous grossissons le nombre de 1,600,000 chrétiens; nous amenons chaque jour d'autres recrues à nos 600,000 catéchumènes.

Nous luttons. La famille chrétienne est le but constant de nos efforts et celui pour lequel nous dépensons le plus de nos ressources matérielles et spirituelles. Au Cameroun, nous avons organisé le « Noviciat des fiancées ». Là, nos jeunes filles bonnes à marier, restent pendant six mois dans les grands baraquements construits pour elles, à proximité de la Mission. Nos Sœurs Missionnaires du Saint-Esprit leur apprennent à décortiquer le café, à laver, à soigner les malades, à faire la cuisine.

On rend de plus en plus rares ces misères de polygamie où le nombre des femmes faisait jadis la richesse du chef de tribu. Cela rappelle le temps où Mgr Augouard (Congo français) recevait la visite d'un Congolais puissant. « Père, donne-moi l'eau du baptême. — Quitte d'abord tes femmes. — Je n'en ai plus qu'une. — Tu en avais encore deux la semaine dernière. — Oui, mais aujourd'hui j'en ai une seulement. — Laquelle as-tu gardée ? — Celle qui avait le meilleur caractère. — Et l'autre ? — Je l'ai mangée. »

Que cette belle démonstration de l'Exposition missionnaire de Montréal après avoir ouvert bien grands les yeux de nos enfants, ouvre aussi les cœurs de quelques-uns, de beaucoup, à la flamme de l'apostolat, et que les Pères du Saint-Esprit (Collège Saint-Alexandre, Pointe Gatineau, RR. I, P. Q.) reçoivent une douzaine de petits missionnaires, le nombre apostolique, qui s'en iront au champ du Père de famille, où nos ouvriers de la première heure ploient et tombent sous le nombre des gerbes qu'ils ne peuvent plus porter.

R. P. H. GORÉ, C. S. Sp.

— Collège St-Alexandre, RR. I, Pointe-Gatineau P. Q.



KIOSQUE DE LA CONGRÉGATION DE SAINTE-CROIX

Ce kiosque renferme divers objets bengalis et plusieurs tableaux illustrant l'œuvre de la Congrégation de Sainte-Croix au Bengale, entre autres: 1^o Palais épiscopal, résidence de Mgr LePailleur, C. S. C.; 2^o hutte de missionnaire; 3^o cathédrale de Chittagong; 4^o école de Saint-Placide; 5^o collège apostolique pour les indigènes; 6^o une Sœur de Sainte-Croix donnant une leçon de catéchisme; 7^o soins donnés à un musulman, au premier dispensaire; 8^o une jeune chrétienne.

**Extrait d'une conférence, prononcée à l'Exposition missionnaire
de Montréal par un révérend Père de Sainte-Croix**

En 1927, Rome confiait à la Congrégation des PP. de Sainte-Croix le diocèse de Chittagong, Bengale.

En 1928, quatre religieuses de Sainte-Croix quittaient le Canada pour aller seconder les travaux des PP. de Sainte-Croix au Bengale Oriental.

Dans le diocèse de Chittagong, sur une population de près de onze millions, cinq à six millions sont musulmans, à peu près deux millions professent l'hindouisme, les autres se répartissent entre bouddhistes, animistes, protestants et autres. Il y a 8,622 chrétiens catholiques.

La conversion du Bengale serait beaucoup plus facile si le missionnaire n'avait affaire qu'à des païens; mais il lui faut lutter contre des préjugés funestes, des superstitions monstrueuses ou simplement baroques, des coutumes perverses qui font de l'Inde un royaume où Satan règne, semble-t-il, en maître absolu.

Une des fausses religions qui fait actuellement le plus de progrès dans l'Inde, c'est l'islamisme et sa rapide diffusion inquiète d'autant plus les missionnaires qu'il est pratiquement impossible pour le mahométan de faire machine en arrière une fois qu'il est engagé dans sa voie. Tout, depuis le Coran qui lui défend de discuter les questions religieuses, jusqu'à l'ambiance dans laquelle il vit, le retient captif, et fait de lui une victime de son serment.

A Chittagong, 60 pour cent au moins de la population est musulmane, et vous voyez ici leur principale mosquée. C'est le lieu où ils se réunissent pour prier Allah!

La religion primitive de l'Inde, après avoir subi maintes transformations, a donné naissance à l'hindouisme actuel, mélange confus de doctrines et de pratiques religieuses les plus diverses. Tels les bazars orientaux où s'étaient pêle-mêle une infinité d'articles disparates, l'hindouisme abrite sous son toit les théologies les plus variées.

Avec le souvenir confus du péché originel et de la rédemption, on retrouve dans l'hindouisme le dogme défiguré de la sainte Trinité. Voici la trinité des Indes, formée de Brahma, Vichnou et Siva. Remarquez que Brahma est représenté avec une figure tout le tour de la tête, pour bien montrer qu'il voit tout.

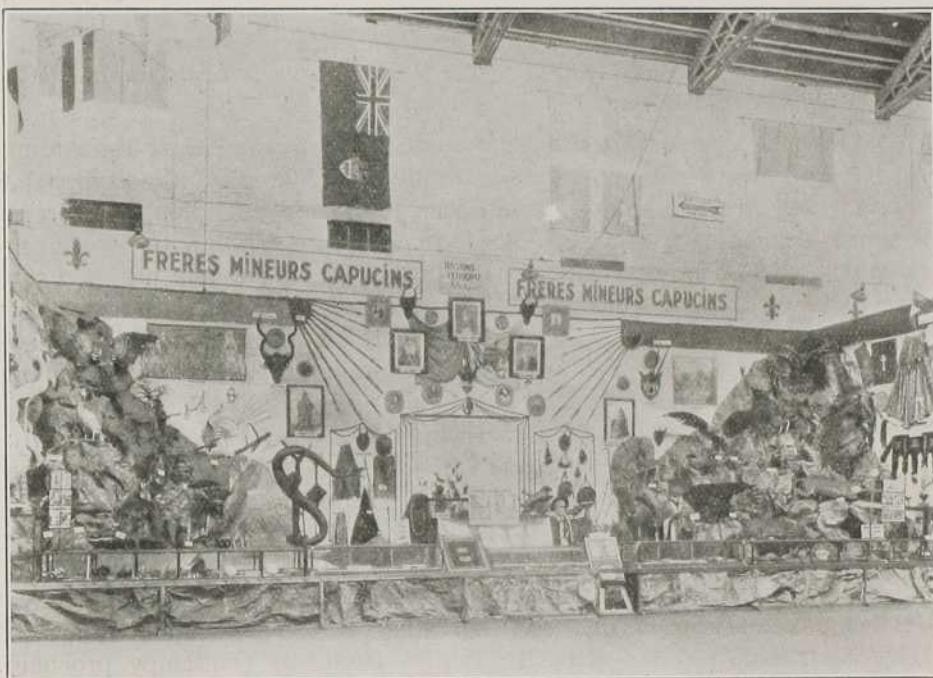
A l'opposé des divinités grecques qui couvraient toujours d'un aspect séduisant les horreurs morales dont elles étaient les protectrices, les divinités du Bengale ne commandent le respect que dans la mesure de leur monstruosité. Voici, par exemple, la déesse de la furie, Gali, dont les fêtes qui durent quinze jours chaque année ont tant de retentissement.

L'imagination s'est complue, semble-t-il, à réunir en elle tout ce qu'il y a de plus dégoûtant. Elle a pourtant ses adorateurs et ses dévots fanatiques qui se livrent pour lui plaisir à des pratiques de pénitence dont aucune description ne peut nous donner une idée. Voici pourtant quelque chose qui vous en donnera une idée. Ce fakir, on donne ce nom aux pénitents de la déesse, a fait vœu de ne jamais ouvrir la main, et de tenir son bras élevé au-dessus de sa tête pendant un temps déterminé, un mois au moins.

Conséquences: Voyez le bras qui se dessèche et les ongles démesurément allongés qui traversent la main. C'est vraiment diabolique.

Voici Bouddha, fondateur et dieu du bouddhisme, religion répandue surtout dans la Birmanie et l'Arakan où 88 pour cent de la population lui appartient. Le bouddhisme constitue un obstacle sérieux à la propagation de l'Évangile précisément parce qu'il met en œuvre une foule de notions toutes voisines des notions chrétiennes: chasteté, confession, condamnation de l'égoïsme, charité, invocation des saints, participation à leurs mérites, etc. Il a son code moral, sa liturgie, ses monastères. Les âmes qui en font partie sentent peu le besoin d'en changer.

Voici un bonze, moine bouddhiste; il vit dans un véritable monastère, il lui est interdit de manger de la viande et il ne peut contracter mariage tant qu'il y demeure. Il peut cependant renoncer au sacerdoce et rentrer dans le monde. Auquel cas, ses obligations cessent. Quand il sort sur les routes, il se voile le visage de son éventail pour n'être pas vu des femmes.



KIOSQUE DES RÉVÉRENDS PÈRES CAPUCINS

Le pavillon des Capucins, orné chaque côté de nombreux animaux naturalisés posés sur les pentes et dans les anfractuosités de simili-rochers, fait penser, au premier regard, à quelque gorge en terre africaine. Les statues de bois, grandeur nature, représentant un guerrier abyssin, une abyssine, une musulmane, corroborent cette impression. Ce pavillon, comme maints autres, est rempli de choses intéressantes à beaucoup de points de vues. Les vives, très vives couleurs de peintures abyssines sur parchemin, de chapes et de toges, de spärterie et de vannerie attirent les regards. On peut voir dans les vitrines des bijoux abyssins en ivoire de lignes simples

et robustes. Au centre de la muraille, une très jolie tête de gazelle mérite bien quelques instants d'attention. Des photographies de lépreux rappellent l'œuvre admirable que les Capucins, frères des Franciscains, accomplissent en Ethiopie, avec l'aide de religieuses. Les lépreux sont assez nombreux en Ethiopie, dit le R. P. Euchariste.

Dans une vitrine on peut voir un Ancien Testament en langue abyssine, vieux de deux siècles, dont le manuscrit ravirait un bibliophile.

« TRISTAN PENSYF »

Lettre du révérend P. E. Côté, S. J.

*Missionnaire canadien à Haimen, Chine
à la Supérieure Générale des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception*

Shanghai, le 18 novembre 1930

TRÈS RÉVÉRENDE MÈRE,

« Je viens à peine de descendre du bateau qui me ramène de Tsungming, cet îlot qui vous dérobe une grosse part de vos tendresses. J'accompagnai Monseigneur; nous y sommes restés deux jours et demi. J'eus amplement le temps de voir, à ma grande joie, la florissante communauté depuis l'arrivée des trois Sœurs que vous nous avez généreusement fournies, non sans qu'il vous en coûte peut-être de gros sacrifices. Il n'en faut pas moins pour veiller sur le berceau du jeune Vicariat de Haimen, un des derniers nés de la sainte Église qu'elle affectionne d'un amour jaloux. Comme pour la primitive Église, les premiers Vicariats indigènes doivent croître dans le sacrifice, sinon dans le sang des martyrs. Vos Sœurs sont prêtres: le travail de renoncement de tous les jours les y prépare. Anciennes et nouvelles ne font qu'un, et il y règne un véritable esprit de famille.

« Les plus grandes des orphelines poussent toujours; elles ont bonne mine et dans quelques années prêteront leurs petits bras aux Sœurs.

« L'ouvrage en est à la toiture; malheureusement, le retard dans l'envoi des briques fait craindre que les travaux ne s'achèvent avant la venue des gelées. Il faudra alors remettre l'achèvement au printemps prochain. L'œuvre que vos Sœurs accomplissent s'affirme, et les bons services qu'elles s'apprêtent à rendre au Vicariat sont visibles pour qui veut ouvrir les yeux.

« Il m'en coûte de prendre sur mon égoïsme et de partager avec vous, révérende Mère, la consolation que j'eus de voir vos Sœurs de Canton; nous avons causé de beaucoup en peu de temps. Voici les grandes lignes de mon voyage: j'accompagnai Mgr Tsu à Shiuchow, siège épiscopal du Vicariat apostolique du nord du Koantong, confié aux RR. PP. Salésiens, où eut lieu, le 9 novembre, le sacre de Mgr Canazei, successeur du vénéré Mgr Versiglia, tué avec son compagnon de route par des bandits communistes. Son Excellence le Délégué était l'évêque consécrateur, assisté de Mgr Fourquet et de Mgr Tsu. Sur tout le parcours, Mgr Tsu a été admirablement reçu. Le voyage aller-retour s'est fait en deux semaines sans

aucune avarie, sans le moindre contretemps. Arrivés à Hong Kong le 4 novembre, le 5, le Directeur du Séminaire de Macao, Supérieur de la mission de Shiuwing, le P. Alves, S. J., condisciple de Mgr Tsu, amenaient Sa Grandeur à Macao. Monseigneur eut une réception triomphale et un séjour des plus hospitaliers de la part du clergé et des Chinois chrétiens de l'endroit. C'était le premier évêque chinois à fouler le sol de Macao.

« Dans la nuit du 6, nous gagnions Canton et y arrivions à l'aurore pour prendre immédiatement le train qui nous attendait à la gare, wagon spécial mis à notre disposition par la bienveillance des autorités civiles de Canton, et protégé d'un char blindé, monté par un détachement d'une soixantaine de militaires. Le Délégué, Mgr Fourquet, Mgr Valtorta y étaient déjà installés. Le voyage, les cérémonies et les fêtes furent harmonisés par les fanfares réunies des Salésiens de Hong Kong, Macao et Shiuchow. Une superbe montée de neuf heures à travers des plaines fertiles et des montagnes, quelque chose même de plus joli que la montée vers Nominingue à travers les Laurentides.

« Shiuchow est une ville ancienne que connurent les premiers missionnaires de Chine se rendant à Pékin. J'ai pu voir les restes de la résidence qu'habita le P. Ricci, S. J., durant sept ans, et une ruelle dont les arcades portent gravé en caractères chinois le nom de « Ruelle de la sainte Religion ». Les résidents avaient été convertis par le P. Longobardi, S. J. Les chrétiens se disséminèrent depuis lors.

« La cérémonie du sacre fut très imposante. Il y eut grande affluence de personnes parmi lesquelles se trouvaient beaucoup de païens. Le maire de l'endroit, plusieurs membres influents étaient au premier plan.

« Au dîner qui suivit, il y avait treize nations réunies: une vraie confusion des langues. On semblait se comprendre, si pas toujours de parole, du moins de cœur. Le lendemain, le retour s'effectua avec la même facilité



L'ESPOIR DE LA MISSION DE TSUNG MING

que pour l'aller. Arrivés à Canton, notre première visite, le lendemain, fut chez vos Sœurs. Le Délégué et les évêques s'y rendirent. Le reste vous sera fourni par vos Sœurs. Après cette visite officielle, je suis revenu sur mes pas et j'ai causé avec vos missionnaires. Il n'y avait plus cet éclat imposant des couleurs épiscopales; c'était tout simplement et tout modestement canadien.

« Dès 2 h. de l'après-midi, nous gagnions Kowloon rejoindre notre *Empress* de retour des Philippines. Souper chez les Pères de Maryknoll, puis... à bord!

« Le 14, nous étions de retour à Shanghai, et le 15, dans l'après-midi, nous étions à Tsungming racontant à vos Tsungminoises les étapes du voyage. Et samedi, le 22, nous revenions à Haimen pour y préparer l'ouverture du nouveau petit séminaire.

« Révérende Mère, Monseigneur a été profondément touché de l'intérêt que vous portez à sa Congrégation indigène et de la coopération que vous lui apportez. Il vous en remercie de tout cœur ainsi que pour les honoraires de messes.

« J'insère dans la présente les vœux de nouvel an de Sa Grandeur et les miens, à vous, révérende Mère, et à toutes les religieuses de votre Congrégation.

« Confiant en vos ferventes prières, je vous prie d'agréer, révérende Mère, l'expression de mes respectueux hommages et de me croire,

« Votre très humble en N.-S., »

Édouard CÔTÉ, S. J.

Je ne refuserais pas un ennemi qui me demanderait un service au lit de mort; comment pourrais-je vous refuser, Vous, ô Jésus, le meilleur des amis, qui du haut de votre croix, comme de votre lit de mort, me conjurez de vous aider à sauver le monde.

HAMON

Grandeur de saint Joseph

Dieu le Père lui a confié ses secrets, Dieu le Fils lui a confié sa vie, Dieu le Saint-Esprit lui a confié son épouse sans tache. Et parce qu'il a été dépositaire fidèle, la très sainte et adorable Trinité l'a établi dispensateur de tous les biens qui nous sont nécessaires en cette vie, et dont les plus essentiels sont: la Dévotion à Marie, l'Union à Jésus crucifié et la Persévérence finale.

Après la très sainte Vierge, il n'est pas de saint dans le ciel dont la protection soit plus efficace auprès du Seigneur que celle de saint Joseph.

R. P. HUGUET

Ligue de prières et de sacrifices

Pour l'extinction des sociétés
antireligieuses



SAINT MICHEL ARCHANGE.

Fête le 29 septembre

Les Associés doivent chaque jour réciter un *Ave Maria*;

Trois fois l'invocation: « O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous »;

La prière de S. S. Léon XIII à saint Michel Archange;

Et s'imposer au moins chaque jour un léger sacrifice.

Les Associés doivent aussi porter la médaille miraculeuse.

PRIÈRE A SAINT MICHEL ARCHANGE

Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat et soyez notre protecteur contre la méchanceté et les embûches du démon. Que Dieu lui commande, nous vous en supplions; et vous, prince de la milice céleste, par le pouvoir divin qui vous a été confié, précipitez au fond des enfers Satan et les autres esprits mauvais qui parcourent le monde pour la perte des âmes. Ainsi soit-il.

Vu et approuvé le 12 mars 1924.
100 jours d'indulgence
† L.-N. Card. BÉGÉT, Arch. de Québec

—○—

Luminaire de la sainte Vierge

dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en action de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge {
10 sous.
75 sous pour une neuvaine.
\$20.00 pour une année entière.



Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus
PATRONNE DES MISSIONNAIRES

Prière à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

PATRONNE DES MISSIONNAIRES

O sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, qui avez mérité d'être proclamée Patronne des Missions catholiques du monde entier, souvenez-vous du très ardent désir que vous avez manifesté ici-bas de planter la croix de Jésus-Christ sur tous les rivages et d'annoncer l'Évangile jusqu'à la consommation des siècles; nous vous en supplions, selon votre promesse, aidez les prêtres, les missionnaires, toute l'Église.

Trois cents jours d'indulgence chaque fois que les fidèles récitent cette prière d'un cœur contrit et avec dévotion.

Indulgence plénière, une fois le mois, aux conditions ordinaires, pour ceux qui l'auront récitée tous les jours du mois.

O sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Patronne des Missions, priez pour nous.
Cent jours d'indulgence.

PIUS PP. XI
(Bref Ap., 9 juillet 1928)

Quelques roses effeuillées par la patronne des missionnaires!...

« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. »

STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

Je suis heureux de remplir ma promesse: offrande de \$1.00 en l'honneur de la « Petite Fleur du Carmel » pour faveurs obtenues. M. A. B., La Reine. — Vous trouverez ci-joint mon chèque de \$5.00 pour faveurs reçues par l'intercession de la puissante Patronne des missionnaires. Il me fait plaisir de vous remettre ce montant promis, gage de ma vive reconnaissance. M. D., Dorval. — Je vous envoie \$25.00 pour la Bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, en action de grâces pour faveurs obtenues. Je m'adresse de nouveau à elle afin d'obtenir la conservation de ma vue et la paix dans une famille. C. V. — Je vous fais l'offrande de \$0.25 pour les missions en l'honneur de la petite Sœur des missionnaires, espérant qu'elle continuera à nous assister dans tous nos besoins. Mme A. D., Montréal. — A la gloire de la puissante Patronne des missions, vous m'obligeerez en faisant publier dans le « Précurseur » la guérison de ma petite Thérèse, j'accomplis ma promesse en vous faisant parvenir l'offrande de \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois. Mme J. Lauzier, Westmount. — Reconnaissance à sainte Thérèse pour faveur obtenue. Mme O. St-Jean, Montréal. — Offrande de \$0.50 en remerciement à sainte Thérèse pour guérison obtenue. Mme P., St-Louis-de-France. — Afin de prouver ma reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, je fais une offrande de \$5.00. Une abonnée des Trois-Rivières. — Reconnaissance à la Patronne des missionnaires pour guérison obtenue; offrande: \$5.00. Une abonnée, Ste-Blandine. — En remerciant de tout mon cœur sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour ses bienfaits, j'inclus \$1.00 en son honneur. Mme J.-L.-B. — En remerciement d'une faveur temporelle obtenue par l'intercession de notre chère « Petite Fleur », je donne \$5.00 pour le rachat d'une petite « Thérèse » chinoise. Mme A. L., Ste-Rose du Dégelé. — Offrande de \$1.00 pour neuaine de lampions à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, en reconnaissance d'une faveur obtenue. Mme D. G., Holyoke, Mass. — Je vous envoie la somme de \$1.00 pour guérison obtenue par l'intercession de sainte Thérèse. Mme T. L., Baie de la Trinité. — En faveur de la Bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, aumône de \$2.50 en action de grâces. Mme D. T., St-Hilarion. — Je vous fais parvenir \$1.00 en l'honneur de la bonne sainte Thérèse pour la remercier de sa bienfaisante protection. R. B., Charlesbourg. — Recevez ma modeste offrande pour la Bourse

de sainte Thérèse, en reconnaissance d'une faveur obtenue par son puissant crédit. Mme W. P., St-Sauveur. — Vous trouverez dans ma lettre \$1.00 pour vos missions lointaines. Je ne cesse de remercier la chère petite Sœur des missionnaires pour les faveurs qu'elle daigne m'obtenir. Je recommande d'une manière spéciale les études de ma petite fille. Mme E. P. — Ci-inclus \$1.00 promis en l'honneur de notre chère petite Sainte pour faveur obtenue. Mme A. A. — Remerciements à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et offrande de \$1.00 pour les missions lointaines. Anonyme. — Ci-joint \$1.25 en faveur de la Bourse de sainte Thérèse en reconnaissance. Mme M.-B. M., Montréal. — Ci-inclus, vous trouverez la somme de \$6.00 pour vos missions lointaines, pour faveur obtenue par l'intercession de la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus. Anonyme, Field. — Sous ce pli, \$1.00, en faveur de la Bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Mme L. C. Boulanger. — C'est avec plaisir que je vais remplir ma promesse de donner \$15.00 pour les missions par versements de \$1.00 par mois en reconnaissance d'une guérison obtenue par l'intercession de la petite Sœur des missionnaires. Mme A. A. — Je vous envoie \$4.00 en l'honneur de sainte Thérèse pour la remercier de ses faveurs. M. C. L., Ste-Anne-de-Beaupré. — J'inclus \$0.50 pour le rachat de deux bébés chinois moribonds en remerciement à notre bonne petite Sainte qui a daigné obtenir la guérison de ma nièce. Avec confiance, je sollicite aussi celle de mon frère. Anonyme, Thetford Mines. — \$1.00 pour les missions, en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour faveur obtenue. Mme J.-F., St-Lin. — Offrande de \$1.00 en reconnaissance d'une faveur reçue. M. L. D., Montréal. — Sainte Thérèse m'a obtenu ce que je lui ai demandé; avec mes remerciements, j'envoie en son honneur \$0.50 pour le rachat d'un petit Chinois. Mme D. Leblanc, St-Vincent-de-Paul. — Vous trouverez ci-inclus \$5.00 pour le rachat d'un bébé viable, tel que promis à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus en hommage de reconnaissance. Mme A. D., Montréal. — Ci-joint \$5.00 en reconnaissance d'une faveur obtenue; vous voudrez bien appliquer cette offrande pour l'une de vos missions en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. A. F., Terrebonne. — Je renouvelle mon abonnement au « Précateur », en remerciement d'une grâce que sainte Thérèse a bien voulu m'obtenir. Mme P., La Tuque. — Je dois une très grande reconnaissance à l'aimable Sainte du Carmel pour ses bienfaits; je vous envoie \$0.75 pour une neuvaine de lampions en son honneur. Une abonnée de Rosemont. — Remerciements à sainte Thérèse pour faveur obtenue. Mme Lucien Vaillancourt, Pointe-Claire. — Selon ma promesse, je vous inclus mon chèque de \$5.00 pour le rachat de petits Chinois, en reconnaissance d'une grâce reçue par l'entremise de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. L.-J. C., Montréal. — Offrande de \$11.00 pour remercier sainte Thérèse de faveurs obtenues. Anonyme. — Je vous envoie \$1.00 en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus; je destine cette aumône aux missions. Une abonnée de St-Zacharie-de-Beaute. — Vive action de grâces à la Patronne des missionnaires pour une grande faveur; j'envoie \$0.25 pour ses missions; si par sa puissante entremise mon mari trouve une position permanente, nous promettons \$1.00 par mois pour les missions. Mme J.-A. D., Montréal. — Vous trouverez ci-inclus un abonnement au « Précateur » ainsi que l'offrande de \$1.00 pour le soutien des missions chinoises en reconnaissance d'une faveur obtenue par l'intercession de la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus après promesse de faire publier. Mme I., Aldenville, Mass. — Pour remercier sainte Thérèse de deux guérisons obtenues par son intermédiaire après promesse de faire publier, je vous inclus mon offre de \$1.00. M. Henry Barlow, St-Ferdinand d'Halifax. — Je vous envoie ci-inclus le montant de \$5.00 pour aider vos missions en remerciement d'une faveur obtenue par sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Un jeune homme de Hearst. — Remerciements à sainte Thérèse pour faveur reçue; offrande de \$5.00 pour la Bourse en son honneur. Une abonnée de Grondines. — Bénie soit la glorieuse Patronne des missions qui a bien voulu m'obtenir les faveurs que je sollicitais; vous trouverez ci-inclus \$1.00, acquit de ma promesse. D.-V. B. — Comme preuve de ma vive reconnaissance à sainte Thérèse, j'inclus mon chèque de \$10.00, dont \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois et la balance pour le soutien d'une missionnaire. Mlle P., Boucherville. — Vous trouverez ci-inclus \$2.00 pour racheter des petits Chinois moribonds, en action de grâces — Je vous adresse \$1.00 en faveur des missions en remerciement à la « Petite Fleur » pour ses bienfaits. Anonyme. — Veuillez trouver ci-inclus un chèque de \$5.00 pour la Bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, c'est l'humble expression de ma gratitude pour les faveurs que cette chère petite Sainte m'a obtenues. M. J. P., Montréal. — Aumône de \$2.00 pour les missions comme tribut de reconnaissance à sainte Thérèse; je la prie de bien vouloir m'obtenir d'autres faveurs particulières. Si exaucée, je lui en serai reconnaissante. Une abonnée, L. B., Montréal. — Je vous envoie mon humble contribution à la Bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, en action de grâces pour une grande faveur obtenue par l'intercession de cette petite Sainte. Mme A. C., Ste-Sophie. — Mille mercis à la « Semeuse de roses » pour tous ses bienfaits. Mme R. R., Montréal. — Remerciements à sainte Thérèse pour plusieurs faveurs; offrande de \$5.75. Une abonnée. — Ci-inclus, \$5.00 pour les missions, en reconnaissance de faveurs obtenues. Mme J.-J. P., Montréal. — Ayant fait une promesse à sainte Thérèse pour obtenir une grâce, je viens l'acquitter en vous envoyant \$2.00 pour ses missions. Je l'en remercie de tout mon cœur et lui demande de me continuer, ainsi qu'à tous les miens, sa puissante protection. Mme G. G., Montréal. — En hommage de reconnaissance envers Celle qui ne se lasse pas d'effeuiller des roses sur la terre, je fais l'offrande de \$2.00. Mme Aug. Legault, Montréal. — Vous trouverez ci-inclus un bon de poste de \$5.00 pour la Bourse

de sainte Thérèse pour faveur obtenue après promesse de publier. Mme X., Montréal.— Aumône de \$2.00 en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue après promesse de publier. Mme Ernest Boulianne, St-Augustin de Péribonca.— En faveur de la Bourse de sainte Thérèse, je donne \$5.00 en action de grâces pour bienfait reçu. Mlle G. Daignault, Montréal.— Vive gratitude à la petite Sœur des missionnaires pour sa bienfaisante protection. Mme Jules Tremblay, Mistassini.— Offrande de \$5.00 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. M. G.-H. D., Joliette.— Ci-inclus, \$5.00 pour la Bourse en faveur d'une missionnaire, en reconnaissance. Une abonnée, Montréal.— Ayant obtenu ma guérison après avoir promis \$3.00 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, je vous fais parvenir mon offrande. Mme E. Vachet, Verdun.— Reconnaissance à sainte Thérèse pour faveur obtenue. Mme G. R., Louiseville.— Je vous inclus \$1.00 en reconnaissance d'une guérison obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus après promesse de publier. J.-A. B., Cap St-Ignace.

On nous prie de publier: Mes remerciements à sainte Anne et à la petite sainte Thérèse pour le succès d'une opération avec offrande de \$1.00 pour vos missions. Mme D. Drouin, St-Maxime de Scott.— En reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et sainte Marguerite pour guérison obtenue, offrande: \$0.50. Mme J.-H. B., Ste-Marie de Beauce.— Reconnaissance à saint Joseph et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour plusieurs faveurs obtenues; offrande de \$0.25. Une abonnée au « Précateur », Valleyfield.

Fidèle à sa promesse, la glorieuse Patronne des missionnaires se plaît à effeuiller des roses sur la terre. Quarante-deux autres personnes ont été favorisées de son puissant crédit auprès du bon Dieu.



Bourse Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour l'adoption d'une missionnaire

Une bourse est une somme d'argent dont l'intérêt crée une rente perpétuelle pour le soutien d'une missionnaire. Les bourses sont fondées en l'honneur d'un saint ou d'une sainte dont elles portent le nom. La religieuse dont le soutien est assuré par la fondation d'une bourse devient pour la vie la missionnaire du donateur ou de la donatrice et tient sa place auprès des pauvres infidèles. Les fondateurs des bourses participent à tous les avantages spirituels de la communauté. La somme de \$1,000.00, donnée en un ou plusieurs versements par une ou plusieurs personnes, forme une bourse complète.

Offrande de la Bourse Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Nous recevrons avec reconnaissance toute offrande, faite en action de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux bienfaits, pour la formation complète de la Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daignez la « Patronne des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire et en retour, faire tomber sur elles une pluie de roses!

En novembre-décembre 1930.....	\$105.50
En janvier-février 1931.....	157.50

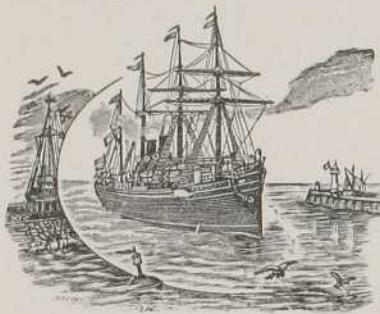
Une prière fervente pour le repos de l'âme de Mademoiselle Armance Provost, de Montréal, membre du Cercle de couture « Sainte Madeleine » pour les missions des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

Échos de nos Missions

En route pour Mandchourie, Chine

*Extrait du Journal de voyage des Sœurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception, parties pour la Mandchourie
le 6 novembre 1930*

Dédicé à leur vénérée Mère Supérieure Générale



Kobe, 26 novembre 1930

Deo Gratias!... Nous voici enfin arrivées à Kobe!... Après un souper pris à la hâte, nous sortons sur le pont où nous attendaient déjà le R. P. Fage, des Missions-Étrangères de Paris, et son secrétaire. Ils ont l'obligeance de s'occuper de nos bagages et de nous conduire à la douane pour les formalités d'usage. Là, viennent nous rencontrer les Sœurs du Saint-Enfant-Jésus qui nous

offrent la plus cordiale hospitalité pour les deux jours que nous avons à passer à Kobe, car aucun bateau japonais ne fera le service, d'ici à Dairen avant vendredi. A notre arrivée au couvent, nous avons le plaisir de faire connaissance avec deux compatriotes dont l'une, Sœur St-Paul, était de passage à notre Maison Mère au mois d'août dernier.

Jeudi, 27 novembre. Fête de la Médaille miraculeuse

Afin de nous unir davantage à notre chère Maison Mère, en cette belle fête de la Médaille miraculeuse, nous prenons pour sujet de méditation et de lecture spirituelle un passage de la vie de la sainte Vierge.

Cet après-midi, après avoir visité le bateau qui nous conduira à Dairen, nous nous rendons à l'église paroissiale. Chemin faisant, nous arrêtons à un temple païen, puis nous visitons l'Orphelinat des Sœurs du Saint-Enfant-Jésus. Nous sommes charmées d'entendre chanter *'Ave Maris Stella* par les bébés, des fillettes de cinq à six ans. Cet orphelinat est dirigé par deux Sœurs françaises aidées de Sœurs japonaises.

Vendredi, 28 novembre

Nous embarquons enfin sur l'*Ural Naru* qui doit nous conduire au Céleste Empire. En nous éloignant du rivage, nous récitons le *Magnificat* en reconnaissance des bons services que nous ont rendus le R. P. Fage et les Sœurs du Saint-Enfant-Jésus qui sont vraiment une Providence pour les missionnaires de passage à Kobe.

Samedi, 29 novembre

Nous n'avons ce matin, ni messe, ni communion; nous nous efforçons d'y suppléer par de ferventes communions spirituelles.

Nous passons l'avant-midi au port de Chimonosaki. La température étant très belle, nous sortons sur le pont où nous nous intéressons à voir le va-et-vient des barques qui amènent des passagers et leurs bagages. Toute la journée, nous longeons les côtes du Japon, c'est très beau comme site, mais cela ne vaut pas, à nos yeux, notre belle province de Québec.

Dimanche, 30 novembre

En ce jour spécialement consacré, dans notre Institut, à la reconnaissance, nous nous unissons à toutes nos Sœurs, pour remercier le ciel des bienfaits sans nombre prodigés à notre chère Communauté; nous rendons aussi grâces à Dieu et à la Vierge Immaculée de l'inestimable faveur de notre vocation religieuse et missionnaire. En cette circonstance, nous nous renouvelons dans la résolution de faire de toute notre vie, selon l'esprit de notre Institut, un acte perpétuel de reconnaissance.

Ce soir, après la méditation, nous chantons « Venez divin Messie ». Comme c'est pendant la neuvaine préparatoire à la fête de l'Immaculée Conception, nous prions notre toute bonne Mère de hâter, par son intercession, l'avènement du règne de Jésus dans le cœur de tous les hommes.

Mercredi, 3 décembre

Nous voici parvenues, depuis hier, au terme de notre voyage, à notre nouveau « chez nous » de Mandchourie. Débarquées à Dairen, lundi, à 2 h., nous prenions le train à 9 h. pour arriver à Sze-Ping-Kai le lendemain vers 11 h. A la gare, nous avons eu la grande joie de voir Sœur St-Mathias venue à notre rencontre. Nous nous sommes rendues à l'évêché où Mgr Lapierre nous accueillit avec une bonté vraiment paternelle; étant actuellement en tournée pastorale, il avait même interrompu sa visite pour être chez lui à notre arrivée. Après avoir entendu la messe du R. P. Bérichon, la première depuis notre départ de Kobe, Monseigneur nous fit visiter l'évêché. Après le dîner, nous reprîmes le chemin de la gare pour effectuer, cette fois, la dernière étape de notre voyage. Sœur St-Mathias fit route avec nous jusqu'à Pa Mien T'cheng; là, nous avons eu la surprise et le grand bonheur de voir toutes les Sœurs de la Mission venues nous rencontrer à la gare pour nous dire un affectueux bonjour. Le P. Jasmin qui se rendait à Leao Yuan Sien, pour prêcher une retraite aux vierges, devint ensuite notre guide de voyage pour le reste du trajet. Enfin, vers 3 h. 30, nous arrivions à la Mission; après le salut du saint Sacrement et le chant du *Te Deum* à l'église paroissiale, nous nous sommes rendues immédiatement à la chapelle de notre couvent pour la cérémonie tout intime de notre consécration à notre Immaculée Mère. Puis, nous laissâmes déborder nos coeurs... longtemps nous avons parlé de vous, bien-aimée Mère, de notre si bonne Sœur Assistante et de la chère Maison Mère.

J'aime beaucoup notre petit couvent; c'est très propre et bien éclairé, on y respire l'air de chez nous... La chapelle surtout me plaît beaucoup,

l'autel est une copie presque parfaite de celui de la Maison Mère. Quand nous sommes arrivées, la parure était faite pour la fête de saint François Xavier, parure de roses et de grappes rouges, c'était très joli et comme chez nous. Vraiment, lorsque nous sommes à l'intérieur de notre maison, nous pouvons facilement oublier les énormes distances qui nous séparent et nous faire la douce illusion d'être dans une de nos maisons du Canada, pas bien loin de la Maison Mère...

Cet avant-midi, nous allons saluer les vierges et visiter le dispensaire. Là, par exemple, c'est la Chine. A notre arrivée au dispensaire, Sœur St-Denis était à panser une pauvre femme dont la figure est toute couverte de plaies. Vous les aimeriez, ma Mère, ces pauvres Chinois, ils sont si misérables!

Je vous envoie, bien-aimée Mère, mon plus affectueux bonjour et vous remercie de tout mon cœur de mon élection pour les missions lointaines.

Votre indigne mais très aimante enfant,

Sr MARIE-JOSÉPHINE¹

EN ROUTE POUR CANTON, CHINE

*Lettre de Sœur Marie-de-Loyola, Missionnaire de l'Immaculée-Conception, partie pour Canton le 1^{er} décembre 1930,
à sa Supérieure Générale*



PETITE CANTONNAISE

*En la fête de saint François Xavier
3 décembre 1930*

MA BIEN-AIMÉE MÈRE,

« Mon passage à Outremont me semble une envolée en aéroplane tant il a été rapide. Le bon Dieu l'a ainsi voulu, qu'il en soit béni!

« Je vous remercie pour les bontés et les délicatesses dont vous m'avez comblée au cours des quelques heureux jours passés auprès de vous. Merci aux chères Sœurs qui se sont fatiguées pour nous rendre agréable le séjour à la Maison Mère. Merci aux petites Sœurs de la cuisine, de la couture, merci à toutes, enfin, pour leurs bons sourires qui faisaient du bien. Je n'oublierai jamais ces trop courtes heures passées au cher « chez nous ».

« Le voyage est bon. Je n'ai pas besoin de vous en décrire le parcours; maintes fois, nos devancières, sur la route des missions, ont chanté

sur tous les tons les beautés naturelles de notre cher Canada. Sous une nappe de neige immaculée, prairies, lacs et rivières ont tous les mêmes charmes. Pour moi, qui n'ai pas vu de neige depuis six ans, le spectacle est

1. Éliane GRAVEL, de St-Prosper, Cté Champlain.

nouveau et ravissant. Les sapins ploient sous son poids et les arbres, couverts de verglas, sous les rayons du soleil, semblent avoir fleuri des diamants. C'est merveilleusement beau! Jamais, sous le *beau ciel d'Italie*, tant chanté par ses poètes, on a vu chose pareille! Ce n'est pas non plus l'extrême Orient qui peut offrir semblable spectacle. Le Créateur n'était pas à bout de ses trésors quand il fit naître le nouveau monde. Dans notre jeune pays, tout est grandiose.

« Selon que vous me l'avez conseillé au début de ma vie religieuse, quand nous passons des villes et des villages, j'en salue les anges gardiens et je cherche un clocher pour, de loin, adorer l'Hôte divin, l'Ami de partout, l'Ami de toujours. Je pense qu'il nous regarde passer et cela me fait du bien; son regard nous fait oublier les distances.

« Priez pour moi, chère Mère, car c'est le temps de le dire, je vais dans un pays possédé non par sept démons, mais par des milliers; mais notre Immaculée Mère leur écrasera la tête à tous; si c'est au prix de notre sang, tant mieux!

Jeudi, 4 décembre

« Hier soir, nous étions à Winnipeg et, ce matin, nous nous sommes éveillées dans la Saskatchewan; que de chemin parcouru pendant la nuit! Même sans nous en apercevoir, nous avançons vers notre but, le train file toujours. C'est bien l'image de la vie, quoi que nous fassions, elle file, file vers l'éternité. Heureuses sommes-nous, d'être montées dans le wagon de la sainte obéissance, nous n'avons qu'à laisser filer, travaillant ou dormant, nous atteindrons notre but: « Faire connaître et aimer partout notre Immaculée Mère »; à elle ensuite, comme aux beaux jours de Bethléem, de présenter son divin Fils à l'adoration des petits et des grands.

« En sortant sur la plate-forme de l'observatoire, j'aperçus une belle étoile qui brillait doucement. J'y vis le symbole de ma Mère du ciel qui veille sur les missionnaires de son Immaculée Conception. En scrutant l'azur du firmament, deux autres plus petites, mais brillantes aussi, apparaissent à mes regards et j'y vis le cœur de mes deux mères de la terre qui me suivent par leurs prières à travers monts et plaines et jusque par delà le Pacifique. De mon âme jaillit un vibrant *Magnificat*, suivi de cette prière trois fois filiale: « Mère de Jésus, et la mienne, comblez d'années et de consolations celle qui me reçut des mains du Créateur et berça mon enfance, et celle qui dirigea mes premiers pas dans le sentier des vertus religieuses. »

« Nous avons ce soir un superbe coucher de soleil: tous les tons du bleu et du rose s'harmonisent dans le firmament, et les rayons du soleil se jouant dans les nuages floconneux les contournent d'une légère bordure d'or. C'est dommage que je ne sache pas manier le pinceau. Au ciel, je me dédommagerai...

Vendredi, 5 décembre

« Nous sommes dans les Rocheuses. Quelle magnificence! Nous les avons d'abord admirées au clair de la lune, le spectacle est unique. Ce matin, nous nous rendons à notre poste d'observation pour notre prière du matin. Comme il est facile de se mettre en présence du Créateur en face

des grandes merveilles de sa Droite. « Montagnes, lacs et rivières, bénissez le Seigneur. » Au pied de ces monts géants, comme nous nous sentons petites! Qu'est la majesté de ces monts dont la cime se perd dans la nue en face de l'Immensité de Dieu qui remplit l'univers? Les uns après les autres, ils disparaissent à nos regards étonnés. Dieu seul est toujours, Lui seul est partout. En son sein, il n'y a pas de distance; là, je vous retrouve, ma bien-aimée Mère, je retrouve tous ceux que j'aime.

« Chère Mère, que je voudrais que vous vissiez les beautés qui s'étaient en ce moment sous nos yeux. Ce sont des lacs de toutes formes, encadrés par des pics plus ou moins accentués, des rivières au cours capricieux, aux eaux légèrement ondulées. Ici et là, quelques petits hameaux, des maisonnettes isolées, presque rien de l'homme. « Œuvres du Seigneur, bénissez-Le et exaltez-Le à jamais. » Depuis deux jours, si je puis ainsi m'exprimer, nous vivons notre *Benedicite*.

« A 10 h. 15, nous entrons en gare. Deux de nos Sœurs nous y attendent, les bras grands ouverts. Comme il fait bon, pour des Sœurs, se retrouver et revivre ensemble, ne fût-ce qu'un jour.

« Notre maison de Vancouver est bien le Béthanie de vos voyageuses, chère Mère, comme nous nous y reposons bien aux pieds du Maître adoré, entourées des délicatesses de nos Sœurs.

Dimanche, 7 décembre

« Nous avons déjà une journée de mer de passée. Les deux tiers des passagers sont malades.

« Il y a à bord un évêque protestant, mais pas de prêtres catholiques. Nous espérons pouvoir nous restaurer l'âme à Honolulu; selon toutes prévisions, nous arriverons à ce port dans la nuit de jeudi, le 11, et il y a une église catholique tout près du quai.

Lundi, 8 décembre

« La mer est toujours de mauvaise humeur. Le soleil ne s'est montré, ce semble, que pour chanter l'Immaculée. Nous aussi, accompagnées par l'orchestre des flots, nous lui avons chanté, quand il n'y avait personne sur le pont, notre beau cantique: « Fille du Roi », et aussi le refrain du Rosaire de circonstance: « Montez vers la voûte azurée ». Le concert, pour n'être pas brillant, ne manquait pas d'être pieux et filial.

« Nous sommes un peu attristées de n'avoir pas de messe, mais nous communions au divin Vouloir et, en esprit, nous faisons le tour de nos chapelles et des églises du monde entier pour recueillir quelques gouttes du sang précieux de notre divin Sauveur qui s'offre sans cesse à l'adorable Majesté. Trois fois, au cours de la journée, je fais le tour de mon rosaire. Avec des *Ave* et le Sang de Jésus, je veux préparer mon apostolat à Canton.

Vendredi, 12 décembre

« Enfin nous voici à Honolulu. Une bonne moitié des passagers débarquera en cette île quasi enchanteresse, dit-on. J'avais caressé l'espoir d'y faire la sainte communion, mais mes compagnes étant trop malades, une

fois de plus, nous communions à la sainte Volonté de Dieu, en nous contentant d'une visite à son sacrement d'Amour.

« C'est notre dernière chance, bien-aimée Mère, de vous souhaiter un joyeux Noël et une heureuse année, abondante en fruits de salut pour nos pauvres païens. Permettez à vos trois enfants voyageuses de vous baisser bien filialement et de vous demander de les bénir.

« Votre aimante enfant, »

Sœur MARIE-DE-LOYOLA¹

Extrait du Journal de voyage

Samedi, 13 décembre 1930

Que le bon Dieu est bon! ce cri s'échappe sans cesse de nos poitrines. La journée d'hier a été pour nous une vraie gâterie du bon Dieu; qu'Il en a des délicatesses en réserve, ce bon Maître, pour ses missionnaires! Les Iles Hawaï sont les premières terres que nous rencontrons après Vancouver. On nous en avait dit monts et merveilles. Il nous tardait de les voir de nos yeux. Depuis deux jours, la mer était plus calme et nous pressentions la terre. Comme les mouettes de Vancouver ont voulu nous donner le dernier salut canadien, de même, celles des Iles ont tenu à être les premières à nous souhaiter la bienvenue.

Dès l'aurore du 12, nous apercevions l'Ile Molokai où le P. Damien voulut se faire lépreux pour ses lépreux et où il mourut martyr du dévouement.

Vers 8 h., notre majestueuse *Empress* est en face de Honolulu; elle jette l'ancre pour attendre les officiers d'émigration et de douane. Les passagers qui débarquent à Honolulu sont très peu nombreux et presque tous citoyens américains, la besogne est vite faite. Nous nous remettons bientôt en marche et ce n'est que vers 9 h. 30 que nous entrons au port. Le spectacle est bien nouveau et très amusant. D'abord, c'est un groupe d'indigènes au teint bronzé, à la chevelure noire et crépue, montrant une belle rangée de dents étincelantes de blancheur, qui viennent à la nage, à la rencontre du navire. Ils sont comme de vrais poissons, plongent, pirouettent, s'assoient, font la planche dessus et entre les eaux, évoluent comme s'ils étaient sur terre, c'est merveilleux, stupéfiant même. De leurs cris, de leurs grands yeux noirs pleins de convoitise, ils nous supplient de laisser tomber dans la mer des pièces de monnaie qu'ils vont ensuite chercher. Un seul plongeon, quelquefois de 70 pieds, et ils reviennent avec la monnaie qu'ils nous montrent triomphalement. Après deux ou trois plongeons, nous ne voyons plus briller les belles dents blanches, parce que, dit-on, la bouche tient lieu de porte-monnaie.

Pendant la manœuvre pour accoster, la fanfare de l'Ile, par des notes joyeuses et ses chants nationaux, salue l'*Empress* et son personnel. Les personnes qui attendent sur le quai ont les bras chargés de fleurs naturelles et dès que la passerelle est mise, elles envahissent le pont et enguirlandent ceux qu'elles sont venues rencontrer, qui sa femme, qui ses enfants, qui

1. Orphise BOULAY, de Coaticook.

des amis; la scène est vraiment gracieuse. Ces guirlandes aux mille couleurs et très parfumées, accentuent les joies du « revoir » et mettent dans l'atmosphère un air de fête exceptionnel. Chaque pays, chaque coutume. Ici, plus que partout ailleurs peut-être, les fleurs sont les interprètes de tous les sentiments. Honolulu n'est-elle pas l'Ile des fleurs ? Personne ne vient au-devant de nous, mais nous savons que, de son tabernacle, Jésus nous voit et nous attend. Nous nous dirigeons vers Fort Street où l'on nous a dit que se trouvait la cathédrale. Nous entrons, en passant, dans un magasin de cartes postales pour nous faire une petite provision de « Messagères » d'affection pour les chers nôtres et de reconnaissance pour nos bienfaiteurs. Puis, nous marchons plus ou moins au hasard, regardant, amusées, le bariolage de la population composée de toutes les races et de tous les mélanges de races, quand, en tournant un coin de rue, un ecclésiastique qui était occupé à parler, vient vers nous et nous demande en anglais où nous allons. « Nous cherchons une église catholique. — Venez avec moi, nous dit-il, je vais vous y conduire. » En apprenant que nous venons de Montréal, il me dit en bon français : « Vous devez parler français ? » Son plastron violet me fait soupçonner que ce personnage pourrait bien être l'évêque ; quand nous entrons à l'église, son anneau surmonté d'une améthyste, que je vois lorsqu'il me présente l'eau bénite, me confirme dans mes soupçons. « Quand vous aurez fini vos dévotions, nous dit-il, venez à mon bureau. La cathédrale n'est pas riche, mais elle est propre et très pieuse. Comme il fait bon faire halte au pied du saint Sacrement ! Il faut en avoir été privé pendant quelque temps pour comprendre le bonheur et la douceur d'une pareille audience. Les élèves de l'école paroissiale qui se trouve tout à côté, en venant prendre leur récréation sous les fenêtres ouvertes de l'église, troublient un peu notre prière. Je pense profiter de ce moment pour aller faire notre visite à Sa Grandeur, puis revenir à l'église quand les élèves seront retournées en classe. Mais Monseigneur nous avait déjà tracé un programme pour la journée : nous devions être ses invités. Il charge le R. P. Bruno, provincial des RR. PP. du Sacré-Cœur de Picpus, de nous faire voir, en auto, les merveilles de Honolulu. C'est assez dire que Sa Grandeur est d'une bonté, d'une affabilité extraordinaires. Nous partons donc avec le R. P. Bruno. Ce bon Père est à Honolulu depuis dix-huit ans, nous ne pouvions donc pas être avec de meilleurs guides. La ville est bâtie au pied d'une chaîne de montagnes, anciens volcans éteints, qui lui font comme un cadre. Un beau chemin d'automobile la sillonne. Nous montons sur un promontoire où nous jouissons d'une vue magnifique, nous sommes à environ 1,200 pieds d'altitude. Sur l'espace de quelques pieds carrés, près d'un pic, il y a toujours un vent impétueux qui nous renverrait, s'il n'y avait pas, fixé au roc, un gros fil de fer auquel nous pouvons nous tenir. Ce vent continual est sans doute ce qui contribue à rendre le climat de Honolulu si agréable. On dit qu'à Honolulu il n'y a jamais de grandes chaleurs, jamais non plus d'hiver. L'Ile entière semble un immense parc, partout des fleurs de toutes couleurs, même dans les endroits les moins habités. Les maisons sont plutôt du genre *Bungalow* avec de belles vérandas. Partout on respire un parfum de fleurs d'orangers et de magnolias. Parmi les arbres, on nous fait remarquer « l'arbre à pain » le papayer, le cocotier,

le dattier, le bananier, l'arbre à gingembre, la canne à sucre, l'ananas; ce dernier est vraiment succulent; le R. P. Bruno nous en a fait cadeau d'un de 15 pouces de long que nous avons apporté au bateau. De magnifiques palmiers bordent les avenues. Ceux que nous voyons dans les jardins du Palais des rois Canaques sont particulièrement beaux. Presque tous les arbres d'ornementation donnent un fruit en forme de « cosses de fève ».

Nous interrompons notre course pour venir prendre notre dîner chez Monseigneur. Nous voyez-vous, chère Mère, à la table de Sa Grandeur; c'était la première fois et ce sera probablement la dernière que pareil honneur nous échoit. Sa Grandeur est si bonne que nous nous sentons bien vite à l'aise comme avec un bon père.

Monseigneur l'Évêque est portugais, né à Honolulu; il est très estimé même par les protestants. Il appartient à la Congrégation des SS. Cœurs de Jésus et de Marie de Picpus. Je crois que ce sont eux qui desservent toutes les Iles Hawaï. Les Sœurs de Picpus ont quatre maisons à Honolulu, et des écoles. Comme ils ne peuvent pas suffire à la besogne, Monseigneur l'Évêque a confié une de ses paroisses aux prêtres de Maryknoll. Les Sœurs de Maryknoll, au nombre de vingt, ont l'école paroissiale.

Après le dîner, on nous conduit dans l'autre partie de l'Ile. Nous visitons une école des Sœurs des SS. Cœurs de Picpus. C'est magnifique! Les élèves, au nombre de six cents, ont des classes spacieuses, des cours vastes et ombragées et surtout une très belle grotte de Lourdes. La révérende Mère Supérieure y voulut dire trois *Ave* pour notre voyage. Nous sommes à Waikiki dont la plage est connue du monde entier. Il y a un immense hôtel où les mondains qui ne savent pas comment dépenser leur argent viennent payer \$100.00 et \$125.00 par jour pour avoir le plaisir de prendre un bain de mer, en plein hiver. C'est bien le temps de le dire: « C'est de l'argent jeté à l'eau. Les missions en auraient tant besoin. A Waikiki, l'on met à la disposition des villégiateurs des barques dont le fond est en verre, qui permettent de voir le fond de la mer et ses trésors. Nous visitons aussi l'aquarium. Jamais je n'aurais cru qu'il y avait tant et de si belles variétés de poissons. Il y en a de presque aussi beaux que des oiseaux. Le fait est qu'on les appelle « poissons-oiseaux » et d'autres « poissons-papillons »; ces derniers sont découpés un peu comme des ailes de papillons, les uns et les autres ont un bec fin et une richesse de coloris: rouge, jaune, vert, bleu, violet, un beau violet évêque. On les croirait habillés de velours et de soie très fine, les queues et les nageoires faites de tulle ou d'étamine. Si le lis des champs est vêtu plus magnifiquement que ne l'était le roi Salomon, je déifie tous les princes de la terre de rivaliser avec ces merveilles du bon Dieu. Je ne parle pas des autres variétés extraordinaires mais sans beautés. Je ne puis pourtant pas m'empêcher de mentionner le cheval-marin à peine long de deux à trois pouces, sans couleur définie, mais ayant une vraie tête de cheval. J'ai été extrêmement surprise, car lorsque j'entendais parler de chevaux-marins, je m'imaginais un très gros poisson. Tous ces poissons ont été trouvés dans les environs des Iles. En passant, nous visitons l'église Saint-Augustin: elle est sans fenêtre, mais les murs de la nef sont en treillis; la lumière et l'air y pénètrent. C'est original et très joli.

J'ajoute quelques mots qui intéresseront peut-être celles de nos Sœurs qui vont encore à l'école. Les Iles Hawaï sont des volcans dont deux sont encore en activité. Ils sont hauts d'environ 13,000 pieds, mais ils sont si larges à leur base qu'il est difficile d'avoir une impression exacte de leur hauteur. La région couverte par la lave de ces volcans est très fertile; on y fait une grande culture de café. Avec la production de la canne à sucre, c'est la grande industrie des Iles.

La langue hawaïenne est très simple; elle n'a que douze lettres dont cinq voyelles. Il y a par le fait beaucoup de mots du genre de celui-ci: *Kaaawa* qui veut dire poisson awa; *kamaaina*, résidant depuis longtemps au pays; *malihini*, étranger, nouveau venu; *kandaka*, homme; *wahine*, femme. On me dit que cette langue n'a que dix mille mots. Il y a beaucoup d'autres langues parlées dans ce territoire; une pour chaque race et une pour chaque mélange de race, et il y en aurait près de cinquante de ces mélanges. L'anglais est universellement parlé dans toutes les Iles, mais plus ou moins bien. Il y a le « pudgin » qui serait une cousine amusante de la langue anglaise. Quand une fois on l'a saisi, c'est très facile. Par exemple, si vous allez visiter une dame de vos amies, vous direz à la servante qui vous ouvre la porte: *Missus stop?* ce qui équivaut à: Madame est-elle à la maison? La petite servante toute souriante vous répondra: *Yes, I zink zo, She stop top side*, ce qui se traduit: *She is at home, but she is up stair*. Quand vous irez à Honolulu, mes petites Sœurs, vous saurez vous débrouiller avec les gens du pays. Quand vous priez pour les païens, pensez un peu aux Iles Hawaï, car il y a là bien des gens qui ne connaissent pas encore le vrai Dieu.

Samedi, 13 décembre

Aujourd'hui, nous avons été agréablement surprises en sortant sur le pont de voir les eaux du Pacifique comme une nappe d'huile. Les poissons en profitaiient pour folâtrer au soleil. C'était amusant de leur voir faire une assez longue distance par saut. Ils s'élevaient à peu près à quatre pieds de hauteur, puis un peu plus loin effleureraient à peine des ondes pour reprendre leur élan. Ces poissons devaient avoir quelques pieds de longueur. Ils prenaient leurs ébats à une centaine de pieds du *steamer*. Sur l'océan, bien peu d'incidents viennent briser la monotonie des jours, aussi, avons-nous faite notre, la récréation que se donnaient nos « frères » les poissons.

Lundi, 15 décembre

Nous sommes allées, mes compagnes et moi, en troisième classe, porter notre ananas d'Honolulu et quelques bonbons à onze enfants chinois et japonais. Comme tous ces enfants parlent assez bien l'anglais, nous avons pu faire un peu de conversation. Ils sont tous intelligents et semblent assez bien élevés.

J'ai oublié de vous dire que l'évêque anglican a dit sa messe dimanche; nous avons vu son installation: une petite table couverte d'une nappe, une carafe et deux calices, le tout en argent et quelques morceaux de pain. Il a revêtu une soutane violette, une aube de tulle et une espèce de chasuble. Seule, sa femme y a assisté et a communisé. Nous n'avons vu la scène qu'en

passant; c'était avant le déjeuner. A 11 h., il est allé en première classe présider le « divin Service ». Un seul passager de seconde s'y est rendu.

Mercredi, 17 décembre

Nous n'avons pas eu de mardi 16. Il s'est perdu sous le 180° degré de longitude. Le retrouverons-nous jamais ?

Jeudi, 18 décembre

Enfin, les coeurs sont assez en équilibre pour nous permettre de prendre une partie de « perfection ». Moi qui n'ai jamais été joueuse de cartes et qui ne les ai pas regardées depuis que je suis entrée, c'est du nouveau que ce fameux jeu de vertus. Il est toujours temps d'apprendre. Il paraît que je ne sais pas quand sortir mon atout, et surtout ce sont les vertus qui m'embarrassent. Si je garde mon « espérance » jusqu'à la fin, on me dit: mais pourquoi ne l'avez-vous pas jouée ? Je me reprends à la tournée suivante, je m'empresse de la jouer dès que mon tour vient, alors on me dit: « Mais, fallait pas la jouer si vite. » J'ai pris la résolution de la jouer au milieu, je suppose qu'au jeu de carte comme dans la vie pratique, la vertu tient le milieu.

Je vous inclus des légendes japonaises, assez amusantes, que je viens de lire; ça pourra peut-être intéresser la jeunesse.

I. — Dans la province d'Izumo, il y avait une fois un dieu nommé Isunu, qui s'écria:

« Cette Province d'Izumo a toujours été depuis le commencement du pays une plaine étroite. Elle est encore jeune, il est donc nécessaire de prendre ailleurs d'autres terres pour agrandir cette Province. »

Il examina un cap sur la péninsule de Korée. « Voici une bien belle pièce de terre, » dit-il, et à l'aide d'un pic et d'une corde il essaya de tirer cette terre vers Izumo. « Viens doucement comme un bateau, » lui dit-il en tirant sur la corde, et la terre vint. Alors, il tourna les regards vers le nord-ouest et de la même manière tira des Provinces de Hokoriku à Izumo les district de « Saki » et de Yonami et le cap de « Tsutsu ». Ainsi Izumo fut agrandie. Au lieu d'être une bande étroite de terre basse, elle a maintenant ses collines et ses montagnes. La province est une des terres les plus fertiles du Japon.

II. — Le Dieu des Ancêtres.

Le soleil descendait derrière les collines et l'obscurité couvrait la terre quand le « dieu des Ancêtres » arriva à Fuji-yama. Il était en tournée de visites chez les dieux. Il demanda l'hospitalité pour la nuit au dieu de Fuji-yama, mais celui-ci lui répondit qu'il ne pouvait pas le recevoir, car il faisait cette nuit-là une grande fête pour célébrer la nouvelle récolte de riz. Le dieu des Ancêtres se plaignit du refus les larmes aux yeux: « Pourquoi refuses-tu de me recevoir ? En punition, tu souffriras du froid, de la neige et de la gelée en été comme en hiver. Personne ne viendra sur cette montagne et personne ne t'offrira de tribut. » Le dieu des Ancêtres se

remit en route et arriva bientôt à Isukuba-yama. Là, il demanda de nouveau un logement pour la nuit. Le dieu de Tsukuba-yama expliqua lui aussi qu'il préparait une fête pour célébrer la moisson, mais ne refusa pas



MONT FUJI-YAMA, JAPON

l'hospitalité. Il offrit à boire et à manger à son hôte fatigué et le traita de son mieux. Le dieu des Ancêtres en fut bien touché et chanta ces vers:

Mon bien-aimé descendant,
Et son magnifique palais!
A jamais comme les cieux, la terre, le soleil et la lune,
Sera bénî par tous les peuples.
Ils lui offriront à manger et à boire:
Tous les ans et tous les jours, il prospérera,
Pour mille, bien plus, pour dix mille ans.

Et c'est ainsi que la neige tombe toute l'année sur le mont Fuji-yama et rend son ascension bien difficile, tandis que Tsukuba-yama est le rendez-vous de tous les peuples. On y va pour se reposer, se divertir et s'y marier.

III. — *Le Dragon avec huit têtes et huit queues.*

Susanoo-no-Mikoto descendit des cieux à Torikami située sur la rivière de Hinokawa dans la province de Izumo. Il vit un ustensile de cuisine, probablement une tasse, flotter sur l'eau et supposa que cet endroit était habité. Il remonta le cours d'eau jusqu'à sa source où il trouva un vieillard et une femme pleurant à gros sanglots, une jolie petite fille était assise entre les deux vieillards. Il se demanda qu'est-ce que tout cela voulait dire. Il s'informa. Le vieillard s'appelait Ashmazuchi, sa femme Tenazuchi et la fille Kushimada-Hime. Ce vieux couple avait eu huit filles, mais chaque année, un énorme dragon avec huit têtes et huit queues venait en voler une. La dernière devait être dévorée par ce dragon dans quelques jours

« Voulez-vous me donner votre fille ? dit le Mikoto.

— Mais nous ne savons pas même votre nom, répondit le père hésitant.

— Je suis le jeune frère de Amateratsu-Omikami. Je vais vous délivrer du dragon si vous voulez me donner votre fille.

— Oh ! alors, joyeusement, nous vous la donnerons. »

Le Mikoto ordonna au vieux couple de remplir de vin huit grands barils et de les mettre en rangée. Enfin, le dragon avec huit têtes et huit queues arriva. Avant de faire un seul mouvement pour s'emparer de la belle jeune fille, il but le vin mousseux ; il s'enivra et s'endormit. Susanoo-no-Mikoto prit son sabre et tailla le dragon en pièces : le sang jaillit et rougit les eaux du fleuve Hinokawa. Quand le Mikoto essaya de couper une des queues, son sabre frappa quelque chose de dur. Il ouvrit les chairs et découvrit un grand sabre tout brillant ; il l'offrit en hommage à sa sœur ainée Amaterazu-Omikami, et c'est ce sabre qui est conservé avec les trois trésors sacrés de cette nation. Suzanoo-no-Mikoto bâtit sa maison dans la Province de Izumo où il vit avec sa femme Kushimada-Hime dans le palais de Suga-no-mija. Il composa un poème à peu près dans ces termes :

Les nuages s'empilant les uns sur les autres,
Enveloppent mon palais
Pour que ma femme soit confortable,
Ils nous entourent comme d'une haie,
Ah ! que ces nuages sont beaux !

La religion des Japonais n'ayant pas le vrai Dieu pour fin, ne peut pas avoir autre chose que des fables et des légendes pour bases. C'est le pays, dit-on, où les vieilles traditions comme les légendes sont toujours fraîches et toutes d'actualité.

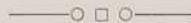
J'ajoute quelques notes géographiques qui vous intéresseront peut-être comme elles m'ont intéressée moi-même.

L'Empire japonais comprend quatre grandes îles : Le Japon proprement dit ; Karafuto (Japon Saghalien) ; Taïwan (Formose) ; Chosen (Corée) ; et une multitude de petites îles. Il embrasse un territoire de 260,323 milles carrés. Seul, le Japon a une superficie de 147,076. Il occupe le quatrième rang dans le monde entier par la densité de sa population. Il longe le continent asiatique comme un grand quai de 2,200 pieds de long. Par sa position, le Japon jouit d'une grande variété de climat ; la partie de Tawan est presque tropicale ; Karafulo sous l'influence de la mer Okotsk est très froid. Le Japon proprement dit est tempéré, au mois d'août, le thermomètre marque 82°F. et en janvier, le mois le plus froid, 35°F.

Union de cœur et d'esprit en notre Immaculée et douce Mère...

Les trois voyageuses du 1^{er} décembre,

Par Sœur MARIE-DE-LOYOLA



Rien ne procure à Dieu autant de contentement que le salut d'une âme. C'est le sujet de toute l'Écriture, la fin de tous les mystères, le but de tous ses ouvrages.

S. JEAN CHRYSOSTOME

SHEK LUNG, CHINE

*Lettre des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception
hôpitalières à la Léproserie de Shek Lung
à leur Supérieure Générale*

Léproserie de Shek Lung, 30 novembre 1930

BIEN CHÈRE MÈRE,

« Les échos qui se répercuteront de notre Léproserie ne seront pas très nombreux, cependant, nous vous donnerons un récit abrégé des principaux événements qui se sont écoulés durant ces deux derniers mois.

« Le 3 octobre, « la petite Sœur des missionnaires » dont nous célébrions la fête, nous envoyait treize nouveaux patients parmi lesquels se trouvait une femme chez qui la lèpre achevait son œuvre de destruction; nous n'eûmes que le temps de lui faire accepter le baptême: quatre heures plus tard, elle entrait dans son éternité.

« Le lendemain, Sœur Saint-François-d'Assise était invitée à se rendre chez les malades. Nos chères lépreuses voulaient lui témoigner leur gratitude à l'occasion de sa fête patronale: elles la couronnèrent de roses rouges et de petites fleurs blanches qu'elles avaient cueillies au jardin, puis elles lui firent la grande salutation chinoise, lui offrirent de petits cadeaux et surtout leurs plus ferventes prières. C'était vraiment touchant.

« Le 24, fête de saint Raphaël, notre chère Sœur qui a pour protecteur ce grand archange, dut se soumettre à son tour aux démonstrations enthousiastes de ses chères patientes et les mêmes scènes de reconnaissance se renouvelèrent. Il est inutile de dire que si nos Sœurs infirmières ne se laissaient point fêter et si elles ne voulaient accepter les petits cadeaux offerts, nos pauvres lépreuses en seraient très peinées; elles le sont déjà tant de ne pouvoir faire tout ce que leur dicterait leur bon cœur. Vous vous demandez sans doute, quels peuvent bien être ces présents. Voici: six mouchoirs, deux œufs, des petits pois, un parapluie...

« Au cours du même mois, un grand événement vint réjouir tous les habitants de Shek Lung. Ce fut la visite de Sa Grandeur Mgr Deswasières, ancien directeur de la Léproserie, qui célébrait son jubilé d'argent. On ne saurait dire avec quel entrain tout le peuple de l'Île prépara cette réception. Monseigneur se montra très touché des témoignages de joie et de filiale gratitude qu'il reçut de toutes parts. Il ne cessait de répéter combien il était heureux de se retrouver au milieu de ses enfants. Avec effusion, il nous remercia pour les soins et le dévouement prodigues à ces pauvres infirmes et il ajouta: « Mon cœur reste au milieu de vous; demeurons bien unis et j'espère que là-haut, nous serons ensemble. » Sa Grandeur passa quelques jours à la Léproserie.

« Dans le même temps, nous recevions aussi la visite du Consul de Belgique; il parut émerveillé du travail qui se fait sur cette île de lépreux et nous reçûmes à cette occasion de bien chaleureuses félicitations.

« Vous a-t-on dit, chère Mère, que nous sommes présentement à faire l'essai d'un remède qui, paraît-il, peut guérir la lèpre?... Nos malades sem-

blent un peu soulagés depuis que nous l'employons. Oh! si nous pouvions au moins amoindrir les souffrances de nos chers malheureux!...

« Une chose qui leur ferait quelque peu oublier leur triste sort, ce serait la lecture qu'ils aiment passionnément, mais nous n'avons point de bibliothèque et il nous faudrait au moins \$50.00 pour en commencer une. Quel bien cela leur ferait, car il faut avouer que de se trouver tout le long du jour en face de sa natte et de ses plaies n'est guère réjouissant ni encourageant, sans compter que le démon ne reste pas oisif, lui!...

« Le mois de novembre débuta par un pèlerinage de tous les lépreux au champ des morts, où reposent plus de mille de ces pauvres victimes de la lèpre. Après la bénédiction des tombes, on chanta en chœur et avec piété le Libera, puis chacun alla déposer des prières, ici et là, sur un petit amas de terre qui recouvre des êtres chers.

« Le 4, avec un nouveau contingent de malades, nous revenait une lépreuse qui s'était enfuie, mais qui fut arrêtée par les soldats. Elle avait voulu aller chercher son linge à Canton et surtout *une couverture*, car elle avait peur de se faire couvrir avec une qui aurait servi à des personnes mortes. On nous l'amena enchaînée, et on la força de dénoncer celui qui lui avait fait traverser la rivière. Après bien des instances, des menaces et des promesses de la part des officiers de police, elle fit la déclaration. Aussitôt, on lui enleva ses chaînes et on les mit au barquier qui avait enfreint si gravement la loi. Ce dernier fut, peu après, mis en liberté après avoir payé une amende.

« Le 24 dernier, deux lépreuses, minées par le découragement et la souffrance, allèrent se noyer. Elles étaient païennes toutes deux et l'une a entraîné l'autre. Les pauvres païens, atteints de la lèpre, se mettent dans la tête qu'en s'enlevant la vie, ils deviendront des diables et alors ils iront, — c'est leur expression — « chicaner » et faire de la misère à leur famille qui ne s'occupe plus d'eux. Un jour, nous demandions à une malade si elle ne voulait pas être baptisée, car elle était mourante. « Non, répondit-elle, je ne veux pas: ma mère a été trop méchante pour moi, j'avais de l'argent, des robes, etc., elle m'a tout enlevé et ne m'envoie pas un sou, moi qui suis si malade et si malheureuse; je veux faire un diable et j'irai la trouver pour la chicaner, elle est trop sans cœur... » Alors, nous lui fimes connaître notre sainte religion et sa loi de charité et de pardon: elle comprit et consentit à être ondoyée. Peu après, elle prenait un peu de mieux et est maintenant bonne chrétienne.

« Je reviens à nos deux noyées. Le lendemain, nous retrouvions leurs cadavres. Tout notre monde en eut peur et personne n'osait les toucher pour les mettre dans leur cercueil. Avant leur noyade, les deux malheureuses avaient dit à plusieurs de nos lépreuses, qui ne voulaient pas les imiter, qu'après leur mort, elles viendraient les chercher; c'est ce qui explique pourquoi la terreur est si grande aujourd'hui sur notre île, en apercevant ces corps si repoussants. L'un des deux est tellement gonflé qu'il ne peut entrer dans le cercueil.

« Chère Mère, si nous voulions entrer dans les détails, il y aurait encore bien des choses à vous dire, mais ma lettre s'allongerait trop. Nous continuons avec beaucoup de bonheur et de consolation notre tâche auprès

des plus déshérités du genre humain. Nous soignons, nous pasons, et très souvent nous tranchons dans les chairs en décomposition... Dernièrement encore, il nous fallait amputer le talon d'une de nos malades qui avait déjà perdu le bout du pied et une partie de l'os de la jambe. Il va sans dire que de telles opérations ne se font point sans souffrance de part et d'autre; mais nous avons si souvent le bonheur de verser l'onde baptismale sur le front de ces souffrants qui, sans cette terrible maladie, n'auraient pas bénéficié de l'incomparable privilège d'être enfants de Dieu et héritiers du ciel, que notre douleur se change en joie.

« Au revoir, chère bonne Mère. Croyez à l'affection toujours grandissante de

« Vos humbles filles, »

SERVANTES DES LÉPREUX

* * *

MANDCHOURIE, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires
à Leao Yuan Sien*

Lundi, 6 octobre 1930

Le 3 octobre, nous recevions une enfant d'un mois dont la mère venait de mourir. En l'honneur de sainte Thérèse, le R. P. Jasmin qui l'a baptisée la nomma Thérésa. Comme il pleuvait beaucoup lors de son arrivée, la petite était à moitié gelée. Lorsque la mère mourut, l'enfant resta à une parente qui, trop pauvre pour la garder, avait décidé de la laisser mourir dans une pièce froide de la maison. Une fillette qui connaissait le dispensaire de la Mission lui conseilla de la porter plutôt chez les religieuses qui en prendraient bien soin. Après une grosse crise de toux, l'enfant a maintenant bonne envie de vivre.

Jeudi, 23 octobre

Les vierges chinoises, qui ont passé quelque temps à Leao Yuan Sien et qui sont maintenant en missions dans d'autres postes, continuent d'entretenir des relations avec nous. Nous sommes heureuses de constater qu'elles ont gardé cet esprit de famille que nous essayons d'inculquer aux vierges qui sont en contact journalier avec nous. La vierge Su Magdelena, qui fut notre aide infirmière l'an dernier, tient maintenant un petit dispensaire à la Mission du R. P. Berger à T'ou Tch'uen. Une autre Joo, Tiala (Claire), est maintenant à la Mission de Sze-Ping-Kai. Toutes deux écrivent souvent, à l'une ou à l'autre d'entre nous, des lettres remplies d'affection.

Vendredi, 24 octobre

Au dispensaire, nous soignons depuis quelque temps un jeune soldat; son état s'est grandement amélioré. Pendant que Sœur Sainte-Anne fait ses pansements, il la regarde tout pensif et son regard semble dire: « Comment lui témoigner ma reconnaissance? » Tout à coup, un beau sourire illumine sa pâle figure... Il a trouvé!... Portant la main à son vêtement, il



CATÉCHISTE ET PATIENTS DU DISPENSAIRE DE LEAO YUAN SIEN, MANDCHOURIE, ET LES
INFIRMIÈRES LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

en retire une boîte de cigarettes et tout fier de sa bonne idée, il prie vivement la Sœur infirmière d'en accepter une. En Chine, offrir une cigarette à une femme, quelle marque de considération!!!

Samedi, 25 octobre

Sœur Marie-de-la-Charité fait ses débuts au dispensaire. Elle a le grand bonheur de verser l'eau régénératrice sur le front de deux petits moribonds: « Joseph-Omer » et « Joseph-Donat »... noms de parents bien chers laissés au pays natal.

Vendredi, 31 octobre

Durant le mois écoulé: Patients: 2,511; pansements: 1,524; traitements divers: 3,072; visites à domicile: 31; au registre des baptêmes: 77.

Jeudi, 20 novembre

Au dispensaire, l'après-midi est réservé aux hommes. En attendant que les patients se présentent, notre bon vieux professeur va et vient dans la salle d'attente en récitant son chapelet. Les patients arrivent et un à un vont prendre place sur les bancs. On n'entend pas une parole. Aucun n'oseraient troubler le silence. Tous regardent avec attention ce bon vieillard aux cheveux blancs, égrener pieusement les Ave de son Rosaire. C'est une belle édification pour les chrétiens et les païens.

PA MIEN T'CHENG, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires
à Pa Mien T'cheng, Mandchourie, Chine*

Dimanche, 7 septembre 1930

Martha, âgée de six ans, l'une de nos petites orphelines, a subi avec succès l'examen exigé pour la première communion, et le R. P. Turcotte l'a avertie que, demain, fête de la Nativité de la sainte Vierge, elle recevrait le bon Dieu dans son cœur pour la première fois. L'enfant en est toute joyeuse; cette petite, d'ordinaire si espiègle, est très attentive et ne perd pas un mot des leçons de catéchisme qu'on lui donne.

Lundi, 8 septembre

C'est donc aujourd'hui que Martha participe pour la première fois au Banquet eucharistique. Afin que le souvenir de ce grand jour reste gravé dans sa mémoire, nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour rehausser l'éclat de la cérémonie. A la messe, ses *grandes sœurs* (les orphelines se donnent ce nom entre elles), font entendre des cantiques chinois; puis au moment de la Communion, une Sœur s'avance, conduisant la première communiante. Vêtue de blanc et voilée, recueillie comme un chérubin,

l'enfant semble bien comprendre toute la portée de l'acte qu'elle fait. Puisse le bon Jésus, en prenant possession de cette jeune âme, y établir son règne à jamais. Après la messe, nous nous rendons à l'Orphelinat où, en l'honneur de Martha, il y a une petite fête de famille.

Jeudi, 11 septembre

Un nouveau baptême s'ajoute à la liste de septembre. Un petit garçon de quatre ans, aveugle depuis plus d'un mois, d'une pâleur et d'une maigreur extrêmes, ne peut rien prendre depuis quatre jours. Bien sûr que ce soir ou demain, il quittera l'exil. C'est pourquoi, avant de le laisser retourner au foyer, nous lui avons donné son passeport pour l'au-delà.

Samedi, 13 septembre

La grand'mère de l'un des employés de la Mission est décédée il y a deux jours, elle avait quatre-vingt-cinq ans. Ce matin, on porte la dépouille mortelle à l'église où un Libera est chanté. Le cortège est nombreux; en tête vient la croix portée par le petit-fils de la défunte; suit un énorme brancard sur lequel le cercueil a été déposé; celui-ci est d'une grosseur *respectable*, puisqu'il ne peut entrer dans l'église; il est recouvert d'étoffe écarlate. C'est la couleur reçue quand le défunt est très âgé. Les petits-enfants et les arrière-petits-enfants, en signe de deuil, ont également du rouge sur les vêtements blancs qu'ils portent pour cette circonstance.

La musique accompagne le convoi et nous étourdit de ses bruyants accords. Une foule de curieux ont suivi jusque dans la cour de la Mission, et comme la messe de 6 h. n'est point terminée, il y a bien des yeux qui regardent par les fenêtres ce qui se passe à l'intérieur de la chapelle.

Nous demandons au bon Dieu et à sa divine Mère d'éclairer un jour ces pauvres âmes païennes et de permettre qu'elles embrassent la vérité.

Le Libera terminé, les porteurs reprennent leur lourd fardeau et se dirigent vers le cimetière. La musique de nouveau se fait entendre et la foule causant et riant se disperse.

Samedi, 20 septembre

Nous sommes appelées, ce matin, auprès d'une fillette de huit ans, atteinte de tuberculose. Les médecins chinois l'ont condamnée; le désespoir des parents fait peine à voir, c'est leur unique enfant. Nous ne pouvons, de notre côté, leur donner beaucoup d'espérance, car il est probable que la petite n'en a pas pour très longtemps à vivre. Nous la confions à notre bonne Mère du ciel, en ce jour qui lui est consacré, et avons grande confiance que cette âme ne partira pas pour l'au-delà sans être revêtue de la robe d'innocence.

Dimanche, 21 septembre

On revient nous chercher pour la petite tuberculeuse visitée hier. Le catéchiste du dispensaire, qui nous accompagne, parle aux parents du bonheur éternel qu'ils peuvent procurer à leur enfant en consentant à son

baptême. Le père et la mère donnent volontiers leur adhésion et la malade est ondoyée sous les noms de « Marie-Antonine ».

Lundi, 29 septembre

Tout le monde est à travailler aux récoltes; une fois le sorgho coupé, il faut séparer les épis de la tige et écosser les grains. Pour ce travail, on emploie jusqu'aux petits enfants de cinq ou six ans. Les pauvres font aussi leurs provisions d'hiver; ils vont dans les champs et glanent soigneusement les épis laissés par les moissonneurs: rien ne se perd, pas même la plus petite gousse de fèves.

Compte rendu du dispensaire de Pa Mien Tch'eng pour le mois de septembre 1930:

Patients.....	1,026	Traitements.....	1,026
Pansements.....	363	Dents extraites.....	2
Baptêmes.....	12	Visites à domicile.....	3

**

TSUNG MING, VICARIAT DE HAIMEN, CHINE

Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires à Tsung Ming

Jeudi, 4 septembre 1930

La semaine dernière, un homme nous arrivait au dispensaire l'œil gros comme un jaune d'œuf. Nous l'avons traité de notre mieux, lui avons donné des remèdes, et en plus, nous lui avons remis une médaille de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus en lui recommandant de dire souvent une petite invocation que nous lui avons enseignée. Aujourd'hui, il nous revient parfaitement guéri et est tout fier de nous dire qu'il a été fidèle à réciter sa petite prière et qu'il en a éprouvé l'heureuse efficacité. Cependant, le pauvre homme est païen... Espérons que la chère petite Sainte, après lui avoir guéri les yeux du corps, saura illuminer son âme des célestes clartés de la foi.

Mercredi, 10 septembre

Ce jour restera mémorable dans les annales de notre Orphelinat. Nos plus grandes orphelines commencent à aller à l'école de la Prière; la petite volée déploie ses ailes. C'est la première fois que tel événement a lieu dans la mission. Avant l'arrivée de nos Sœurs, il n'y avait pas ici d'orphelinat proprement dit, mais seulement une crèche où l'on recueillait les enfants et lorsqu'ils avaient un peu grandi, il fallait à tout prix les donner en adoption. Puissent nos chères petites écolières réaliser un jour nos espérances à leur égard!

Vendredi 12 septembre

Une femme païenne vient se faire soigner les yeux au dispensaire. Pour récompenser l'infirmière des bons soins qu'elle vient de lui prodiguer, elle



PETITES ORPHELINES DE TSUNGMING, CHINE, FAISANT LEURS DÉBUTS
DANS LA VIE D'ÉCOLIÈRE

Dimanche, 14 septembre

Nous avons bien gardé d'oublier que le quatorzième dimanche après la Pentecôte ramène chaque année une fête bien chère à nos cœurs filiaux et reconnaissants. Nous devons, à la vérité, célébrer cette fête plutôt dans notre cœur, mais nous n'en prions pas moins avec ferveur pour notre si chère et dévouée Sœur Assistante, suppliant la divine Providence de lui conserver la santé, afin qu'elle puisse réaliser plus aisément tous ses désirs d'apôtre et de missionnaire et continuer pendant de bien nombreuses années à être le si fidèle bras droit de notre vénérée Mère.

Lundi, 15 septembre

Sœur Marie-de-Sion a le bonheur de régénérer dans les eaux du saint baptême trois petits « Juvénal » ainsi nommés en souvenir de la tante de notre chère Sœur Supérieure, religieuse de la Congrégation de Notre-Dame, si dévouée à notre mission.

Mercredi, 17 septembre

Nos petites Chinoises sont bien gentilles, mais hélas! il faut bien le dire, elles ont aussi leurs « mignons » défauts. Un petit trait glané entre tant d'autres: C'est l'heure du dîner des enfants; Ya Sieu, une de nos petites orphelines, peut-être la plus fine, mais non la moins rusée, a bien observé que la Sœur, par mégarde, a préparé un bol extra de riz et de poisson. C'est bien bon, du poisson, fait-elle réflexion, sans doute, dans sa petite tête, nous n'en avons pas souvent et puisqu'il se trouve un bol de surplus, pour-

lui présente trente sous noirs, disant qu'elle lui en fait cadeau pour s'acheter de l'opium; cette femme est grande fumeuse d'opium, et pour elle c'est le plus beau cadeau que l'on puisse lui faire sans doute; aussi, s'estime-t-elle heureuse de son offrande. Ma Sœur lui représente que les enfants en ont bien plus besoin qu'elle pour s'acheter des habits ou de la nourriture, mais cela n'entre pas dans les vues de cette bonne dame qui maintient la destination de son offrande. Ce n'est qu'après maints pourparlers qu'elle réussit enfin à la faire acquiescer à une autre destination.

quoi ne pourrais-je pas en bénéficier?... sur ce, voyons-la à l'œuvre... Pendant que la Sœur sert les bébés qui sont dans les chaises, elle s'approche doucement de la table et pousse le bol tout au fond, puis, sans faire semblant de rien, retourne à sa place et avale sa propre potion le temps de le dire; il ne lui restait plus qu'à aller chercher le bol mis en réserve pour compléter son bonheur et déjà elle touchait à son but, lorsque la Sœur gardienne, qui avait tout observé, se retourne subitement; la souris est prise dans son propre piège. « Où as-tu pris ce bol-là? » lui dit-elle, sur un ton qui n'était pas tout à fait encourageant. *Ngou ze ka nao*, (je l'ai pris moi-même), répond la petite malheureuse, fondant en larmes, et d'elle-même elle reporte vite le bol convoité sachant bien que ce n'est pas ainsi qu'elle aurait dû agir.

Mardi, 23 septembre

Sœur Ste-Hélène a bien du plaisir aujourd'hui à la Crèche. Elle a sorti une boîte de bonbons et il faut que toutes les petites viennent elles-mêmes en chercher. C'est un bon moyen de leur apprendre à marcher; elles aiment tant les bonbons, les mignonnes, et, il faut ajouter qu'elles n'en ont pas bien souvent. Aussi, il faut les voir essayant leurs petites jambes et cherchant, ici une chaise, là un petit banc pour s'aider, car ma Sœur s'est mise au milieu de la pièce... Un bon moyen se présente à leurs petites imaginations: elles se tiennent l'une l'autre par la main, pour arriver plus facilement au terme si ardemment désiré... Cela a du bon et fait pour quelques pas, mais soudain la scène change, et pouaff!!! à terre... Prestement, ma Sœur les relève et les bonbons si justement mérités ont vite séché les larmes et comblé tous les désirs.

Jeudi, 25 septembre

Aux enfants qui ont bien besoin d'être tonifiés, si nous voulons leur conserver la vie, nous donnons un remède auquel nous ajoutons un peu de sucre pour le faire désirer. Aujourd'hui, comme l'une d'elles, Tsé Fan, n'a pas été bonne fille et a tapé sa petite compagne, une Sœur lui dit que pour sa pénitence elle n'en aura pas. Cela la prend au cœur et elle pleure silencieuse dans un coin en regardant les autres et semblant leur porter envie tout le temps de la distribution de la si bonne liqueur. N'y tenant plus, elle s'approche de la Sœur par en arrière et, la tirant à petits coups par sa robe, lui dit sur un petit ton mielleux: « Je ne le ferai plus, momo! » Cette phrase avait été enseignée en français aux plus grandes, mais la petite ne l'avait pas encore dite, cependant elle l'avait bien apprise quand même, puisqu'elle savait si bien s'en servir à propos. Il ne fut pas possible alors de maintenir la pénitence...

Mardi, 30 septembre

Enfants recueillis et baptisés inscrits au registre de la Crèche durant le mois: 69; baptisés en dehors: 35. Au dispensaire: 3 baptêmes; 240 pansements; 43 dents extraites.

MANILLE, ILES PHILIPPINES

Extrait du Journal de nos Sœurs de l'Hôpital Général chinois

Mercredi, 2 juillet 1930

Une enfant chinoise de douze ans, dont les traits sont tout un poème de souffrances, est notre patiente depuis quelque temps. Sale, sourde, en proie à la douleur, il n'y eut aucun moyen, dans les commencements, de lui faire comprendre quelque chose du bon Dieu. Mais voilà que les bons soins, les marques de bonté ont épanoui sa pauvre figure amaigrie et ouvert son petit cœur. Un Père de la Société du Verbe Divin, qui a été notre patient, lui donna quelques images. Celles qui représentaient Notre-Seigneur portant sa croix et l'*Ecce Homo* attirèrent particulièrement son attention; elle les embrassa à maintes reprises. Dimanche dernier, Mlle Sy l'ayant de nouveau catéchisée, elle la trouva disposée à être baptisée; elle lui dit que la sainte eau lui ouvrirait les portes du ciel, qu'elle serait l'enfant de Dieu. « Mais, je ne sais pas encore prier?... — Plus tard, on vous l'enseignera, quand vous irez mieux... »

Ce matin, elle était au plus mal. Après la sainte messe, le Père descendit pour lui administrer le sacrement de Baptême; une heure plus tard, elle allait chanter avec les anges les louanges de Notre-Dame de la Visitation.

Un jeune homme chinois atteint de pneumonie reçoit aussi son passeport pour le ciel.

Vendredi, 4 juillet

A la chambre 27, autour du berceau de Kong King Kai, bébé chinois de un an et demi, le père, la mère, la grand'mère sont tout en larmes: le petit mourant est atteint d'une forte pneumonie, les pieds et les mains sont déjà froids. Cet enfant est un garçon, l'unique de la famille. Le père ayant entendu parler de notre religion « toute de bienfaisance », comme dernier espoir demanda à faire baptiser son enfant et promit que ce dernier serait toujours libre de pratiquer sa religion, fût-il obligé de renoncer à ses parents. Nous le rassurâmes sur ce point, en lui disant, qu'au contraire, notre religion ordonne d'aimer et d'assister nos parents, ce qui les enchante, naturellement.

Qui sera le parrain? Nous le trouvons en M. Francisco Lim, ancien élève des RR. PP. Jésuites, Chinois marié depuis trois ans, et qui est non seulement un vrai chrétien, mais un apôtre.

A l'arrivée du P. Curé, tout est prêt; l'enfant est porté à la chapelle suivi d'une nombreuse escorte... Il faut voir tous les parents épant les moindres gestes du prêtre.

Depuis son baptême, le petit reprend vie... Comme nous bénirions le bon Dieu de sa parfaite guérison... ce serait « le salut pour la famille entière ».

Mercredi, 9 juillet

A la salle des hommes est admis un Philippin, le pauvre homme est à la dernière période de la tuberculose: sa respiration est tellement difficile

qu'il ne peut avoir d'autre position qu'assis dans son lit. Le dernier appel ne se fera pas longtemps attendre.

Le prêtre est à son chevet cet après-midi, il le confesse ainsi que sa femme puis leur administre le sacrement de Mariage. « Les nouveaux mariés » sont bien heureux... « Nous maintiendrons toujours notre conscience nette, maintenant, disent-ils, afin d'être prêts si la mort vient nous surprendre. » Que notre Immaculée Mère les maintienne dans leur bonne résolution!

Jeudi, 10 juillet

Une petite Aglypayanne de quatre ans vient aussi cette nuit nous demander la robe baptismale avant de se présenter à notre Père du ciel. C'est Sœur Saint-Dominique, en devoir de nuit, qui a le bonheur de la revêtir d'innocence.

Dimanche dernier, M. Francisco Chin, un étudiant chez les RR. PP. Jésuites qui vient ici faire du catéchisme à ses concitoyens chinois, cantonnais, visita M. Ho San, notre patient. Le pauvre homme lui dit qu'il était déjà baptisé, mais protestant. « C'est la première fois que j'entends parler de la religion catholique... si j'avais su que la vôtre est meilleure, je l'aurais choisie. » Francisco lui dit qu'il était encore temps de remédier au mal, mais comme il se faisait tard, et qu'il était obligé de rentrer au collège, il lui promit de revenir afin de l'instruire davantage. Le patient n'était pas d'ailleurs en danger, mais cette nuit, étant devenu subitement très mal, sur son désir, l'une de nos Sœurs le baptise, après lui avoir fait dire son acte de contrition.

Lettre d'une Sœur Missionnaire de l'Immaculée- Conception de Naze, Japon aux Sœurs du Noviciat, Pont-Viau

Naze, 10 novembre 1930

CHÈRES PETITES SŒURS NOVICES,

« Notre chère Sœur Supérieure m'envoie faire un petit voyage à la volière pour présenter les vœux de fête de vos Sœurs du Kyushu. Elle aurait beaucoup aimé y aller elle-même mais elle n'en a pas le loisir; donc, en japonaise bien apprise, je vous dis en entrant: « *O jama ni agarimashita.* Je fais noble montée chez vous pour vous embarrasser. »

« Actuellement, nous sommes trois Sœurs à Kagoshima et quatre à Naze. Sœur Supérieure enseigne l'anglais et la musique; Sœur Ste-Angèle s'occupe des pensionnaires; Sœur M.-de-Gethsémani fait la cuisine, et moi, je vous écris.

« Notre maison de Kagoshima a pour patronne sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Au mois de septembre, nous avons fait faire, selon la coutume japonaise, une plaque pour la porte d'entrée, portant cette inscription: *Sei Teresia Ryo*, ce qui équivaut à Foyer, Demeure ou encore

Pensionnat Sainte-Thérèse. Le mot *Ryo* en japonais est très joli. Les visiteurs nous demandent presque invariablement la signification de *Sei Teresia*, ce qui nous donne tout de suite l'occasion de parler un peu du bon Dieu.

« Notre maison est tout à fait japonaise avec ses nattes de paille, ses portes aux carreaux de papier, etc. Elle compte 81 nattes (une natte a 3 x 6 pieds) ce qui, pour les Japonais, constitue une grande maison, mais le tout n'est peut-être pas aussi grand que votre salle de travail. En hiver, les maisons, n'ayant pas de système de chauffage, ne garantissent guère du froid: on commence à y geler au mois de novembre et le dégel ne se produit qu'à la mi-avril. Notre chère Sœur Supérieure en a particulièrement souffert l'hiver dernier, ayant eu des engelures aux mains et passé des nuits sans sommeil.

« Au mois de septembre, nous avons commencé à donner des *koshukwai*, c'est-à-dire des cours qui durent environ trois semaines, un mois, selon les annonces faites. Celui de français a eu lieu du 15 septembre au 4 octobre, et dans le moment, nous en avons un de tricot. Avec les jeunes filles qui les fréquentent, nous espérons avant longtemps former un cercle ayant pour but de venir en aide aux pauvres. Au Japon, les œuvres sont difficiles: les Japonais sont, comme vous le savez, naturellement fiers et infatués de leur propre valeur; on pourrait dire d'eux comme le poète missionnaire: « Ils sont d'orgueil pétris. » S'ils nous voyaient, sans être accompagnées d'une Japonaise de bonne famille, aller secourir les pauvres dans leurs misérables maisons, ils diraient: « Ce doit être des gens de la même classe que ces miséreux et notre apostolat auprès d'eux en souffrirait. Mais s'ils voient des jeunes filles de bonne famille et de haute société nous accompagner, alors ils disent que ce doit être *une bonne chose* que de secourir les pauvres, puisque Mademoiselle X le fait, et ils admirent notre dévouement; petit à petit, naîtra en eux le désir de connaître le motif de cette conduite et ils en viendront à vouloir connaître aussi la religion qui l'inspire, et, avec le secours de vos charitables prières, à l'embrasser...»

« Outre ces cours généraux, nous donnons aussi des cours particuliers de français, d'anglais, de broderie, de piano, etc. Les cours particuliers ont cet avantage sur les autres qu'il est alors plus facile aux Japonaises de s'ouvrir, de poser des questions qu'elles ne demanderaient jamais devant leurs compagnes. Pour les cours d'anglais, nous avions onze élèves, toutes païennes, excepté une qui était méthodiste; au mois d'octobre, à mon grand regret, j'ai dû les quitter à cause de ma mauvaise santé. J'en ai eu bien de la peine, car je pouvais quelquefois leur parler du bon Dieu et de la sainte Vierge. Peut-être, trouvez-vous étrange que je dise quelquefois: au Japon, l'œuvre des conversions se fait lentement et pour ainsi dire imperceptiblement. Notre chère Sœur Supérieure croit plus prudent que nous ne parlions jamais de religion les premières, mais que nous attendions que les élèves fassent les premières avances et l'expérience démontre que c'est le parti le plus sage. Il nous faut donc manier l'arme de la prière incessante unie à la fidélité au devoir du moment présent, et compter sur les prières et les sacrifices de nos bien-aimées Sœurs.

« Il y a quelque temps, une élève vint m'offrir ses condoléances à l'occasion d'une légère maladie; je l'invitai à faire « noble montée sur le tatami », suivant la courtoise expression japonaise, et elle accepta. Nous parlâmes quelque temps de choses indifférentes, puis, tout à coup, à brûle-pourpoint, elle me demande s'il faut une permission quelconque pour aller à l'église catholique: « Mais non, lui dis-je, vous pouvez y aller quand vous le désirez. — Je vous remercie, me répond-elle, je n'avais jamais osé y aller pensant que je n'en avais pas le droit; chez nous, nous sommes shintoïstes. »

« La vie illustrée de la petite Thérèse était sur la table, je lui en montrai les images qu'elle trouva bien belles, surtout celle où la petite Sainte repose sur son lit funèbre. « Pourquoi aimez-vous celle-là plus que les autres ? » Elle la regarda songeuse et repartit: « Elle a l'air si paisible. *Watakushi mo sono mama ni shinitai* (moi aussi je désirerais mourir comme cela), dit-elle. — Savez-vous pourquoi, repris-je, elle a été si paisible à l'heure de sa mort ? — Oui, j'ai lu sa vie en japonais et je la relis encore souvent, car j'y trouve toujours un charme nouveau. » Espérons que sainte Thérèse veillera sur sa petite amie païenne et lui fera don de cette rose sans prix, le don de la foi.

« Une jeune institutrice, qui apprend le français chez nous, ayant assisté à un salut du Saint Sacrement, racontait ensuite qu'elle s'était sentie envahie par une émotion profonde et indéfinissable. Pour les jeunes filles qui manifestent le désir de connaître notre sainte religion, Monseigneur doit, à partir de cette semaine, tous les quinze jours, donner une leçon de catéchisme; nous nous gardons bien de dire aux élèves que c'est du catéchisme, cela serait assez pour les éloigner, mais nous les invitons à venir écouter des conférences (à base catholique) ce qui leur va mieux... Aidez-nous par vos sacrifices journaliers à tendre de ces pièges salutaires.

« Une élève qui désire connaître la religion disait un jour qu'elle avait peur du bon Dieu; une Sœur lui fit remarquer que sans doute la crainte était nécessaire, mais que l'amour devait toujours primer: « Ah! c'est précisément parce qu'il m'aime que j'ai peur de Lui. Je ne puis Lui rendre l'amour que je devrais. » Le travail de la grâce sera long, sans doute, dans ces âmes, mais qu'importe pourvu qu'enfin il s'achève.

« Ma lettre menace de devenir un volume et il est de bon aloi de vous faire mes excuses: « *O isogashii tokoro wo o jama itashimashita*. J'ai causé honorable embarras à l'endroit de vos nobles occupations. » Quand nos Japonais n'ont plus rien à dire, ils emploient l'expression: « *Hanashi no tane naku narimashita*. Nous n'avons plus de graine de conversation. » Quant à moi, j'en ai encore de la graine, mais pour que ma lettre puisse arriver à temps, je vais en garder pour d'autres semences!

« En terminant, laissez-moi vous réitérer les vœux que nous formons à votre endroit: nous prions notre Immaculée Mère et Patronne pour que vous répondiez aux désirs de notre vénérée Mère en étant des religieuses selon son cœur.

« Vos Sœurs japonaises du Sud, »

Par Sœur MARIE-DE-LA-RÉDEMPTION¹

1. Basilisse MAILLET, de Bathurst, N.-B.

KAGOSHIMA, JAPON

Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires à Kagoshima

Mercredi, 30 juillet 1930

Une de nos élèves, païenne, nous disait ce matin que de ce temps-ci elle lisait la vie d'un fameux athée français qui, pendant toute sa vie, avait cru pouvoir se passer de Dieu; cependant, arrivé à ce moment décisif de la mort, il fit comme la plupart de ceux dont il avait partagé les idées, il s'écria: « Mon Dieu, ayez pitié de moi! » « Pourquoi, disait-elle, avait-il vécu sans Dieu quand il était heureux et à l'heure de la souffrance et de la mort appelait-il à son secours ce même Dieu qu'il avait méprisé. N'est-ce pas l'égoïsme tout pur? » Sa maîtresse profita de l'occasion pour parler des bontés et des délicatesses de ce Dieu bon qui a des égards infinis pour ses pauvres créatures et qui ne refuse pas son pardon à l'âme qui le lui demande. Quand même cette âme aurait commis tous les crimes imaginables, si à sa dernière heure elle s'en repent sincèrement, Dieu oublie tout et lui ouvre son paradis. « Il n'y a qu'un Dieu infiniment bon qui puisse faire des choses aussi merveilleuses, » reprit alors la jeune Japonaise.

Vendredi, 1^{er} août.

Mlle Akahoshi disait ce matin à Sœur Marie-de-la-Rédemption qu'une de ses amies, mariée contre sa volonté, lui écrivait ces jours derniers une lettre où se peignait le désespoir le plus profond: « Ne prie plus pour moi, lui disait-elle, car c'est déjà trop tard; laisse-moi tranquille; je suis malheureuse, mais peut-être ne le serai-je pas longtemps, car je songe à m'ôter la vie... » Pauvre jeune fille! Ce que c'est qu'une âme païenne privée du don inappréciable de la foi; mon Dieu que c'est navrant d'entendre des choses semblables... Sous son vernis de civilisation, que le Japon en cache des misères morales de toutes sortes. Le mariage, au Japon, est l'affaire des parents qui servent ainsi leurs projets d'ambition sans consulter leurs enfants. Le lien conjugal n'est pas sacré, il n'y a rien qui le protège, ni dans la religion, ni dans les lois du pays. Les bonzes le disent sans se gêner: « Si vous ne vous accordez pas, vous n'avez qu'à vous séparer, » et les parents le disent aussi à leurs filles: « Si tu n'es pas heureuse, tu peux revenir chez nous, mais il faut que tu essaies. » Ce que ces principes engendrent de troubles est incroyable. Les suicides sont très fréquents au Japon: on y est tellement habitué que ce n'est plus émouvant!!! La grande partie de la génération d'aujourd'hui, surtout dans les villes, ne croit plus à aucune religion; les livres athées abondent, et ces doctrines, à quoi peuvent-elles servir à ceux qui souffrent et qui n'ont pas l'espérance d'une vie meilleure? En songeant à toutes ces misères, la prière apostolique monte sans cesse à nos lèvres: « Seigneur, envoyez-nous vous en supplions, des ouvriers évangéliques pour faire votre moisson et accordez-leur d'annoncer en toute confiance votre divine parole et que toutes les nations vous reconnaissent pour le Dieu véritable. »

Lundi, 4 août

Takaki San nous parlait ce matin d'une jeune fille qui lutte avec elle-même, voyant et appréciant la beauté de notre sainte religion, mais hésitant toujours cependant à donner le coup décisif. « C'est qu'elle est trop favorisée des biens de la fortune, remarquait Takaki San, elle n'a jamais eu à souffrir d'aucune privation dans sa vie: la souffrance lui serait très utile. Moi-même, avant que je devienne chrétienne, ajoutait-elle, je sentais en moi qu'il devait y avoir autre chose dans la vie que les jouissances matérielles, qu'il devait y avoir un *idéal* à réaliser au prix de luttes et d'efforts constants, mais j'éloignais cette pensée comme importune. Pourquoi me faire de la peine pour rien, me disais-je à moi-même; ne suis-je pas heureuse comme je suis là? Mais une fois que j'eus compris ce qu'était cet idéal, les hésitations tombèrent d'elles-mêmes et je trouvai que mon bonheur d'autrefois était simplement l'ombre de celui que me donne la religion catholique. »

Mardi, 5 août

Ce soir, tout en sarclant le jardin avec les jeunes filles, la conversation roula sur les tremblements de terre et ces dernières nous renseignèrent sur la conduite à tenir en ces cas. D'abord, la première chose à faire, c'est d'ouvrir toutes les portes (ou plutôt les panneaux qui glissent sur des rainures et servent de portes), car si l'on retarde, les boiseries se disjoignent et il devient impossible de les glisser et de se sauver. Il ne faut pas rester dans la maison, mais sortir dans les jardins et se mettre en dessous des arbres s'il y en a; la place la plus en sûreté est là où il y a des taillis de bambous. Les racines de ces arbres, étant très grosses et très fortes, empêchent la terre de s'entr'ouvrir. Espérons que le bon Dieu nous préservera de ces calamités si redoutables en ce pays des volcans.

Mercredi, 6 août

Takaki San nous montrait, ce soir, un petit pied de *ku chinashi* qu'elle a planté au printemps et qui n'attend que l'automne pour grandir et se développer. C'est un arbuste qui se couvre, au mois de mai, de fleurs d'un blanc immaculé, et exhale un parfum exquis. Les pétales sont comme du velours et la fleur, même fanée, garde une certaine beauté. Avec les pétales de ces fleurs séchés et roulés, les Japonais font un thé très délicieux.

Jeudi, 7 août

Dans tout le Japon aujourd'hui c'est *tanabata*, fête populaire de l'étoile Vega, près de la voie lactée et honorée comme une divinité. On décore des bambous d'une quantité de papiers multicolores et on les plante à la porte de toutes les maisons, ce qui donne à la ville un aspect féerique. Les petites filles découpent des robes, des manteaux, etc. afin d'obtenir de devenir habiles dans la couture, et les garçons écrivent des fragments de chansons populaires sur des bandes de papier, afin d'acquérir de l'habileté dans l'écriture des idéogrammes. Ces papiers découpés sont accrochés au bambou ou dans les autres arbres.

Depuis plusieurs jours, en prévision de la fête de demain, nous nous demandions où nous pourrions trouver des fleurs blanches, car de ce temps-ci, le Japon a peine à faire honneur à son titre de « royaume des fleurs ». Hier soir, Takaki San nous disait: « Mais ne vous inquiétez donc pas, je vous promets, moi, qu'il y en aura des fleurs. » Cet après-midi, au retour d'une commission en ville, elle nous apporte triomphante un beau bouquet de campanules blanches. Ayant la forme de cloches, elles sonneront à leur manière le jubilé d'argent de notre vénérée Mère! Dans les petites choses comme dans les grandes, le bon Dieu ne nous donne-t-il pas le centuple promis ? Merci, mon Dieu, pour toutes ces délicatesses divines.

Vendredi, 8 août

En entrant à la chapelle, ce matin, on aurait cru mettre pied dans quelque petit coin du paradis: de légères décorations bleu pâle où scintillaient des étoiles en papier d'argent, rappelaient la voûte du ciel; au centre, brillait l'Étoile du Matin. Notre modeste autel était orné des campanules reçues hier et de beaux flambeaux bleus donnés par un prêtre du diocèse de Joliette. Au-dessus de la tête de l'Immaculée brillait une gracieuse et symbolique couronne de douze étoiles qui, bien que faites de papier de plomb, à la faveur des reflets de la lumière, nous donnaient l'illusion de belles étoiles d'argent. C'était pauvre et simple, mais c'était beau.

Comme tous les jours heureux, celui-ci est bien vite sur son déclin; nous nous rassemblons toutes autour de notre chère Sœur Supérieure qui nous rappelle les bons souvenirs d'antan, et puis, la cloche qui sonne les joyeux *Deo Gratias*, sonne aussi l'heure des saintes prières et des hymnes de reconnaissance. Aux pieds du bon Maître se termine, comme elle s'est commencée, cette journée du ciel. Comme nous nous retirons pour le repos, vous, heureuses habitantes du nid d'Outremont, vous acclamez notre bien-aimée Mère. En esprit nous nous unissons à vous pour lui dire notre amour et notre « reconnaissance éternelle ».

KORIYAMA, JAPON

Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires à Koriyama

Vendredi, 15 août 1930

C'est une joie pour nous de voir que presque tous les chrétiens assistent à la messe de l'Assomption. Plusieurs païens y viennent aussi.

Ce soir, vers 6 h., nous allons faire une petite promenade près du cimetière; en revenant, nous nous arrêtons au grand temple païen de la ville. Il faut gravir plusieurs escaliers de pierre avant d'entrer dans la première partie de cet édifice. Deux énormes cages sont placées à l'entrée. En jetant un regard sur les dieux qui y sont enserrés, nous reculons d'horreur. Deux dieux rouges aux yeux flamboyants sont là dans des poses de vain-



RÉV. PÈRE REID, O. P., REV. PÈRE LEDUC, O. P., SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ET TROIS NOUVELLES CHRÉTIENNES, KORIYAMA, JAPON

queurs. Ils sont effrayants, et en les regardant, on croit voir remuer leurs yeux. Il nous semble que des démons ne pourraient être mieux imités. On nous dit que ce sont les dieux de la force et que les gens d'une constitution physique plutôt faible viennent ici en pèlerinage pour obtenir la vigueur.

A l'entrée des cages, des *guétas* (souliers) de toutes grandeurs sont suspendus.

Jeudi, 21 août

Ce matin en revenant de la messe, nous rencontrons un bonze, vêtu très richement; il a le costume japonais en soie noire avec manteau lilas; un chapeau en pointe complète sa toilette. Nous remarquons qu'il est d'une maigreur extrême: les bonzes du Japon sont très mortifiés, ils ne mangent ni viande, ni poisson, ni œufs. On nous dit que cette coutume pratiquée par les bonzes a apporté aux premiers missionnaires du Japon beaucoup de difficultés, car les Japonais voulaient absolument que les prêtres étrangers se nourrissent comme leurs bonzes.

Lundi, 25 août

Ce soir, la clarté inaccoutumée de multiples lanternes placées ça et là nous avertit que le *Bon Matsuri* commence. Quoiqu'il ne doive avoir lieu qu'en septembre, les familles, où un membre est décédé récemment, devant ce jour, et sur une longue perche dont on orne l'extrémité de feuillage, est suspendue une lanterne électrique. Notre fervent bouddhique décédé, il y a deux mois, est l'un des premiers à recevoir les honneurs du *Bon Matsuri*. Les païens n'épargnent rien lorsqu'il s'agit de rendre leurs hommages aux parents défunts.

Lundi, 8 décembre

Enfin, nous voyons se lever le jour si cher à nos coeurs d'enfants de l'Immaculée Conception. Nous nous sommes préparées par un triduum, demandant à notre Immaculée Mère de bien vouloir préparer nos âmes, afin de recevoir avec reconnaissance et avec fruits les grâces qu'elle nous destine en cette belle fête.

Notre petite chapelle est bien pauvre, mais l'autel de la sainte Vierge décoré de quelques fleurs et de petits lampions bleus et blancs nous fait penser à notre chère Maison Mère.

Mercredi, 24 décembre

Mlle Okasaki nous raconte combien il est difficile pour les chrétiens de pouvoir pratiquer leur religion dans les écoles païennes. Elle-même, dans sa jeunesse, fréquentait une école tenue par des bonzes. Dans ces écoles, un appartement spécial est réservé aux dieux et l'on oblige les enfants à aller, deux fois par jour, offrir à ces hideuses idoles du thé et des aliments et à réciter tous ensemble de longues prières.

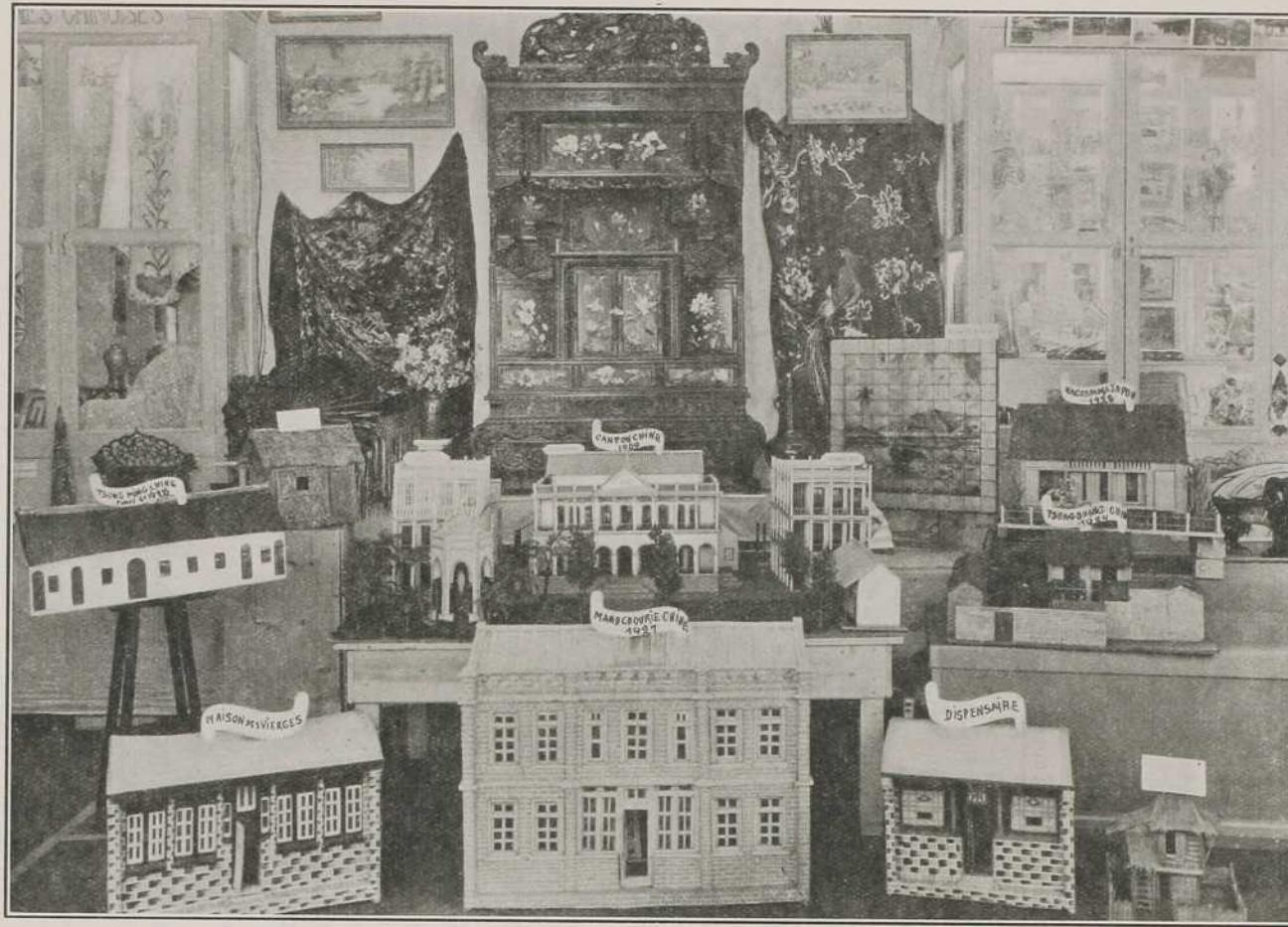
Mlle Okasaki fut amenée par une amie à faire une promenade à Yokohama et conduite chez les Dames de Saint-Maur où, pour la première fois, elle entra dans une chapelle et apprit à faire le signe de la croix. Elle est aujourd'hui fervente chrétienne et apôtre zélée auprès de ses compatriotes.

Mercredi, 31 décembre

Le bon Dieu nous a comblées de consolations au beau jour de Noël. A la messe de minuit, qui fut célébrée, dans notre petite chapelle, par le R. P. Proulx, O. P., trois adultes et deux enfants ont été faits enfants de Dieu et ont reçu leur Créateur pour la première fois. Mlle Takazaki, à qui Sœur Supérieure enseignait le catéchisme depuis le mois de mai dernier, était du nombre. La chère enfant était toute rayonnante de bonheur, et aujourd'hui sa joie est au comble car son jeune frère, qui a assisté à son baptême, consent à devenir catéchumène à son tour. Je ne saurais vous dire, bien chère Mère, tout le bonheur que nous éprouvons quand nous voyons l'eau régénératrice couler sur le front de nos chers Japonais. Si les jeunes filles qui reculent devant la vocation missionnaire goûtaient tant soit peu à ce bonheur, elles ne craindraient plus l'éloignement de la patrie, ni les sacrifices qui se rencontrent nécessairement dans la vie de missions.

La modeste et touchante cérémonie du 25 décembre nous a laissé un pieux souvenir qui nous sera toujours d'un grand encouragement dans nos travaux d'apostolat.

Le P. Reid, O. P. nous avait confié 30 *yens* pour préparer, en ce jour, une petite fête pour les enfants. La somme suffit pour garnir un bel arbre de Noël qui fit bien des heureux. Une soixantaine de personnes, y compris les enfants, se réunirent, ici même, le 25 au soir; la plupart étaient païens. Avant de découvrir l'arbre et de distribuer les cadeaux et les gâteaux, nous avons présenté un tableau vivant: l'adoration de l'Enfant-Jésus à la Crèche. Faute de chrétienne, il fallut faire un ange d'une petite païenne. Une saynète exécutée en japonais par les enfants fut aussi goutée des assistants qui partirent enchantés de leur soirée.



MAISONS EN MINIATURE OÙ TRAVAILLENT LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
DANS LES MISSIONS DE CANTON, LEAO YUAN SIEN, TSUNGMING, TSENG SHING, CHINE, KAGOSHIMA, JAPON, ET QUE L'ON POUVAIT VOIR
DANS LEUR KIOSQUE À L'EXPOSITION MISSIONNAIRE DE MONTRÉAL

Extrait des Chroniques du Noviciat

dédié à nos chers parents



Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort! — S. BERNARD.

ploreron d'une manière spéciale. Puisse-t-elle se pencher avec amour sur sa maison bénie et transformer, en vierges fidèles et ferventes, toutes celles qui l'habitent.

Vendredi, 14 novembre

Notre bonne Mère nous fait cadeau d'un bel Ange gardien pour veiller sur notre sommeil. Les postulantes se hâtent de le réclamer pour leur dortoir, mais les novices ne veulent pas céder leurs droits... Et une petite discussion fraternelle s'ensuit. Les unes prétendent qu'étant les « bébés », c'est surtout sur les berceaux que doivent veiller les bons anges... Et les aînées répliquent que les « bébés » ne devant faire que des « rêves d'anges », ont moins besoin de la protection du céleste gardien...

Nous pensons bien que si notre bonne Mère peut avoir connaissance de la chose, elle mettra vite la paix dans la Volière en donnant, aussitôt qu'elle en aura les moyens, un « Ange » pour chaque dortoir...

En attendant, espérons que celui qui vient d'arriver ne refusera pas d'étendre ses ailes sur les petites « Corneilles », tout aussi bien que sur les blanches « Colombes » puisque les unes et les autres se prévalent du même titre: les « oiseaux de Marie ».

Jeudi, 20 novembre

Pour la plupart des novices, cette date est significative, mais pour les plus jeunes, qui n'ont pas encore passé la fête de la Présentation au Noviciat, elle devient quelque peu mystérieuse. On retranche aujourd'hui les classes de français, d'anglais, de musique, et on nous prie aimablement de ne pas

Jeudi, 13 novembre 1930

Nous commençons, ce soir, la neuaine préparatoire à la fête de la Présentation de la sainte Vierge, fête si chère à nos coeurs de novices. Les détails qu'on nous lit actuellement, au réfectoire, sur les premières années et l'adolescence de Marie, sont de nature à nous stimuler dans la dévotion à la Vierge du Temple, si heureusement qualifiée de *Mater Admirabilis*. Notre vie dans la douce solitude du Noviciat, loin des bruits du monde, ressemble beaucoup à la sienne; que n'avons-nous aussi l'attention, le recueillement, la perfection qu'apportait notre aimable Patronne à chacune de ses actions.

C'est donc pour obtenir cette précieuse faveur que, dès ce soir et jusqu'au 21 prochain, nous l'im-

nous déranger de notre travail à la salle de couture. Quant à nos petites Sœurs postulantes, elles ne semblent pas avoir reçu les mêmes avertissements, puisqu'un bon nombre se sont envolées à la salle de musique... et elles paraissent aussi avoir carte blanche pour circuler dans toute la maison. Quelques-unes cependant travaillent avec ardeur au milieu de nous... peut-être pour sauver les apparences?...

Après souper, le mystère grandit: pensez donc! jusqu'à la cloche de la récréation qui garde silence!... Heureusement, il n'est pas tard quand nous avons la clef de l'énigme. Demain étant la fête de la petite Vierge du Temple, patronne des novices, nos jeunes sœurs, les postulantes, nous ont préparé, à la sourdine, et sous la direction de notre Maitresse, un pieux et intéressant programme pour ce soir.

Il débute par un joyeux duo auquel succède un chant intitulé: « Les Colombes du Temple ». C'est l'Enfant-Jésus qui donne ses conseils à ses blanches colombes, afin qu'elles puissent imiter le mieux possible leur aimable petite Patronne, la Vierge du Temple. Puis, une pièce en trois actes, fait dérouler sous nos yeux l'entrée au noviciat de saint Stanislas Kostka, les poursuites de sa famille, la conduite édifiante du jeune novice et surtout son tendre et filial amour envers la Reine des cieux, enfin sa sainte mort au beau jour de l'Assomption de Marie.

Une récitation appropriée à la circonstance, puis des morceaux de piano et de violon servent d'entr'actes et concourent aussi à nous faire savourer cette agréable soirée de famille.

Des anges, sans doute, avaient apporté un courrier céleste et l'avaient déposé au pied de la statue de notre douce Patronne, laquelle était revêtue de notre costume de novice et présidait à la fête au milieu d'un encadrement de lis, de verdure et de lumières aux reflets d'azur.

A l'issue de la soirée, notre Maitresse, prenant le plateau qui contenait les mystérieux messages, nous le présente et chacune tire au sort un billet sur lequel est inscrit l'office qu'elle devra remplir à la Cour de Marie. Personne ne fera connaître la part qui lui échoit, ou plutôt son secret devra être dévoilé par sa conduite, de sorte que l'on puisse dire: Celle-ci ou celle-là est l'ange de telle ou telle vertu.

Pleines d'émulation et de reconnaissance, nous nous rendons ensuite à la chapelle demander au bon Maître et à notre aimable Patronne de bénir et nos résolutions et notre bonheur.

Vendredi, 21 novembre

Notre journée s'annonce bien belle et bien joyeuse. Avec la douce petite Vierge, nous nous sommes offertes au Seigneur ce matin; avec enthousiasme, nous avons dit à notre Reine nos chants d'admiration et d'amour filial; avec ferveur, nous lui avons demandé de nous entraîner à sa suite vers les sommets de la perfection. Puis, le congé s'est ouvert avec un entrain égal à notre joie. Mais une demi-heure ne s'est pas écoulée qu'un voile de tristesse s'étend sur notre bonheur: une de nos Sœurs novices se sent terrassée par un mal subit. Le médecin est mandé en toute hâte et il déclare que la malade est grièvement atteinte, qu'il ne faut point tarder

à la faire administrer... Notre chère compagne voudrait-elle, comme saint Stanislas, aller terminer au ciel la belle fête de notre divine Mère?... Tout le fait prévoir!...

Comme le temps presse, notre bonne Mère, avertie de l'état de sa chère enfant et craignant de n'avoir pas le temps de se rendre d'Outremont à Pont-Viau avant le dénouement, délègue Sœur Supérieure pour recevoir les vœux de la chère mourante. L'âme pleine d'angoisse, nous nous rangeons toutes dans la pièce avoisinant la chambre de notre compagne pour assister à la touchante cérémonie. D'une voix oppressée par la souffrance et l'émotion, mais la figure rayonnante, l'heureuse novice au seuil de l'éternité prononce les saints engagements qui lui procureront une place de choix dans le cortège de l'Agneau. Puis, M. l'Aumônier lui donne le saint Viatique et l'Extrême-Onction. Impossible de dire les sentiments qui se partagent nos coeurs fraternels... Des larmes coulent de tous les yeux, mais la voyant si heureuse, nous envions presque son bonheur et nous la chargeons de nos commissions pour la Patrie.

Au cours de l'après-midi, notre Mère vient voir sa chère enfant qui ne sait comment lui témoigner sa reconnaissance, pour la grande faveur qui lui a été accordée de prononcer ses vœux de religion, et ne cesse de répéter combien il est doux de mourir religieuse.

Vers les cinq heures, nous croyons les derniers moments venus... Notre chère malade traverse encore cette crise, mais nous appréhendons fort la nuit... Ce sont ses compagnes d'entrée qui obtiennent le privilège de veiller à son chevet à tour de rôle. Que la douce Vierge Marie l'enveloppe de sa protection maternelle!...

Samedi, 22 novembre

Deo Gratias! Notre malade a passé une nuit relativement bonne, ce qui nous permet d'espérer un retour à la santé. Oh! si le bon Dieu voulait nous la laisser!... Il y a tant d'ouvrage dans la vigne du Seigneur!... Cependant que sa sainte Volonté s'accomplisse, car il est le Maître et il sait ce qui est mieux!...

Mercredi, 3 décembre

Après avoir médité sur les grandes vertus de saint François Xavier, nous chantons sa gloire et implorons son assistance. Nous le supplions de bénir les efforts de nos missionnaires au champ d'action et d'enflammer nos coeurs de l'amour des âmes.

Comme réponse à notre prière, notre céleste protecteur nous envoie, cet après-midi, de distingués visiteurs dont les voix autorisées emplissent nos coeurs de zèle apostolique et les font vibrer d'ardeur et d'enthousiasme. Nous avons en effet l'honneur de recevoir le T. R. P. Langlais, provincial des Dominicains, qui nous entretient de son récent voyage au Japon où il accompagnait quelques-unes de nos Sœurs, l'an dernier. Il nous dit tout le bien qu'il y a à faire là-bas et la nécessité de se préparer, par de fortes études religieuses, à porter la lumière à ce peuple assis dans les ténèbres du paganisme.

Le R. P. Provincial conclut en nous disant que le Japon est, à son avis, le plus beau pays de missions.

Quelques instants plus tard, M. le chanoine Roch, supérieur du Séminaire des Missions-Étrangères, nous présentait Mgr Gaspais, évêque de Kirin, Mandchourie. Sa Grandeur espérait trouver chez nous des religieuses pour son diocèse, mais, malheureusement, notre chère Mère n'a pu accéder à son désir, puisque nous ne sommes pas encore assez nombreuses pour satisfaire à toutes les demandes qui nous sont faites. Ce bon Pasteur est tout triste à la pensée des âmes qui se perdent et que de dévouées auxiliaires pourraient sauver. Le digne prélat célèbre les avantages supérieurs du territoire confié à ses soins... Nous en concluons que tous les missionnaires sont heureux de leur sort, et que toujours, ils trouvent leur part respective la plus enviable de toutes... Le vieil adage « Rien n'est si beau que son pays », résonne donc fièrement dans tous les coeurs d'apôtres?... Et ce pays, pour eux, c'est celui de l'adoption, celui dont ils arrosent le sol de leurs sueurs, et parfois de leur sang... mais celui aussi qui leur procure des moissons abondantes et immortelles pour les siècles sans fin.

Lundi, 8 décembre. Fête de l'Immaculée Conception

Oh! comme elles sont belles les fêtes de la sainte Vierge au Noviciat!... Celle de l'Immaculée Conception surtout, combien elle a de charmes!...

A la chapelle, de nombreuses petites lumières, aux reflets d'azur, scintillent comme des étoiles du firmament au milieu d'une profusion de lis blancs. La messe est chantée avec une solennité particulière, puis on fait entendre le cantique toujours si beau: « Fille du Roi ».

A 9 h., la cloche nous réunit encore aux pieds de notre divine Mère pour la première partie du rosaire que l'on fait précéder du chant « Gloire à Marie! »

Puis, le congé s'ouvre avec entrain; cependant, il porte un cachet spécial de sérénité: on dirait que notre joie est trop profonde pour être exubérante, et chaque année, à pareil anniversaire, nous faisons la même constatation. On se sent comme enveloppée par une atmosphère de douceur indéfinissable, et l'on jouit à plein cœur de se sentir l'enfant privilégiée d'une Mère si grande, si pure, si belle!

La soirée est aussi toute marquée au coin marial: chants, récitation, saynète proclament les grandeurs et les bontés de la Vierge Immaculée et font grandir son amour dans nos âmes.

Vendredi, 12 décembre

Nouvelle conférence sur les missions de Chine donnée par le R. P. Fraser, fondateur du Séminaire des Missions-Étrangères de l'Ontario.

Comme les missions sont pour nous l'idéal rêvé, nous jouissons beaucoup chaque fois que nous avons l'avantage d'en entendre parler. Aussi, l'heure s'écoule bien vite cet après-midi, quand notre distingué visiteur nous décrit les mœurs et coutumes, les bons et mauvais côtés de ses enfants d'adoption.

Mercredi, 24 décembre

Comme au temps de notre petite enfance, nous attendons avec vive impatience, quoique plus silencieusement qu'alors, le retour du joyeux Noël. A 3 h., commence la récitation des mille *Ave* qui se continue jusqu'au coucher, lequel a lieu plus de bonne heure, ce soir.

Noël, 25 décembre

« Ça, bergers, assemblons-nous... » Des voix qui, dans le silence de la nuit, semblent venir du ciel... on dirait les mélodies des anges qu'accompagnent les doux accords du violon et le son argentin des clochettes... des flots de lumière qui percent les rideaux bleus de nos cellules et viennent nous éblouir... une phalange de vierges qui, comme de blanches apparitions, parcouruent les allées de nos dortoirs en nous invitant suavement à les suivre... Qu'est-ce donc que tout cela?... Un rêve?... Oh! non... par bonheur, nous sommes bien dans la réalité et, avec transport, nous saluons le doux Noël et les petites « bergères » de céans (nos aînées du Noviciat) qui nous l'annoncent si aimablement.

Nous unissant bientôt au joyeux cortège, nous nous rendons à Bethléem... Quelles suaves émotions on éprouve au pied de la Crèche!...

Les trois messes se succèdent, durant lesquelles les chants si beaux de Noël vibreront joyeusement. L'autel offre un charmant coup d'œil: des fougères étalent leur vert feuillage au milieu duquel s'épanouissent les roses en abondance.

Les saints mystères terminés, nous descendons au réfectoire où nous attend un bon réveillon. Puis, les petites colombes vont de nouveau se blottir dans leur nid pour fermer l'œil et rêver un peu du ciel.

Il est déjà jour quand de nouvelles harmonies se font entendre dans le dortoir: « Il est né le divin Enfant ». Nous nous hâtons de nous rendre à la chapelle pour la prière et la méditation. Suivent le déjeuner, un peu de ménage et la cloche nous appelle au sanctuaire pour le premier chapelet et le chant pieux des mystères. Après quoi, nous allons nous ranger à la porte de la salle de récréation: alors, sonne le grand congé. Précédées de notre Maîtresse, nous entrons au chant de « Ça, bergers... » et volons auprès d'un bel arbre de Noël, joliment décoré et abritant un berceau où repose un charmant petit Jésus. Tout autour de l'Enfant divin, s'étale un amoncellement de paquets et de lettres. Le dépouillement de ces trésors donne bien de la joie et la journée passe sans qu'on ait le temps de s'apercevoir de sa fuite.

Le soir, fidèles à notre tradition, et surtout, désireuses de témoigner notre gratitude à notre chère Sœur Officière, dont c'est aujourd'hui la fête patronale, nous exécutons un intéressant programme en son honneur.

Puis, nous disons merci à Dieu pour tout le bonheur qu'il daigne verser dans notre coupe en chacun des jours de notre vie.

Jeudi, 1^{er} janvier 1931

Le programme de notre vie au Noviciat n'est pas très variable, néanmoins, nous savons, bien-aimés parents et chères Sœurs des Missions, que

vous aimez nos redites, parce qu'elles vous permettent de nous suivre de plus près et que tous nos faits et gestes ont la bonne fortune de vous intéresser. Aussi, comme c'est pour vous que nous écrivons, nous nous sentons à l'aise, même en répétant ce que déjà vous savez peut-être...

Donc, nous voici au premier de l'an. Le Jour de l'An!... c'est la fête appréhendée par les parents qui songent à leur fille absente, appréhendée un peu aussi par les enfants qui, pour la première fois passeront ce jour loin du foyer... Mais on serait vite rassuré de part et d'autre, si l'on savait combien cette journée garde ici son cachet familial. Laissez-nous la re-vivre avec vous en vous en faisant le récit détaillé.

D'abord, nous nous préparons à recevoir ce don de Dieu qu'est une nouvelle année par un jour de recueillement, de prière, de réparation et de reconnaissance. Au milieu de la nuit, nous nous réunissons au pied du tabernacle pour consacrer exclusivement à Dieu les derniers instants de l'année qui meurt et les prémisses de celle qui commence. Rien de si solennel et de si impressionnant que cette heure sainte.

Le matin, pendant la messe, nous renouvelons les vœux que nous avons formés pour l'extension du règne de Dieu et le bonheur de tous ceux que nous aimons.

Ainsi imprégnée de surnaturel, notre journée nous apportera certainement des joies pures et saintes. Nous ne tardons pas à les goûter.

A l'ouverture du congé, Sœur Supérieure nous fait la lecture des souhaits de notre chère Mère. Ce qu'elle désire voir en ses enfants, ce qu'elle demande pour chacune de nous au bon Dieu, c'est cette pureté, cette crainte du péché et de l'apparence même du mal qui sied si bien à notre titre de filles de l'Immaculée!... Oui, Mère vénérée, nous voulons écouter votre voix, suivre la route que vous nous indiquez et, comme nous le souhaite notre Maîtresse, être pour vous des sujets de consolation.

Notre gratitude s'accroît encore à la vue des délicats et précieux cadeaux que cette bonne Mère nous envoie. Ce sont de beaux candélabres pour notre autel; des cahiers de musique religieuse pour nous faciliter l'étude de cet art et ajouter à la solennité de nos cérémonies; de jolis calendriers qui ornent nos salles et dont nous lirons chaque jour les pensées pieuses avec la même attention que si nous les entendions de vos lèvres mêmes, chère Mère. Maintenant, il ne nous reste plus qu'à souhaiter votre présence au milieu de nous et nous espérons que nos vœux seront comblés.

Puis, a lieu un échange général de souhaits: santé, sainteté, persévérance volent de bouche en bouche, et le baiser fraternel dit leur sincérité et la force de l'affection qui les forme.

La distribution d'un volumineux courrier nous transporte ensuite auprès de nos chers parents. Dans l'après-midi, ces derniers viennent nombreux, apportant la bénédiction traditionnelle.

Et puisque le bonheur des unes fait la joie des autres, ajoutons que nous jouissons toutes du privilège que notre bonne Mère a accordé aux professes de la Maison Mère, qui ont une petite sœur au Noviciat, de venir passer la journée ensemble. Pour compléter le plaisir, aux repas, notre Maîtresse consacre une table spéciale à cette « réunion de famille ».

Vous voyez qu'il n'y a pas eu beaucoup de place pour l'ennui ou la tristesse. Aussi, à tout instant, on entend répéter: « Comme c'est beau, comme c'est gai le temps des fêtes au couvent!... » Tout cela, nous le sentons, c'est la réalisation du centuple promis par le bon Maître à qui aura tout quitté pour le suivre.

Mardi, 6 janvier. Fête des Rois

Malgré la tempête vraiment canadienne qui sévit sur nos rives, les trois Rois Mages sont arrivés cette nuit dans notre pauvre étable. Nous les apercevons, ce matin, prosternés auprès de la Crèche où repose l'Enfant divin. Comme leur posture recueillie et modeste révèle leur grand esprit de foi!... Nous ne nous lassons pas de les contempler: leur fidélité à suivre l'étoile est si éloquente!... Oh! qu'ils nous obtiennent, en cette Epiphanie, de toujours suivre la nôtre si pure et si blanche... de ne jamais nous écarter de son sillage lumineux... bien plus, qu'ils nous obtiennent d'être nous-mêmes des étoiles, des lumières pour les pauvres âmes païennes que nous voulons conquérir au Roi des rois...

Mardi, 27 janvier

Depuis le 21 novembre dernier, date où elle avait entendu un premier appel aux éternelles jouissances, notre chère compagne Sœur Eugénie-de-Jésus (Mélédine Caron) attendait dans la paix, le moment solennel du départ... Parfois, elle semblait trouver que l'Époux céleste tardait à venir, mais sa douce résignation au bon vouloir divin garda son âme calme et joyeuse jusqu'à son dernier soir.

Avant d'entreprendre cette nuit qui devait être pour elle si lumineuse, puisqu'elle devait l'introduire dans les splendeurs de l'au-delà, notre chère mourante renouvela de plein cœur et avec un contentement indicible, ses trois vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance qu'elle avait émis privément au début de sa maladie et que, hier soir, elle fit précéder et suivre d'actes d'amour et de conformité à la volonté de Dieu. Elle promit ensuite de n'oublier personne là-haut, puis elle n'articula plus une parole.

A une heure moins quart de la nuit, elle s'éteignit doucement après avoir fixé au ciel un long regard où se peignaient l'étonnement et l'admiration.

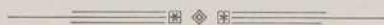
Ses restes mortels reposent au pied d'une statue de l'Immaculée qui, en se penchant vers son enfant, entr'ouvre son long manteau bleu comme pour l'abriter ou l'en envelopper. Dans ses mains tendues, la Vierge tient une couronne de lis blancs; une symbolique parure encadre la statue et sur la tombe s'épanouissent trois beaux lis naturels.

A tour de rôle, nous allons dans ce pieux sanctuaire, déposer nos prières comme un témoignage de fraternelle et religieuse affection. *Requiescat in pace* répétons-nous avec l'Église. Que l'éternelle Lumière l'éblouisse à jamais et qu'elle nous aide à parvenir heureusement à ce jour sans soir vers lequel nous aspirons!

Jeudi, 29 janvier

A 8 h. 30 ce matin, dans la chapelle de notre Noviciat, ont lieu les funérailles de notre chère compagnie, Sœur Eugénie-de-Jésus. La levée du corps est faite par M. le Supérieur du Séminaire des Missions-Étrangères et le service est chanté par M. l'abbé C.-E. Guilbault, chapelain du Noviciat.

Assistant au chœur: M. l'abbé A. Derome, curé de St-Christophe; les RR. PP. J.-D. Chaumont, vice-supérieur du Séminaire des Missions-Étrangères, J. Geoffroy, M.-E., L. Lomme, M.-E.; le R. F. Albertus, des Frères du Sacré-Coeur. Un groupe de parents et d'amis donnent un dernier témoignage de sympathie en assistant aux funérailles de notre chère Sœur. Ce sont les RR. SS. de Saint-Antoine de Padoue, de la Présentation de Marie et du Bon-Conseil; Mme M.-E. MacKenzie, M. et Mme H. Lachance, M. et Mme Aurélien Normand, M. et Mme Raoul Normand, M. et Mme Léon Normand, M. et Mme Omer Héroux, M. et Mme J.-E.-A. Michon, Mme A. Gauthier, Mlle Rita Gauthier, Mlle Claire Nadeau, etc.



Hommage de gratitude à l'Immaculée Conception

Veuillez publier dans LE PRÉCURSEUR la guérison miraculeuse de mon fils, obtenue par l'intermédiaire de la sainte Vierge, le jour même de son Immaculée Conception.

Mme J.-J. B., Québec



Le nom de Marie ne peut être invoqué sans qu'on obtienne quelques faveurs, tant il renferme de bénédictions.

S. BONAVVENTURE



“La Semaine Missionnaire de Montréal”

Ce volume contient le compte rendu de la Semaine missionnaire de Montréal. La plupart des travaux donnés à cette occasion y sont publiés *in extenso*. Ils constituent une source de renseignements de premier ordre. Tous les kiosques y sont reproduits, soit 36 vignettes pleine page, plus des groupes, etc., en tout 72 illustrations, sur papier glacé. La Librairie Beau-chemin qui a édité ce volume, a réussi à en faire un livre d'un prix populaire: 90 sous, franco par la poste \$1.00. En vente dans les librairies, au Séminaire des Missions-Étrangères, Pont-Viau, P. Q., et chez les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal.

Reconnaissance à la sainte Vierge

POUR FAVEURS OBTENUES



O Marie, l'univers entier périrait, avant que vous refusiez votre assistance à qui vous implore du fond de son cœur.

En reconnaissance pour une faveur obtenue, je vous inclus \$5.00. Mme H. C., Verdun. — J'envoie \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois pour grâce reçue. Mille mercis. A. B., Val Gagné. — Vive reconnaissance à la sainte Vierge pour la faveur qu'elle m'a obtenue après promesse de donner \$20.00 pour les missions. M. E. Beaulieu, Ste-Flore. — Ci-inclus, mon chèque de \$5.00 pour vos missions, en reconnaissance à Marie Immaculée pour faveur obtenue. Mme E. D., Montréal. — Vous trouverez ci-inclus \$1.00 pour le rachat de quatre petits païens moribonds, en reconnaissance d'une faveur. Je sollicite en même temps des prières, afin d'obtenir un emploi permanent pour mon mari; si la sainte Vierge daigne m'exaucer, j'aiderai vos missions selon mes faibles moyens. Mme S. H., Montréal. — Veuillez trouver ci-joint \$5.00 pour le rachat d'un enfant chinois viable, en remerciement d'une faveur obtenue. Je promets la même offrande pour la plus pauvre de vos missions si, par la puissante intercession de la très sainte Vierge, mes désirs sont réalisés. Mme E. C., Cobalt. — Merci à la Vierge Immaculée pour faveur obtenue. En reconnaissance, j'inclus \$1.00 pour vos missions et \$0.75 pour une neuvaine de lampions. Une Enfant de Marie, Thetford Ouest. — Ayant promis \$0.50 si mon mari obtenait une position, j'accomplice de tout cœur ma promesse et remercie l'Immaculée Conception. Mme G.-Chs. P., St-Louis-de-France. — Ci-joint \$1.00 pour une neuvaine de lampions en reconnaissance à la Vierge Marie. Anonyme. — Après avoir promis \$2.50 pour les missions, j'ai obtenu une faveur ardemment désirée; reconnaissance à notre bonne Mère. Mme Arthur Langlois, St-Paul d'Abbotsford. — Je paie mon abonnement au « Précateur » en action de grâces pour faveurs obtenues et pour en obtenir de nouvelles. M. A.-B. S., St-Félicien. — Offrande de \$5.00 pour vos missions chinoises en reconnaissance à Marie Immaculée et à saint Joseph pour faveurs obtenues. Je sollicite des prières dans le but d'en obtenir d'autres. Anonyme. — Grand merci à la sainte Vierge pour deux faveurs obtenues après promesse de faire publier. Mme Henri Longpré, St-Paul l'Ermite. — En faveur des pauvres Chinois, offrande de \$2.00 et remerciements pour faveur obtenue. Mme J. B., St-Camille. — Je suis heureuse de faire publier dans le « Précateur » la grâce d'avoir été guérie de l'eczéma par l'intercession de la sainte Vierge. Mme A. F., Ste-Thérèse. — Je vous envoie sous pli mon chèque au montant de \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois viable et de deux moribonds. C'est l'expression de ma reconnaissance pour une grande faveur obtenue. J. C., St-Antoine. — Je viens vous demander de bien vouloir publier ma guérison dans votre revue: c'est une promesse que j'ai faite il y a un an si ma santé se maintenait: je suis bien comme je n'ai jamais été. Mlle L. Laplante, Sorel. — Veuillez recevoir l'offrande de \$5.00 pour secourir les pauvres petits Chinois, humble tribut de ma reconnaissance pour bienfait reçu. Mme R. B., Stottville. — J'ai obtenu une faveur grâce à la puissante intercession de la sainte Vierge, c'est pourquoi je viens avec joie remplir ma promesse de vous adresser \$1.00 pour vos missions. E. R., Ancienne Lorette. — Reconnaissance à notre si bonne Mère que l'on invoque jamais en vain, pour une faveur qu'elle a bien voulu m'obtenir. Mme T. L. Grenier, Montréal. — Veuillez trouver ci-jointe mon offrande, \$1.00, pour honoraires de messe, en action de grâces d'une faveur reçue. L. B., Verdun. — Hommage de gratitude pour guérison obtenue après promesse de racheter un petit Chinois. Mme Alphée Bernier, Baie-des-Sables. — Offrande de \$0.50 pour luminaire à la sainte Vierge en faveur des âmes du purgatoire, en remerciement pour faveur obtenue. Mme A. Lamothe, St-Pierre-de-Sorel. — Veuillez, par la voix du « Précateur », publier nos reconnaissants mercis à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour l'obtention de grandes grâces et leur demander de nous continuer leur protection en nous obtenant le succès de nombreuses entreprises. Anonyme. — En l'honneur de notre bonne Mère du ciel, j'envoie \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois, acquit d'une promesse faite dans l'intention d'obtenir une position permanente pour mon mari; ma prière a été exaucée sans retard, aussi, est-ce de grand cœur que je remercie cette toute bonne Mère. Mme J. M. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour plusieurs faveurs obtenues après promesse de faire publier. Une abonnée. — Vous trouverez ci-inclus le montant de \$1.00 pour vos missions de Chine en remerciement à la sainte Vierge, pour faveur reçue. Une abonnée, St-Ulric. — Offrande pour une neuvaine de lampions en l'honneur de la bonne sainte Vierge, en remerciement d'une faveur obtenue. Mme G., Charette. — Je remercie de tout cœur la Reine du ciel pour la maternelle assistance qu'elle a bien voulu m'accorder. Je lui recommande trois faveurs spéciales ardemment désirées; s'il lui plaît de me les obtenir, je donnerai \$5.00 pour les missions. Mme

J. L. — J'envoie le petit montant de \$1.00 pour vos œuvres les plus pressantes: promesse faite pour l'amélioration de ma santé après une grave opération. Mme B., Montréal. — En faveur de vos missions, offrande de \$1.00 en reconnaissance à la très sainte Vierge Marie pour faveur obtenue. L. C., Edmundston, N. B. — Afin d'accomplir une promesse faite dans l'intention d'obtenir une faveur, je vous inclus \$10.00 en action de grâces. Anonyme. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » pour remercier notre Immaculée Mère de plusieurs grandes faveurs reçues ainsi que pour obtenir la paix dans mon ménage et la fidélité pour mon mari. Mme X., Montréal. — Gloire et reconnaissance à notre céleste Mère pour ses précieuses faveurs: j'ai toujours sur moi sa médaille miraculeuse qui me porte bonheur ainsi qu'à ma famille. Je vous ferai parvenir une offrande suivant mes moyens si j'obtiens une nouvelle grâce. Mme D. — En hommage de gratitude pour guérison obtenue par l'intermédiaire de Notre-Dame, je vous envoie \$1.00 pour une neuvaine de lampions en son honneur: je lui demande encore une position pour mon fils et une meilleure santé pour moi-même. Mme P., Montréal. — Je renouvelle mon abonnement en remerciement à la sainte Vierge pour le succès qu'elle a obtenu à mes enfants dans leurs examens. Mme C., Embrun. — Je vous envoie \$1.50 que je dois aux missions en accomplissement d'une promesse pour faveur obtenue. Mme A., Fortierville. — En l'honneur de Notre-Dame des Missions, offrande de \$10.00 pour le rachat de deux bébés chinois, en action de grâces. Mme J. L., Ste-Blandine. — On nous demande de publier: Reconnaissance à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour guérison obtenue après promesse de donner \$1.00 pour les missions. Mlle A. D., Ste-Angèle de Prémont. — Je vous inclus les honoraires d'une messe basse en l'honneur de la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme R. G. — Vous trouverez ci-jointe la somme de \$2.00 pour vos missions chinoises, en remerciement pour une faveur temporelle obtenue après promesse de cette offrande. Mlle V. D., Montréal. — \$2.00 en reconnaissance pour faveur obtenue et pour l'obtention de trois nouvelles grâces. S. P., Montréal. — Comme humble tribut de reconnaissance à la Vierge Immaculée pour sa maternelle protection accordée à notre famille, je fais l'offrande de \$1.00 et de nouveau j'implore son secours puissant. Mme J. B., Grande-Anse. — Aumône de \$5.00 pour les missions en reconnaissance pour position obtenue. Mlle C. Weaner, Montréal. — Ayant obtenu la location d'un logis, je fais une offrande pour deux messes basses en action de grâces. Je sollicite aussi un emploi permanent pour mon mari. Mme B., Central Falls. — Je vous envoie un bon de poste de \$2.00 pour vos missions du Japon et de la Chine en remerciement pour faveur obtenue par une de mes sœurs. Mlle M.-B. C. — Comme la sainte Vierge a exaucé ma prière, je me hâte d'acquitter la promesse que j'avais faite de donner \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois. Mme D., Ste-Croix. — Aumône de \$2.00 en faveur des pauvres petits Chinois pour bienfait reçu. Mme A. L. — Veuillez accepter ce dollar pour vos missions de Chine, en reconnaissance à la très sainte Vierge, pour ses bienfaits. Mme A. G., Montréal. — Pour m'acquitter d'une promesse, \$5.00 en hommage de reconnaissance. L. V., Montréal. — Vous trouverez ci-inclus la somme promise pour le rachat d'un petit Chinois dans l'intention de recevoir une grâce bien désirée. Mme O. R., Ste-Elisabeth. — En remerciement pour faveur obtenue, j'inclus \$0.50. Mme W., Montréal. — Pour secourir vos pauvres missions, veuillez recevoir mon aumône de \$5.00, c'est mon reconnaissant merci pour faveur obtenue. M. L., Fall-River. — Je donne le prix de rachat d'un petit Chinois viable en hommage de gratitude pour une grâce que j'ai reçue. Mme J. A., Chicopee. — Mille fois merci à notre si bonne Mère à qui j'attribue d'être guérie d'une maladie d'estomac. Je sollicite son intercession pour la guérison de mes yeux qui me font beaucoup souffrir. Mme L. O., Fisherville. — Aumône de \$2.00 en faveur des petits Chinois pour faveur reçue. D. D., Latchford. — Après avoir promis de donner \$1.00 si j'obtenais la réalisation de mes désirs, j'ai été exaucé et suis heureux de vous faire parvenir mon aumône. M. J. C. — La sainte Vierge nous protège sensiblement et je ne trouve pas de paroles pour exprimer ma reconnaissance. En son honneur, je vous adresse ma petite offrande de \$2.00 pour les missions. A. C. — Veuillez publier à la gloire de la très sainte Vierge que jamais je ne l'ai invoquée en vain. Ci-inclus, offrande de \$1.00 pour la remercier d'une nouvelle faveur qu'elle m'a obtenue. Je confie à sa garde maternelle une personne qui m'est chère et promets \$5.00 si j'obtiens une grande grâce. Mme W. P., Montréal. — Après promesse de faire publier dans le « Précurseur » si j'obtenais un faveur, j'ai été exaucée; je vous adresse le prix d'une neuvaine de lampions en hommage et reconnaissance à la sainte Vierge et sollicite des prières pour la vente d'un terrain et pour la location d'un logement. Mlle E. Q., Montréal. — Offrande de \$1.00 pour le rachat de bébés moribonds comme preuve de ma vive gratitude à Marie Immaculée. Anonyme. — J'inclus une offrande de \$0.75 pour vos missions les plus nécessiteuses en reconnaissance d'une grâce obtenue par l'intervention de la médaille miraculeuse. Que la sainte Vierge daigne me secourir encore! Une abonnée de St-Maurice. — Je remercie de tout cœur la sainte Vierge d'une faveur obtenue et j'accomplis avec joie ma promesse de faire publier à sa louange. Si cette bonne Mère voulait bien encore obtenir ma guérison et plusieurs autres faveurs temporelles et spirituelles! Mme Alfred Marcoux, Iberville. — Don de \$6.50 pour vos missions de Chine, et \$1.00, prix de mon abonnement au « Précurseur », en reconnaissance à notre Immaculée Mère pour faveur obtenue par son intercession après promesse de faire publier et de continuer mon abonnement. M. L. D., Montréal. — Toute ma reconnaissance à la sainte Vierge pour le succès d'une opération et pour une autre faveur obtenue. Mme Zotique Léveillé, Ste-Anne-des-Plaines.

— Aumône de \$1.00 comme témoignage de reconnaissance. Mme Demeules, Montréal. — L'an dernier, je m'abonnais au « Précateur » dans le but d'obtenir la guérison de mon petit garçon qui tombait en convulsions. Mon merci le plus reconnaissant à la sainte Vierge; mon enfant n'a pas eu de rechute depuis le mois de juin. S'il recouvre la santé entièrement, je continuerai mon abonnement aussi longtemps qu'il me sera possible de le faire. Mme Jacques Alain, Carleton Centre. — Grand merci à notre secourable Mère du ciel; comme gage de reconnaissance, je vous adresse mon humble obole. Mme J. S., Rosemont. — C'est avec une vive gratitude que je viens publier à la louange de Marie une grande faveur obtenue par l'intervention de sa médaille miraculeuse. Une abonnée au « Précateur ». — Ci-inclus, ma modeste offrande de \$3.00 destinée au rachat des petits enfants pauvres moribonds, en remerciements pour faveur obtenue. G. D., Montréal. — \$3.50 en hommage de reconnaissance pour faveur obtenue. Mme R.-E. D., Montréal. — Mon offrande de \$5.00 pour vos œuvres. C'est mon merci à notre bonne Mère du ciel pour position obtenue après promesse de faire publier dans le « Précateur ». A. B., Ste-Pétronille. — Je vous adresse \$0.60 en plus de mon abonnement au « Précateur », en action de grâces pour une faveur obtenue et pour en obtenir une autre. Mme Arthur Lacharité, St-Barthélémy. — Ci-inclus, mon offrande de \$0.75 pour une neuvième de lampions, en reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue; je lui en demande une autre. Mme J. P., St-Prosper. — Pour remercier Marie Immaculée de la guérison qu'elle m'a obtenue, ainsi que deux autres grandes faveurs, je vous remets la somme de \$3.00 pour vos missions, en me recommandant de nouveau aux prières. Mme J. D., Ille au Coudre. — Je viens avec joie rendre de vives actions de grâces pour la guérison d'une jambe fracturée, après promesse de m'abonner pendant cinq ans au « Précateur ». Une abonnée, Hérouxville. — Je fais une offrande de \$5.00 devant être employée au rachat d'enfants chinois; c'est l'acquit d'une promesse. Mme A. B., St-Paul-de-Montminy. — Ci-inclus, \$1.25, en remerciement pour décision obtenue dans le choix d'un état de vie, après promesse de publier. Je demande à la Mère de Miséricorde que sa protection couvre notre foyer, et la conversion de plusieurs pécheurs. Mme G. T., Montréal. — Faveur obtenue après promesse de faire publier; offrande de \$1.25. X., West Shefford. — Ci-inclus \$2.00, dont \$1.00 pour le rachat de quatre bébés moribonds et \$1.00 pour réabonnement au « Précateur » en reconnaissance à la très sainte Vierge d'une faveur obtenue. Mme Jos. Porlier, Maria Capes. — Je viens avec joie remplir ma promesse envers notre Immaculée Mère, laquelle consiste à vous adresser \$5.00 pour le rachat de bébés chinois. Mme G. L., Montréal. — Mon offrande de \$5.00 en action de grâces envers la Reine du ciel pour position obtenue. Mlle Claire Weaner, Montréal. — Remerciements à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour guérison obtenue. Mme N. L. — Mille mercis à Notre-Dame de Lourdes, pour la guérison instantanée de mon petit garçon condamné par le médecin à subir une opération; j'accomplis avec joie ma promesse de donner \$5.00 pour le rachat d'enfants chinois et de faire publier. Mme D. P., Montréal. — Reconnaissance à la sainte Vierge et à sainte Thérèse pour une guérison obtenue. Mme B. Thibodeau, St-Gédéon. — Nous vous demandons de publier dans le « Précateur »: guérison obtenue par l'intercession de notre bonne Mère du ciel et de sainte Thérèse. Mme J. Rainville, St-Prime. — Je renouvelle mon abonnement en action de grâces pour faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge. Je recommande aussi plusieurs intentions spirituelles et temporelles; je promets d'aider les missions. M. P., Notre-Dame-de-Grâce. — Mille remerciements à la très sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour succès obtenu dans une grave opération. Promesse de \$2.50. Mme A. Pellerin, Springfield, Mass. — Offrande de \$0.50 en hommage de gratitude envers notre Mère Immaculée pour positions obtenues pour mes deux enfants, après promesse de faire publier dans le « Précateur ». Mme J.-E. B., St-Hyacinthe. — De tout cœur, je remercie la sainte Vierge pour guérison obtenue. Ci-inclus, bon de poste de \$3.00 pour vos pauvres missions. C. Charbonneau, St-Jérôme. — Comme témoignage reconnaissant pour guérison obtenue par l'intercession de Marie Immaculée et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, j'adresse la somme de \$5.00. D'autres faveurs sont vivement sollicitées. Mme M. Cloutier, Montréal. — Je suis exaucée. La puissante intercession de la sainte Vierge m'a obtenu la guérison de mon mari. C'est avec confiance que je demande qu'il se trouve maintenant une position. Mme M. D., Tracadie Village, N.-B. — Veuillez insérer dans le « Précateur »: Mes remerciements à la sainte Vierge pour une grande faveur obtenue par son intercession. Un luminaire est offert en reconnaissance. Mlle D., Thetford. — Ma vive gratitude au Sacré Coeur de Jésus et à la sainte Vierge pour faveurs obtenues. Une abonnée, St-Thuribe.

(A suivre)

UNE messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.

RECOMMANDATIONS

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!

Ci-inclus \$1.00 pour le luminaire en l'honneur de la sainte Vierge pour l'obtention d'une grande faveur. Une personne qui a confiance en Marie. — Une jeune fille recommande sa Mère malade aux ferventes prières des abonnés au « Précurseur » et demande aussi une part de prières à ses propres intentions. Mlle L. H., Chicoutimi. — Une pauvre vieille mère, veuve, demande l'aide des prières des abonnés au « Précurseur » pour obtenir que le bon Dieu favorise les démarches qu'elle fait dans le but d'entrer en possession de quelques revenus pour ses vieux jours. — Le succès dans un marché et une position sont sollicités. Mme L. D., Berthierville. — Ci-inclus \$1.00 pour le rachat de quatre petits enfants chinois pour attirer sur nous la protection spéciale de la sainte Vierge. Anonyme. — La persévérance d'une vocation religieuse. M. F. V., La Plaine. — Permettez-moi de vous demander une neuvième pour obtenir ma guérison si c'est la volonté de Dieu. Mme H. T., St-Césaire. — Je promets \$10.00 pour la guérison de mon mari et mon abonnement au « Précurseur » pour la vie. Mme C. D., St-Ignace-de-Loyola. — Veuillez, s'il vous plaît, m'aider du secours de vos prières pour obtenir la guérison de ma jeune fille et autres faveurs. Si exaucée, je promets donner \$25.00 pour le rachat des enfants infidèles. Mme W. B., Montréal. — Une abonnée de Barraute se recommande aux prières des abonnés au « Précurseur » afin d'obtenir une grande grâce. — Veuillez accepter cette minime offrande de \$3.00 que je vous adresse dans l'intention d'obtenir une guérison par l'intercession de la sainte Vierge. G. R., Montréal. — Je suis malade depuis longtemps; je vous demande d'unir vos prières aux miennes pour demander ma santé; je reste cependant résignée à la volonté de Dieu. Si exaucée, j'aiderai vos missionnaires. Mme E. C., Montréal. — Les intentions suivantes sont recommandées aux prières par une abonnée: Conversion d'un père de famille, la paix et le bonheur au foyer et guérison d'une mère. — Je me recommande aux prières pour obtenir la vente d'une propriété et je promets \$1.00 par mille piastres sur le prix de vente pour les missions. Je ferai publier ma reconnaissance dans le « Précurseur ». C. L., Montréal. — Veuillez, s'il vous plaît, vous unir à moi pour prier afin d'obtenir la vente d'un commerce dans le plus court délai possible. Je promets donner 20 pour cent du prix de vente si je suis exaucée. Anonyme. — Je me recommande aux prières en toute confiance afin d'obtenir de notre bonne Mère du ciel une grande faveur. Promesse d'une aumône de \$5.00 comme gage de reconnaissance. Mme X., St-Louis-de-Gonzague. — Étant veuve avec six enfants, je suis obligée de travailler pour gagner le pain de chaque jour. Veuillez recommander à la sainte Vierge mon fils ainé affligé d'une maladie nerveuse qui le rend incapable de travailler et bien malheureux ainsi que sa pauvre mère. Anonyme. — Je recommande aux prières mon enfant qui souffre de faiblesse cérébrale. Aussitôt qu'il sera guéri j'enverrai une aumône de \$5.00 comme témoignage de reconnaissance. Mme A. B., St-Joseph. — Ci-joint, le montant requis pour le rachat de cinq bébés chinois moribonds et promesse de renouveler mensuellement cette offrande aussi longtemps que ma santé me permettra de gagner ma vie. Des faveurs particulières sont sollicitées. Mlle R. B., Salmon Falls, N. H. — Si j'obtiens par l'intercession de Marie Immaculée la guérison d'un mal de gorge, je promets de m'abonner à vie au « Précurseur ». Anonyme. — Ci-joint, \$0.75 pour le luminaire de votre chapelle; des grâces importantes sont vivement sollicitées. Mme R., St-Prosper. — Je m'adresse avec grande confiance à notre Immaculée Mère afin qu'elle obtienne une position à mon mari, depuis longtemps sans travail. Mme B., Worcester, Mass. — Si j'obtiens par l'intercession de Marie Immaculée le succès dans une entreprise et le moyen de payer mes dettes, je continuerai mon abonnement au « Précurseur » et sacrifierai le montant requis pour le rachat d'un bébé chinois moribond. Une abonnée, Montréal. — En vous adressant ma modeste offrande de \$1.00 je sollicite quelques prières des petits enfants chrétiens de vos missions afin d'obtenir ma guérison si c'est la volonté divine. Mme P. D., St-Antoine. — Une mère de famille recommande sa jeune fille aux prières afin qu'elle réussisse dans ses études; une abonnée de Québec demande des prières pour ses deux fils à la même intention. On recommande aux prières une mère malheureuse et découragée ainsi que son mari adonné à la boisson. Anonyme. — J'imploré les prières pour obtenir la guérison de mes deux filles les ainées d'une famille de dix enfants. T. J., Ste-Geneviève. — S'il vous plaît, prier pour moi. Promesse de renouveler mon abonnement au « Précurseur » et de donner une aumône de \$2.00 si j'obtiens le secours attendu. M. B., Kénogami. — La conversion de mon frère vivant éloigné de ses devoirs religieux; la vente d'un terrain. Si exaucée, promesse d'une aumône de \$5.00 pour le rachat d'un enfant infidèle. Mme J. L., Montréal. — Ci-joint, un bon de poste de \$2.00. Veuillez solliciter des prières à mon intention. Une amie des missions. — Veuillez demander à la sainte Vierge qu'elle daigne nous donner plus de succès dans notre commerce qui nous cause bien des appréhensions. Mme T. — Promesse d'un abonnement au « Précurseur » si un père de famille abandonne la boisson. Anonyme, Montréal. — On demande des prières pour obtenir une conversion et pour retrouver une personne disparue. Anonyme, Joliette. — Je vous adresse \$1.00 pour vos missions de Chine et j'imploré par l'entremise de la sainte Vierge une faveur spéciale. Anonyme.

— Promesse d'une offrande de \$10.00 pour les missions en plus de mon abonnement au « Précurseur » pour cinq ans si une grâce m'est accordée par le crédit de la sainte Vierge. Mme T., Lac St-Jean. — Je demande des prières pour me faire trouver une position. Comme preuve de ma reconnaissance je donnerai \$10.00 par versements de \$2.00 pour les œuvres de mission. V. P., Montréal. — Une position pour mes deux fils et pour moi-même ainsi que la vente d'une propriété. Lorsque je serai exaucé je sacrifierai la somme de \$20.00 pour vos œuvres de Chine. M. L., St-Adolphe. — Union de prière pour l'obtention d'une grâce spéciale. Mme E. M., Iberville. — Une jeune fille se recommande aux charitables prières des abonnés au « Précurseur » pour obtenir par l'intercession de la sainte Vierge la guérison d'un goitre. Des prières sont sollicitées pour l'obtention de deux grandes faveurs par l'entremise de la sainte Vierge. Une abonnée de Grande-Baie. — Je vous adresse mon offrande pour une neuveaine de lampions et pour le rachat d'un bébé moribond afin d'obtenir la guérison de mon frère malade depuis quinze ans. Mme J. L. — Grandes faveurs sollicitées par le crédit de la sainte Vierge. Mme G., Beaupré. — Mme P. L., de Bellerive, demande par l'intermédiaire de la sainte Vierge et de saint Joseph la grâce d'être guérie de sa surdité. — Je demande instamment ma guérison par l'intercession de la sainte Vierge. Je sacrifierai \$25.00 par versements annuels si je suis exaucée. Une abonnée, St-Isidore. — Des prières sont instamment sollicitées pour une conversion. Anonyme, Ste-Lucie. — Un jeune homme qui néglige ses devoirs religieux et se livre à l'ivrognerie est recommandé aux prières des abonnés. Promesse d'une aumône pour les missions si les faveurs demandées sont obtenues. Une amie des missions. — De tout cœur et avec grande confiance, je demande aux abonnés au « Précurseur » de prier avec moi notre Immaculée Mère, afin d'obtenir ma guérison si c'est la volonté divine. Dans ce but, je sacrifie la somme de \$5.00 pour vos missions, avec promesse de donner davantage si je suis exaucé. M. E. D., St-Calixte. — Je promets \$50.00 pour l'entretien d'une chapelle dans les missions si j'obtiens deux grandes grâces que je désire ardemment. Mme A. P., St-Alexis. — Je m'abonne au « Précurseur » dans l'intention d'obtenir ma guérison ou du soulagement. Je me ferai un plaisir de me réabonner l'an prochain si je suis exaucée. Mme M. D., Ste-Thérèse. — Veuillez, s'il vous plaît, publier les intentions suivantes: Une position permanente pour mon jeune frère, le rétablissement de la paix dans deux familles, la conversion d'un père qui a la triste passion de jouer à l'argent ainsi que celle d'une personne chère qui néglige les sacrements, et autres faveurs personnelles. Anonyme. — J'imploré avec confiance les prières des abonnés du « Précurseur » pour obtenir de notre Mère du ciel le règlement d'une affaire très épiqueuse. Dès que cette crise sera passée, je ferai une aumône pour vos œuvres si nécessiteuses. J. C. — S'il vous plaît, recommander aux prières des lecteurs de votre bulletin les intentions suivantes: Guérison de ma sœur, obtention de bonnes positions pour deux personnes chères. Je promets \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois si exaucée. Anonyme. — Ayant obtenu plusieurs faveurs après recommandation dans le « Précurseur », je viens de nouveau solliciter de notre toujours compatissante Mère du ciel les faveurs suivantes: Du travail permanent pour mon mari, afin que nous puissions donner quelques années de collège à notre fils; la santé pour élever mes chers enfants; la paix dans un ménage; la guérison de la surdité chez un enfant. Une abonnée. — Une abonnée de St-Théophile promet un abonnement au « Précurseur » dans le but d'obtenir, par l'intercession de la sainte Vierge, la guérison d'une personne qui est à l'hôpital depuis cinq mois. — Des prières sont ardemment sollicitées pour la guérison spirituelle et corporelle d'une personne et pour la vocation de deux enfants. Anonyme, Valleyfield. — Je me recommande aux prières pour obtenir de la sainte Vierge la guérison d'un mal d'yeux; si j'obtiens cette guérison, je paierai un abonnement au « Précurseur » à vie et une aumône de \$3.00. Une abonnée, Outremont. — Je sollicite instamment, par l'intercession de Marie Immaculée et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, deux grandes faveurs. Une abonnée, Shawinigan. — Je promets \$2.00 si je suis guérie de l'eczéma d'ici au jour de l'an; je me recommande aussi aux prières pour obtenir le recouvrement d'une somme d'argent. Une abonnée de Mont-Rolland. — Promesse de \$5.00 pour obtenir la vente d'une maison. Mme A. P. — Veuillez solliciter des prières pour obtenir la protection du ciel sur deux jeunes gens partis pour voyage, ainsi que pour l'obtention d'autres grâces particulières. Une abonnée, Rimouski. — Promesse de \$5.00 pour obtenir la vente d'une propriété d'ici deux mois. Une abonnée de St-Ulric. — Veuillez, s'il vous plaît, recommander aux prières la vente d'un terrain et la santé pour mon mari. Mme S. G., Montréal. — Je promets, en l'honneur de Marie Immaculée et de saint Joseph, de m'abonner au « Précurseur » aussi longtemps que je le pourrai, si j'obtiens la guérison de mon mari et la mienne. Une abonnée, de La Tuque. — Mme P. S. de Montréal, promet un abonnement à vie au « Précurseur » pour l'obtention de plusieurs faveurs. — S'il vous plaît, recommander à la puissante intercession de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus une mère de famille toujours malade. Je promets de renouveler mon abonnement pendant cinq ans si exaucée. Une abonnée, Québec. — Une mère de famille sollicite les ferventes prières des abonnés pour obtenir la conversion de deux personnes qui lui sont chères ainsi que sa guérison, car elle est atteinte de paralysie et de surdité. Anonyme. — Je donne les honoraires d'une messe basse pour obtenir ma guérison si telle est la volonté du bon Dieu. Mme E. Laporte, St-Norbert.



NÉCROLOGIE

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons la mort de S. G. Mgr F-R. LÉONARD, ancien évêque de Rimouski.

La reconnaissance fait aux Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception un devoir d'offrir leurs plus fervents suffrages pour le repos de son âme.

M. le chanoine L.-E. COUSINEAU, économie de l'Archevêché de Montréal; M. le chanoine H.-A. SCOTT, Archevêché de Québec; R. P. Télesphore FILIATRAULT, S. J., Montréal; R. F. N. GAUTHIER, C. S. V., Joliette; M. le curé Félix LESPINAY, St-Pierre de Broughton; M. l'abbé J.-D. PINSONNEAULT, Windsor; Sœur EUGÉNIE-DE-JÉSUS, Missionnaire de l'Immaculée-Conception; Révde Sœur ST-THEOPHILE, des Petites Sœurs de la Sainte-Famille, Sherbrooke; M. Albert HUGUENIN, Montréal; M. Alex. DESCHAMPS, frère de S. G. Mgr Deschamps, Montréal; M. Eugène PLANTE, frère de S. G. Mgr O. Plante, Québec; Mme Vve Joseph LABRECHE, St-Jacques; M. Arthur DUBOIS, Ste-Thérèse; Mme Aimé CAOUETTE, Legal, Alberta; M. Georges GROLEAU, Ste-Thècle; M. Julien BEAUVAS, Val Morin; Mme Ferdinand MAILHOT, Gentilly; M. L.-G. PAPINEAU, Outremont; M. Adrien BOILEAU, Montréal; M. Alfred TESSIER, Montréal; Mme Joseph PARENT, Joliette; Mme Joseph LACASSE, Cohoes, N.-Y.; M. Wm. DECHAN, Montréal; Mme Ernest BAQUET, Maisonneuve; M. PONTON, Maisonneuve; Mme Léopold BOIVIN, Dolbeau; M. Olivier HÉBERT, Ille-aux-Noix; M. Ernest PERRON, St-Jean; M. N.-J.-Emile LEFRANCQ, Québec; Mme Pierre-Aurélius PARENT, St-Ulric; Mme Alfred ST-Louis, La Baie Shawinigan; Mlle Alice MIVILLE, New-Richmond; Mme F.-X. THERIEN, Louiseville; Mlle Blanche LACERTE, Louiseville; Mme Octave MARCHAND, Louiseville; Mme Édouard PAQUIN, Maskinongé; M. Onésiphore DUPUIS, Maskinongé; Mme Louis CARON, Louiseville; Mlle W.-B. LEBLANC, Louiseville; Mlle Yvonne CHAINÉ, Yamachiche; Mme Alfred GÉLINAS, Yamachiche; M. Zacharie NEVEU, Yamachiche; Mme Louis GIROUX, Montréal; M. Edgar LEBLANC, Ste-Thècle; Mme John DRAVERS, Caraquet; Mme Jean PLANTE, St-Jean-Chrysostome; M. Ernest MORNEAU, Ste-Pépétue; Mme Onésime FRANCEUR, St-Marc de Shawinigan; M. Antoine FAFARD, St-Hugues; Mlle Marie-Jeanne PARÉ, Québec; M. J.-B. LETELLIER, Québec; M. J.-E. ROCHELLE, M. D., Québec; Mme Elzéar DANSEREAU, Maisonneuve; Mlle Emélie LAURENT, Montréal; M. Cyrille FARAUD, Granby; Mme J.-B.-E. DESAUTELS, St-Pie de Bagot; M. Robert VEZEAU, Montréal; M. Bénoni VERDON, Montréal; Mlle Hélène GRATTON, Montréal; Mme Bruno PINTAL, Champlain; M. Elzéar MONGRAIN, Champlain; M. Auguste BÉLANGER, Vianville; Mme Théodore MOISAN, Montréal; M. Médard THÉORET, Montréal; Mme Damase LEFEBVRE, St-Ephrem de Beauce; Mme L.-N. DUPUIS, Montréal; Mlle Rita RICARD, Montréal; Mme Stanislas GARAND, Napierville; M. Arcadius LAPOLINÉ, Montréal; M. Honoré BELLEAU, Ste-Foy; M. J.-B. LANOUETTE, Montréal; Mme Honoré GUAY, Montréal; Mlle Claire MERCIER, Québec; M. Nap. BUTEAU, St-Honoré, Shenley; Mme Philias BOYER, Montréal; M. et Mme WHITE, Québec; Mme Jos. TALBOT, Québec; M. Joseph DUHAMEL, Montréal; M. Jacques GRENIER, Montréal; Mme Paul LAMONTAGNE, Montréal; Mme Joseph CORÉ, Grondines; M. Arthur SICOTTE, Montréal; M. Pierre LESSARD, St-Édouard; Mlle Rita RICARD, Montréal; Mme A. BOURDON, Montréal; M. U. SIGOUIN, Montréal; Mme E.-Lucien DESILETS, St-Maurice; M. Moïse PAQUETTE, St-Hermas; M. Moïse CYR, Montréal; M. Ernest JACQUES, St-C. de Marie, Cté Mégantic; M. WARREN, Montréal; Mme Jules HARRISON, Poncheville, Cté Matane; M. J.-W. SHEA, Espanola, Ontario; Mme Charles GRATTON, Montréal; Mme Laure-Alice CÉRAT, Montréal; Mme Patrick LEMAY, Lotbinière; Mme Joseph LORTIE, St-Léonard, Cté Portneuf; M. Luc BÉLANGER, Matane; Mme C.-R. BLACHE, Abord-à-Plouffe; M. Arthur BETTEZ, Trois-Rivières; Mme Vve J.-B. DIONNE, St-Louis de Kamouraska; M. Albert BENOIT, Montréal; Mme J.-B. JULIEN, Montréal; Mme Joseph FABER, Québec; Mlle Hortense VILLENEUVE, Montréal; Mme Omer RAYMOND, Montréal; Mme VAILLANCOURT, Luceville; Mme Henri DUMAS, St-Jean-de-Dieu; Mme Cyrille RHÉAUME, St-Côme, Cté Beauce; M. Arthur BERNIER, Youville; Mme Aglaé LACROIX, Montréal; M. Nathanaël LANDRY, St-Octave-de-Métis; M. H. ASSELIN, Youville; M. Georges SAWYER, Montréal; Mlle Marie-Louise COULOMBE, St-Wenceslas, Cté Nicolet; Mme Joseph RICHARD, Youville; M. G. HUOT, M. D., Youville; Mlle Emélieenne L'ITALIEN, Montréal; M. Félix Aimé CHARBONNEAU, Abbotsford; M. René GUILLEMETTE, Montréal; Mme Zéphirin PELLAND, Ste-Emilie-de-l'Énergie; Mme Wilfrid BASTIEN, Montréal; Mme Fortunat LOUBIER, St-Gédéon, Cté Beause; Mme Joseph BREAULT, Villeray; Mme Henri LÉVESQUE, St-Théodore de Chertsey; M. Anselme CHARETTE, Montréal; M. et Mme Octave RAYMOND, St-Pascal, Cté Kamouraska; Mme Arthur ST-PIERRE, Dalibaire, Cté Matane; Mme Joseph ROBERT, Québec; Mme J.-M. Ouellet, St-Anselme de Dorchester.

UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunts.

Toutes les caractéristiques modernes plus le service d'une vie entière



LES nombreux avantages offerts par le Réfrigérateur General Electric sont certes remarquables, mais ce qu'il y a de plus extraordinaire, c'est qu'aucun propriétaire n'a jamais dépensé un sou pour service. C'est un record incomparable d'économie et de satisfaction pour toute une vie!

Les personnes qui possèdent un General Electric apprécient tout particulièrement la caractéristique de la diversité de température. Le super-congélateur prépare hâtivement de

délicieux desserts gelés et fournit des cubes de glace très rapidement; le réfrigérateur garde en parfaite condition, jusqu'au moment de servir, les desserts gelés; et dans le spacieux compartiment aux aliments, il règne toujours une température bien au-dessous de 50 degrés.

Demandez au plus proche dépositaire de vous expliquer les avantages du régulateur de congélation d'accès facile, du mécanisme renforcé hermétiquement et du calunet tout-acier.

Conditions faciles à votre gré

Pour aussi peu que 10% du prix de tout Réfrigérateur General Electric, vous pouvez faire livrer chez vous le modèle de votre choix. La balance peut même être répartie sur une période allant jusqu'à 24 mois si vous le voulez.

REFRIGERATEUR TOUT-ACIER GENERAL ELECTRIC

Advertising Dept.

H. H. RIMMER Canadian General Electric
TORONTO, ONT.

Garanti par la CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., Limited

Pour vos travaux électriques
Qu'ils soient petits ou grands, voyez

J.-A. SAINT-AMOUR, Ltée

Spécialité: Églises et couvents
Tél. Crescent 4167-4168

6579, RUE ST-DENIS -:- MONTRÉAL

Buanderie J.-SYLVIO MATHIEU

Linge de famille, à la lave, serviettes de barbier et tous autres articles à l'usage de la toilette.

Service de toilette: SERVIETTES DE DENTISTES — SERVICE RAPIDE ET COURTOIS

Résidence: 2410, RUE SHEPPARD — Amherst 1652

Tél. Amherst 8566
1871, rue Cartier, Montréal —

Le seul magasin dans notre ville où vous pourrez trouver un assortiment complet dans les lignes suivantes
Épiceries, quincailleries, valises de tous genres, tapis, vaisselle et porcelaine; nous spécialisons dans les services à dîner, avons toujours un assortiment d'au moins cinquante différents dessins

N. MITCHELL & CIE, Limitée
GRANBY, QUÉBEC

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ LE « PRÉCURSEUR »

NOS PRIX SONT
LES PLUS BAS

RADIO

RÉPARATIONS
TEL. LANCASTER 2108

Payette & Compagnie, Limitée

MONTRÉAL

910, RUE BLEURY (près Craig)

Ulric BOILEAU, Président-gérant

Émile-Nap. BOILEAU, Sec.-trés.

BUREAU: TÉL. CHERRIER 3191-3192

ULRIC BOILEAU

LIMITÉE

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

4869, RUE GARNIER

MONTRÉAL

Droit - Médecine - Pharmacie - Art Dentaire

COURS Préparatoires aux examens
préliminaires, dirigés par

RENE SAVOIE, I.C. et I.E.

- Bachelier ès arts et ès sciences appliquées -

COURS CLASSIQUE

COURS COMMERCIAL

LEÇONS PARTICULIÈRES

Prospectus envoyé sur demande

1448 ouest, rue Sherbrooke

Buanderie St-Hubert

LIMITÉE

“Le lavage de chez-nous”

4 GENRES DE LAVAGE:

Humide, séché, plat repassé, tout repassé.



8560, rue Saint-Hubert, Montréal

A. LABRECQUE HORLOGER BIJOUTIER

5175, rue Saint-Laurent :: Tél. Dollard 3422

Spécialités: DIAMANTS
MONTRES
ET CADEAUX DE NOCES



VIGNETTES
TEL 2-6394 CANADA PHOTO-ENGRAVING SERVICE REGD. 231 ST. PAUL QUEBEC



O. Chalifour Inc.

Bois et Menuiserie de Qualité
Québec

RIOUX & PETTIGREW, Limitée

MAISON FONDÉE EN 1860 — THÉ ET CAFÉ

48, RUE SAINT-PAUL ::::: ::::: ::::: ::::: QUÉBEC

ÉPICIERS EN GROS

La Compagnie Wisintainer & Fils, Inc.

Tél. Lancaster 2264

MANUFACTURIERS DE

IMPORTATEURS DE

Moulures, cadres et miroirs

Gravures, chromos, vitres et globes

908, Boul. St-Laurent

MONTRÉAL

CREVIER & FILS

2118, rue Clarke, Montréal

Maison établie en 1896

MOBILIER D'ÉGLISES

Autels - Confessionnaux - Stalles
de chœur - Catafaldques - Fonts
Baptismaux - Banquettes - Piédestaux - Tables de commun-
ion - Chaires à prêcher - Vestiaires - Etc.

Moulures - Ornements - Chapiteaux

TAXIS 2-2000

LES TAXIS DES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

Nos polices d'assurances protègent nos clients
contre tous les accidents possibles.

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

105, rue Sainte-Anne, Québec.

L'ACTION CATHOLIQUE. — Avec ses éditions quotidienne et hebdomadaire, atteint toutes les classes de la société. ~

37,000 de CIRCULATION.

IMPRIMERIE. — Atelier d'IMPRESSION, de RELIURE et de PHOTOGRAVURE de tout premier ordre. ~ ~ ~ ~

APÔTRE. — Essayez notre magazine...

“L'APÔTRE”

il fera vos délices. ~ ~ ~ ~

LE SECRÉTARIAT DES ŒUVRES. —

Librairie de propagande religieuse et sociale. ~ ~ ~ ~ ~

1926 Plessis --- Tél. AM. 8900
MONTY, LÉFILS & TANGUAY
Chambres mortuaires —
Pompes funèbres —
SERVICE D'AMBULANCE
La Cie. Générale de frais funéraires Ltée.
ASSURANCE FUNÉRAIRE

Tableaux d'église, etc.

Spécialité:
Travail français

G.-E. Pellus

VITRAUX D'ART
MODERNES ET MOYEN-ÂGE

Tél. Crescent 4229

Résidence: Atelier:
5291, rue St-Urbain 5305, rue St-Urbain
MONTRÉAL

POUR VOS TRAVAUX ÉLECTRIQUES

Grands ou petits, voyez

A. DYOTTE

— - - Spécialité: - - -

ÉGLISES et ÉCOLES

CALUMET 2781

7348, rue St-Hubert --- Montréal

TÉL. YORK 0298

J.-P. DUPUIS, Limitée

Marchands et manufacturiers de
BOIS ET MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

1084, AVENUE CHURCH, VERDUN

La Cie FRANKE, LEVASSEUR, Ltée

Marchand de fixtures et d'accessoires électriques en gros

Attention spéciale apportée aux églises et institutions religieuses.

280, RUE CRAIG OUEST

MONTRÉAL

TÉL. HARBOUR 3136

Visites de notre représentant sur demande.

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

FRIGIDAIRE

Goulet & Bélanger, Ltée

Glacières électriques "FRIGIDAIRE",
produits de la General Motors. Construction de lignes de transmission, installations électriques de tous genres. Réparations et entretien de moteurs.

Téléphone 2-4023

Représentant: A. GAUDRY

J.-S. JODOIN

MARCHAND DE
BOIS ET CHARBON
4865, rue St-Dominique

TÉL. BELAIR 1799

Représentant: A. GAUDRY

OIL-O-MATIC

ENTREPRENEURS ÉLECTRICIENS
LICENCIÉS

8, rue de la Couronne, Québec

Montréal

Banque Canadienne Nationale

SIÈGE SOCIAL: MONTRÉAL



- | | |
|--|----------------------|
| Comptes courants | Comptes d'épargne |
| Prêts et escompte | Encaissements |
| Nantissements | Mandats |
| Coffrets de sûreté | Change sur tous pays |
| Achat et vente de monnaies étrangères | |
| Lettres de crédit documentaires et circulaires | |
| Financement des importations et des exportations | |
| Remise de fonds dans toutes les parties du monde | |
| Achat et vente de valeurs mobilières | |



*NOS RESSOURCES SONT
A VOTRE DISPOSITION*

*NOTRE PERSONNEL
EST A VOS ORDRES*

Les bonnes semences DERY

Adaptées au climat du pays

GRATIS SUR DEMANDE — Le catalogue français de grand assortiment, mais ne contenant que les variétés éprouvées pour notre climat.

HECTOR-L. DERY, Limitée

TÉL. MA.
6208

158, rue St-Paul (Angle Place Jacques-Cartier) Montréal

MACHINE A LAVER "EASY"

Avec ou sans essoreuse — \$110.00 à \$195.00

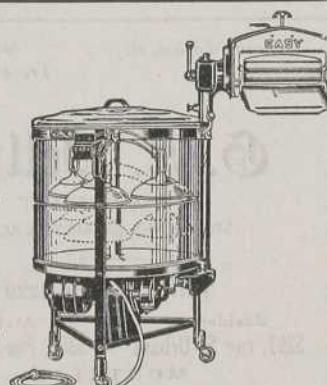
Venez voir le lavage par le vide
OU GIRATEUR

Demandez une démonstration, c'est gratuit

Service — Courtoisie

P.-A.-Emile BRAULT

6687, ST-HUBERT — 1209, MT-ROYAL EST
Crescent 4941 Cherrier 3201



SALAISON MONT-ROYAL

ALBERT LAPIERRE, PROP.
BOUCHER

Là où l'hygiène, la qualité et la pesée sont scrupuleusement observées

Angle MT-ROYAL et DELANAUDIÈRE. - Tél. Amherst 0075 — Angle MT-ROYAL et CARTIER. - Tél. Amherst 6815

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

Messieurs du clergé, Directeurs et Directrices de Collèges et Pensionnats

Vous avez besoin tous les jours de

**BALAIS, BROSSES et VADROUILLES
— ÉPOUSSETTES en plumes —**

pour l'entretien de vos établissements. — Pour ces lignes adressez-vous à une maison canadienne

H. ROUSSEAU

419, rue St-Gabriel

Montréal

TÉL. 2-6030

NOS SPÉCIALITÉS

Quincaillerie du bâtiment

*Articles et appareils
de*

Plomberie et de chauffage

Articles de sport

Umer Deserres
LIMITÉE MONTREAL

1406, rue ST-DENIS - (Angle Ste-Catherine)
6793, rue ST-HUBERT - 1210, rue SANGUINET

TÉL. BELAIR 4561

ÉMILE LÉGER & CIE

Gros et détail



CHARBON et HUILE DE CHAUFFAGE

809 est, Av. Mont-Royal

Montréal

CRESCENT 9437

8720

BOYER & COUSINEAU

SALAISSON CANADIENNE



6381, BOUL. ST-LAURENT

LA CIE F.-X. DROLET

INGÉNIEURS — MÉCANICIENS — FONDEURS

SPECIALITÉ:
ASCENSEURS MODERNES

206, RUE DU PONT, QUÉBEC.

Produits “La Belle Fermière”

SAUCISSE · JAMBON BŒUF · VEAU MOUTON ETC

Pourvoyeurs d'hôtels, clubs, institutions

Tél. Harbour 9141 Noé BOURASSA, Limitée Marché Bonsecours

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

Pain et Gâteaux
LE PAIN DE CHEZ-NOUS

Spécialités de Pâtisseries
Gâteaux de Noces

I. CARON LIMITÉE

I. CARON, Prés.
J.-R. JETTE, Secr.-Trés.

Boulangerie : 6212, RUE ST-HUBERT
Bureau : 783, RUE BELLECHASSE

TÉL. CRESCENT 4114-4115

Chs. Desjardins & Cie LIMITÉE

Fourrures

□□□□□□□□
DE CHOIX

1170, rue Saint-Denis
MONTRÉAL

H. Chagnon & Cie LIMITÉE

Nous fournissons la menuiserie
pour plusieurs communautés.

Communiquez avec nous pour
avoir satisfaction

23 à 31, RUE BURNETT
MONTRÉAL

Tél. 3-4536

Rés. 3-4008

P.-L. FRENETTE Laveuses électriques, poêles

Machines à coudre et accessoires

PHONOGRAPHES, RADIOS, ETC.

399, RUE ST-JOSEPH
QUÉBEC

La Compagnie S.-L. Contant LIMITÉE

5149, rue Marquette

Tél. Amherst 2171

MONTREAL

Nos viandes cuites et fumées sont
recherchées des connaisseurs.

Nous accordons une attention spéciale aux
commandes des communautés religieuses.

JOSEPH COLLIN

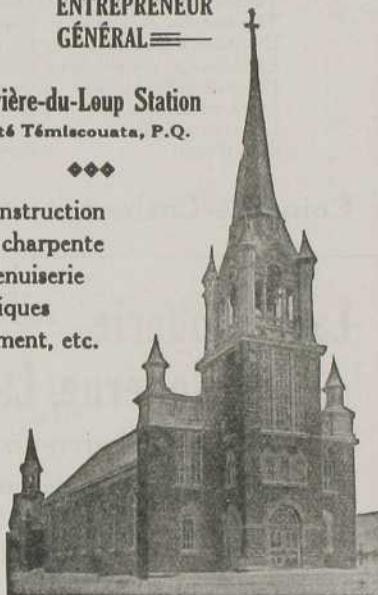
ENTREPRENEUR
GÉNÉRAL

Rivière-du-Leup Station

Cté Témiscouata, P.Q.



Construction
en charpente
Menuiserie
Briques
Ciment, etc.



MAISON FONDÉE EN 1845

Germain Lépine LIMITÉE

Directeurs de funérailles et embauumeurs

SERVICE D'AMBULANCE

Manufacturers d'articles funéraires

JOUR ET NUIT :::: TÉL. 2-2119-J

283, rue Saint-Valier :: Québec

SUCCESSEUR DE
Martel & Dion

Droguerie et produits chimiques purs — Médecines brevetées, etc.
PRÉSCRIPTION DES MÉDECINS PRÉPARÉES AVEC GRAND SOIN

PHARMACIE O. COUTURE



GUNN, LANGLOIS & CIE, Ltée

Marchands de combustibles

Fournisseurs de produits de ferme et de laiterie de haute qualité

155, RUE ST-PAUL EST ::::: MONTRÉAL, P. Q.
TÉLÉPHONE: HARBOUR 8181

WILBANK 7119

La compagnie d'assurance funéraire

URGEL BOURGIE, LIMITÉE

Directeurs de funérailles

Siège social:

2630, NOTRE-DAME, OUEST

MONTRÉAL

SUCCURSALES:

176, Church, Verdun
Tél. York 0797

5996, Boul. Monk, Ville Émard
Tél. Fitzroy 2548

3410, Ste-Catherine Est
Tél. Clairval 2081

773, Bélanger
Tél. Calumet 3649

Eastern Steel Products Limited

Toiture économique
Tôle ondulée et unie
Bardeaux métalliques
Lambrissages métalliques
Plafonds métalliques
Murs métalliques
Latte métallique
Coin d'angle

Dalles et dallots
Canada plates
Garages métalliques
Clous « led hed »
Divisions de toilette
Châssis d'acier
Châssis métalliques
Portes à rideau

Portes à feu approuvées
Portes tournantes
Portes kalamein
Châssis kalamein
Corniches
Puits de lumière
Ventilateurs
Réservoirs

Coin Ste-Catherine et Delorimier ::-- Montréal

HODGSON, SUMNER & CO. LIMITED

Marchandises sèches
Articles de fantaisie
Brimborions en gros

87, rue St-Paul Ouest — Montréal
Demandez les bas et les chemises "CHURCH GATE"

La Plomberie Moderne, Ltée

TÉL.
ATLANTIC
2031

Gérant
J. ST-AMAND
Plombiers - Couvreurs
Poseurs d'appareils à gaz et à eau chaude
Spécialité : Réparations

1024 OUEST, RUE LAURIER

Établie en 1885

Z. Limoges & Cie, Ltée

BEURRE — OEUVS — FROMAGE

644, rue William — Montréal

TÉL. MARQUETTE 1341

Lancaster
7070



Lancaster
7070

CARRIÈRE & SÉNCAL, LTÉE

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu

271, RUE STE-CATHERINE EST ::::: MONTRÉAL

COMPAGNIE
DE BISCUITS

AETNA
LIMITÉE

Nous accordons une attention spéciale aux commandes reçues des communautés religieuses

xvi

Nous fabriquons une grande variété de biscuits
QUALITÉ SUPÉRIEURE — PRIX MODÉRÉS
Entrepôt et
salle de vente 1801, Av. Delorimier, Montréal TÉL. AMHERST 2001

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

La meilleure maison au Canada

Téléphone: Lancaster 1950

J.-A. Simard & Cie

IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS

THÉ — CAFÉ — ÉPICES — COCOA — ETC.

Manufacturier de poudre à pâte, essences, gelées en poudre



MARCHANDISES TOUJOURS GARANTIES

— *Notre devise: Satisfaction absolue sous tous rapports* —



Commandes par la poste remplies avec soin — Demandez nos listes de prix



Nous vous recommandons le *café des Montagnes Bleues*

1, 3, 5 et 7 est, rue Saint-Paul - - - MONTREAL
(Angle rue St-Laurent)

Aimé BOILEAU, Vice-Prés.

Damien BOILEAU, Prés. et gérant

J.-E. REMILLAED, Secr.-Trés.

Résidence: 243, McDougall
Outremont
TÉL. ATLANTIC 4279

Damien Boileau, Limitée

Entrepreneurs généraux

SPÉCIALITÉ: ÉDIFICES RELIGIEUX

ÉDIFICE « TRUST & LOAN »

10, rue St-Jacques Est, Montréal — Tél. Harbour 4858

En magasin et faits sur ordonnances

MEMBRES ARTIFICIELS
BAS ÉLASTIQUES

Appareils pour difformités
Une spécialité

Chaises pour invalides à vendre ou à louer
Demandez notre questionnaire sur la hernie

C. MARTIN

Tél. Harbour 3727

Dépt. P. A.

48 est, rue Craig — Montréal

SPÉCIALITÉ:

*Prescriptions de Messieurs les médecins
remplies par des pharmaciens licenciés.*

J.-E. PREVOST

PHARMACIEN-CHIMISTE



1001 ouest, avenue Laurier (Coin Hutchison)

OUTREMONT

LEDUC & LEDUC, Limitée
PHARMACIENS EN GROS

Toute demande de renseignements concernant — Marquette 2371
— les prix vous sera donnée par téléphone — Ou par lettre, avec le plus grand plaisir et ce au plus bas prix possible

928 OUEST, RUE NOTRE-DAME

MONTRÉAL

THE VALLEY REALTY CO. LTD.
4451, ST-HUBERT

MONTRÉAL

J.-H. LAFRAMBOISE, Prés.



Frontenac 2138 - 2139

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

B. TRUDEAU & CIE

Manufacturers et distributeurs de Machines et fournitures pour beurrieries, fromageries et laiteries, ainsi que tous les articles se rapportant à ce commerce.

Huiles et graisses ALBRO pour toutes machines demandant une lubrification — Parfaite Mobile A B E Article, etc., spécialement pour automobiles —

304, PLACE D'YOUVILLE, MONTREAL B. P. 484
Télé. Marquette 8067-8068

Le soir: Val. 5754



I. NANTEL

BOIS DE SCIAGE BRUT ET PRÉPARÉ
Moulures, châssis, Beaver Board, pin de la Colombie



Angle PAPINEAU et DEMONTIGNY, MONTREAL - TEL. CHERRIER 1300



DEMANDEZ
NOTRE
REPRÉSENTANT

Ce que notre Banque vous offre



Le service d'un personnel courtois.
Des services techniques complets.
Une collaboration intelligente.
Une garantie de sécurité exceptionnelle.
La même sincère bienvenue, que vos épargnes soient petites ou considérables.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siège social : : : Montréal

VERRES PYREX

- - RÉSISTANCE ABSOLUE A LA CHALEUR - -
RÉSISTANCE EXTRAORDINAIRE AUX CHOCS

F. BAILLARGEON · LIMITÉE

Bureau-Chef et Fabrique :
SAINT-CONSTANT
Co. Laprairie, Qué.

Tél. Lancaster 7336

Salle de Vente :
MONTREAL
32, Notre-Dame Est

Adresser toute correspondance à Saint-Constant, P. Q.

Nous finançons, à des conditions avantageuses, les MUNICIPALITÉS, FABRIQUES et COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

La Corporation de Prêts de Québec BANQUIERS EN OBLIGATIONS

FRANÇOIS LETARTE, Gérant

132, rue St-Pierre, Québec Téléphone: 1121-1122
Casier Postal No 45 (B)

LA PHOTOGRAPHIE NATIONALE LIMITÉE
59 - STE CATHERINE OUEST MONTREAL
DESSINATEURS - PHOTOGRAPHIERS

MARQUETTE

4549

CHICOUTIMI, 138, Rivière du Moulin (Fondée 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles.

EN CHINE

CANTON, Asile de la Sainte-Enfance, Boîte postale 93 (Fondée en 1909)

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

SHEK LUNG, près Canton (Fondée en 1913)

Léproserie.

HONG KONG, 6 Austin Road, Amai Villa, Kowloon (Fondée en 1927)

Procure et École.

TSENG SHING, Kwang-Tung (Fondée en 1929)

École. Crèche. Dispensaire.

TSUNGMING, Mission Catholique, Pao Chen, Kiangsu

Orphelinats et Crèches.

(Fondée en 1928)

LEAO YUAN SIEN, Mission Catholique, Mandchourie

Dispensaire. Noviciat indigène « Notre-Dame du St-Rosaire ». (Fondée en 1927)

PA MIEN TCHENG, Mission Catholique, Mandchourie

Dispensaire. Orphelinat.

(Fondée en 1929)

FAKOU, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1930)

Dispensaire.

AU JAPON

NAZE, Kotojogakko, Kagoshima ken (Fondée en 1926)

École pour les jeunes filles.

KAGOSHIMA, Kaziya Cho 160 (Fondée en 1928)

Jardin de l'Enfance.

KORIYAMA, 48, Hosonuma, Koriyama Shi Fukushima Ken

Jardin de l'Enfance.

(Fondée en 1930)

AUX ILES PHILIPPINES

MANILLE, 286, Blumentritt (Fondée en 1921)

Hôpital général chinois. École de gardes-malades.

EN ITALIE

ROME, 20, via Acquedotto Paolo, Monte Mario (Agenzia)

Procure pour les missions.

(Fondée en 1925)

Bienfaiteurs de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, pourvoient à l'entretien d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.

Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre, les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses;

2° Une messe chaque mois à leurs intentions;

3° Tous les vendredis et dimanches de l'année, les religieuses, se succédant auprès du saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs. (Les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition);

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupe de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire;

5° Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunt;

6° Aux bienfaiteurs défunt est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses;

7° Chaque semaine, dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et récents.